

Les Cahiers de la **SURVEILLANCE** Rapaces

Supplément à
RAPACES DE FRANCE n°12
Hors-série de L'OISEAU Magazine

• Bilan 2009. •



Les rapaces diurnes : Élanion blanc - Milan royal - Gypaète barbu - Vautour percnoptère - Vautour fauve - Vautour moine - Circaète Jean-le-Blanc - Busard cendré, Busard Saint-Martin, Busards des roseaux - Aigle pomarin - Aigle royal - Aigle botté - Aigle de Bonelli - Balbuzard pêcheur - Faucon crécerellette - Faucon pèlerin. Les rapaces nocturnes : Effraie des clochers - Grand-Duc d'Europe - Chevêche d'Athéna - Chevêchette d'Europe - Chouette de Tengmalm



SOMMAIRE

1. Les rapaces diurnes

• Élanion blanc	4
• Milan royal.....	4
• Gypaète barbu	8
• Vautour percnoptère	9
• Vautour fauve	10
• Vautour moine	11
• Circaète Jean-le-Blanc	11
• Busards cendré, Saint-Martin, des roseaux	16
• Aigle pomarin	26
• Aigle royal	27
• Aigle botté.....	29
• Aigle de Bonelli	32
• Balbuzard pêcheur.....	32
• Faucon crécerellette	33
• Faucon pèlerin	34

2. Les rapaces nocturnes

• Effraie des clochers	40
• Grand-Duc d'Europe.....	42
• Chevêche d'Athéna.....	45
• Chevêchette d'Europe.....	50
• Chouette de Tengmalm	50

3. L'observatoire rapaces



ÉDITO

Diversité et unicité

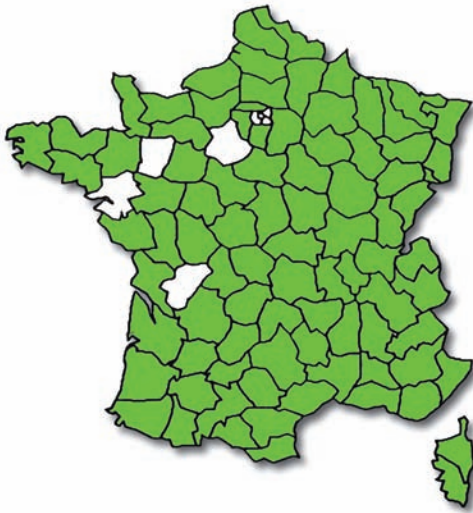
Parmi les nouvelles naturalistes de cette année 2009, notons la belle progression du suivi du milan royal. Alors qu'en 2004, seulement 1 % de la population (49 couples) était suivi, cinq ans plus tard, ce sont 302 couples (9% de la population) qui sont surveillés. 13 surveillants étaient mobilisés en 2004, ils sont 203 en 2009. Même s'il est toujours possible de faire plus, force est de constater la réactivité des associations, des naturalistes et des administrations pour cette espèce au devenir bien incertain. Et le milan royal n'est qu'un exemple parmi d'autres. Sur la forme, les cahiers de la surveillance sont désormais édités en couleurs et bénéficient ainsi d'une maquette moins austère. L'objectif étant de mobiliser le plus d'énergies, espérons que cet effort de présentation permettra d'intéresser de nouveaux observateurs et de valoriser l'immense travail de terrain réalisé par des centaines de bénévoles et salariés.

Cette synthèse 2009 centralise les données de 3 000 naturalistes qui notent et communiquent leurs observations. Un tel rassemblement, on le devine aisément, cache une grande diversité, à la fois force et faiblesse de cette mobilisation. Force, parce que l'activité reste à la portée de tous indépendamment du temps disponible, des techniques utilisées et des moyens concédés. Faiblesse, parce que les synthèses annuelles, trop hétérogènes, ne peuvent faire l'objet d'analyses fiables concernant l'évolution des différentes espèces en France.

Outre les motivations, le temps investi et la manière de procéder varient selon les observateurs. Certains se consacrent au suivi d'une seule espèce dont ils suivent les paramètres de la reproduction et étudient les comportements. D'autres s'attachent à un territoire dont ils inventorient la diversité et estiment les effectifs. Certains réalisent des observations ponctuelles au gré de sorties non spécifiques. Les groupes de suivis sont souvent organisés autour d'un coordinateur qui centralise les données, mais parfois ces données sont collectées et transmises par un observateur unique. Les réseaux locaux peuvent être coordonnés par un salarié associatif ou être entièrement pris en charge par des bénévoles. Les données sont généralement transmises via des fiches word, parfois sur papier libre et manuscrites. Dans certains départements, les nouveaux sites interactifs de saisie en ligne permettent d'assurer une large centralisation locale. Ailleurs, des bases de données informatisées sont le moyen de regrouper les informations. Rarement, cette centralisation se fait encore sur simple papier manuscrit.

En dépit de cette diversité, ou peut-être grâce à elle, des programmes de suivi scientifiques reconnus peuvent être mis en œuvre. La diversité des acteurs et des organisations s'accompagne d'un seul et même objectif : mieux connaître et préserver les rapaces.

RENAUD NADAL



■
Départements
dans lesquels
des opérations
de surveillance
se sont déroulées
en 2009

ATTENTION !

Les cartes présentées ici ne sont pas des cartes de répartition des espèces. Il s'agit de la localisation des départements dans lesquels une surveillance s'effectue. De même, les tableaux sont représentatifs des suivis effectués durant la saison dont nous avons reçu les résultats, et non des effectifs de l'espèce, même si les deux coïncident parfois.

Bilan global de la surveillance en 2009

ESPÈCES	Couples contrôlés		Estimation de la population nationale (2002)*	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
	Nombre	Pourcentage de la population nationale*				
Elanion blanc	20	100 %	7	48	15	49
Milan royal	302	9 %	3 400	327	203	1 068
Gypaète barbu	48	100 %	37	17	350	1 500
Vautour percnoptère	82	100 %	72	50	274	738
Vautour fauve	725	100 %	570	413	/	/
Vautour moine	21	100 %	9	11	/	/
Circaète Jean-le-Blanc	331	13 %	2 600	182	154	841
Busard cendré	983	22 %	4 500	1 479	450	5 428
Busard Saint-Martin	571	6 %	9 300	496		
Busard des roseaux	127	7 %	1 900	69		
Aigle pomarin	1	100 %	/	1	2	30
Aigle royal	252	60 %	420	108	220	618
Aigle botté	133	27 %	500	124	67	245
Aigle de Bonelli	27	100 %	23	25	/	/
Balbusard pêcheur	63	100 %	42	93	/	140
Faucon crécerellette	259	100 %	72	642	11	345
Faucon pèlerin	733	59 %	1 250	896	564	1 702
Effraie des clochers	108	/	/	239	100	175
Grand-duc d'Europe	221	/	/	247	261	408
Chevêche d'Athéna	563	/	/	531	382	634
Chouette de Tengmalm	119	/	/	/	/	/
Chevêchette d'Europe	89	/	/	/	/	/
TOTAL 2009	5 778			5 998	3 053	13 921

* estimation basée sur les résultats de l'Enquête "Rapaces nicheurs de France" - J-M. Thiollay & V. Bretagnolle (2002) Ed. Delachaux et Niestlé.

Classement des espèces par ordre croissant de menace : à surveiller, en déclin, rare, vulnérable, en danger.

Les diurnes

Élanion blanc

Elanus caeruleus

La population du bassin de l'Adour poursuit sa progression, avec 6 couples cantonnés de plus par rapport à 2008 et 6 couples cantonnés probables supplémentaires. La population d'élanion blanc 2009 du bassin de l'Adour est donc comprise entre 34 et 40 couples. Le suivi de la reproduction n'a pu être réalisé sur l'ensemble des couples cantonnés recensés. Cependant, sur les 20 couples suivis, les paramètres de reproduction (2,4 jeunes par reproduction réussie) sont très proches de ceux de 2008 (2,3 jeunes par reproduction réussie).

Un dortoir hivernal comportant jusqu'à une vingtaine d'individus a été localisé dès le mois de septembre 2009. Il est probablement composé essentiellement de jeunes de l'année. En effet, de nombreux couples connus sont, à la même période, toujours observés sur leur site de nidification.

FRANÇOIS DELAGE

AQUITAINE

- Landes (40) et Pyrénées-Atlantiques (64)

Estimation de la population nicheuse en nombre de couples : **31** plus 6 couples cantonnés possibles.

En 2009, 17 couples sont présents dans les Landes auxquels s'ajoutent 3 couples cantonnés possibles. Les 8 couples contrôlés en nidification ont permis l'envol de 22 jeunes. Dans les Pyrénées-Atlantiques, 14 couples sont présents auxquels s'ajoutent 3 couples cantonnés possibles.



Espèce vulnérable

Bilan de la surveillance de l'élanion blanc - 2009

RÉGIONS	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
AQUITAINE				
Pyrénées-Atlantiques	10	21	12	45
Landes	8	22		
MIDI-PYRÉNÉES				
Gers	1	3	2	2
Hautes-Pyrénées	1	2	1	2
TOTAL 2009	20	48	15	47
Rappel 2008	20	36	12	50
Rappel 2007	22	76	16	110
Rappel 2006	15	43	7	103

Les 10 couples contrôlés en nidification ont donné 21 jeunes à l'envol.

COORDINATION : FRANÇOIS DELAGE (LPO AQUITAINE)

MIDI-PYRÉNÉES

- Gers (32), Hautes-Pyrénées (65)
- Estimation de la population nicheuse en nombre de couple : **3**.

En 2009, 2 couples nichent dans le Gers. Le couple contrôlé en nidification a permis l'envol de 3 jeunes.

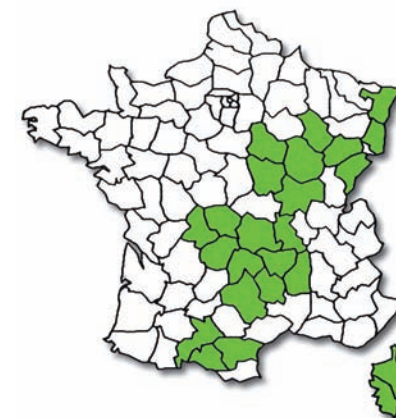
1 couple niche dans les Hautes-Pyrénées. Le couple contrôlé en nidification a permis l'envol de 2 jeunes.

COORDINATION : FRANÇOIS DELAGE (LPO AQUITAINE)

Milan royal

Milvus milvus

La situation du milan royal en France est extrêmement préoccupante et son avenir bien sombre. L'enquête nationale menée en 2008 avait révélé un déclin de plus de 20 % des effectifs nicheurs en 6 ans. Et les résultats obtenus en 2009 ne sont guère plus encourageants : les conditions météorologiques défavorables et la pénurie de rongeurs font de 2009 une nouvelle année médiocre, marquée par un succès reproducteur faible (1,30). A cela s'ajoutent les échecs de reproduction liés, pour certains, à la disparition d'oiseaux reproducteurs ou bien encore les cadavres de jeunes au nid. Pas moins de 24 cadavres de milans royaux ont été découverts pour cette seule année ! S'il n'y a qu'une seule bonne nouvelle, c'est



Espèce vulnérable

la mobilisation du réseau, qui a consacré, cette année, plus de 1 000 journées de suivi (contre 520 en 2008). Bravo, merci et surtout

ne baissez pas les bras, le milan royal a besoin de vous !

FABIENNE DAVID ET AYMERIC MIONNET

ALSACE

• Haut-Rhin (68) et Bas-Rhin (67)

Le travail de recensement des couples nicheurs s'est poursuivi en 2009 en Alsace avec un gros travail mené dans le Sundgau - Jura alsacien qui a permis de comptabiliser entre 17 et 30 couples nicheurs. Le suivi se poursuit en Alsace bossue et sur les franges mosellanes limitrophes (5 à 13 couples). Hormis ces 2 bastions, quelques couples ont été recensés en plaine d'Alsace et sur les collines sous-vosgiennes. L'estimation de la population alsacienne se situe donc entre **22** et **53** couples.

A noter une bonne collaboration avec l'ONF pour le recensement et la prise en compte des sites de reproduction de l'espèce. Le travail mené en 2009 sera poursuivi en 2010.

COORDINATION : THIERRY DELEMONTE
ET SÉBASTIEN DIDIER (LPO ALSACE)

AUVERGNE

• Cantal (15)

Planèze de Saint-Flour

2009 constitue la pire année depuis la mise en place d'un suivi sur ce secteur en 2005. 38 à 49 couples ont été localisés sur les 270 km² de la zone d'étude. Un n'a pas pondu (1^{er} cas d'un tel constat, qui nécessite toutefois un suivi trop régulier pour être estimé chaque année). 37 couples ayant pondu et suivis produisent seulement 29 jeunes à l'envol dont 25 ont pu être marqués. On compte 16 échecs dont 1 est dû à la mort de la femelle sur le nid (empoisonnement probable), 3 familles à 1 jeune et 8 familles à 2 jeunes. Pour la première fois, aucune famille à 3 jeunes ne prend son envol ! Le succès de reproduction est donc en 2009 de 0,78 jeune/couple et la taille des familles à l'envol de 1,38 jeune. Ce triste bilan est à mettre en relation avec les faibles densités de rongeurs et les conditions météorologiques défavorables (pluies et froid), notamment à la période où les poussins sont les plus vulnérables.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

• Cantal (15)

Secteur d'Ayrens

13 à 18 couples ont été localisés sur les 65 km² de la zone d'étude. Un n'a à priori pas pondu. 12 couples ayant pondu et suivis produisent 17 jeunes à l'envol. On compte 3 échecs (2 en cours d'incubation et 1 en cours d'élevage des jeunes à mettre sur le compte des mauvaises conditions météorologiques), 3 familles à 1, 4 familles à 2 et 2 familles à 3 jeunes. Le succès de reproduction est donc en 2009 de 1,42 jeune/couple et la taille des familles à l'envol de 1,89 jeune.

Bilan de la surveillance du milan royal - 2009

RÉGIONS	Couples contrôlés	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE					
Haut et Bas-Rhin	14	14	20	44	230
AUVERGNE					
Cantal - Planèze de St-Flour	47	37	29	2	10
Cantal - Secteur d'Ayrens	15	12	17	1	10
Haute-Loire	14	13	21	2	270
Puy-de-Dôme	18	13	22	2	12
BOURGOGNE					
Côte-d'Or				28	56
Nièvre	11	6	13	4	3
Saône-et-Loire				2	1
Yonne				2	2
CHAMPAGNE-ARDENNE					
Haute-Marne	13	11	22	22	50
CORSE					
Haute-Corse et Corse Sud	97	97	89	23	213
FRANCHE-COMTÉ					
Doubs	22	14	31		-
Haute-Saône	1	1	2	25	5
Territoire de Belfort	3	3	5		23
LANGUEDOC-ROUSSILLON					
Aude	0	0	0	-	-
Lozère	9	5	12	2	10
LIMOUSIN					
Corrèze - Gorges Dordogne	5	1	2	3	13
Creuse	1	1	2	2	4
Haute-Vienne	0	0	0	2	12
MIDI-PYRÉNÉES					
Ariège et Haute-Garonne	5	4	5	2	5
Aveyron	8	5	7	15	69
RHÔNE-ALPES					
Ardèche	7	6	13	12	40
Loire	12	9	15	8	30
TOTAL 2009	302	252	327	203	1 068
Rappel 2008	172		227	126	520
Rappel 2007	192		237	67	230

Sur la zone d'étude, à noter aussi : au moins 42 couples de buse variable, la plupart ayant pondu, au moins 10 couples de milan noir dont un couple produit 3 jeunes à l'envol et 72 aires repérées mais vides.

COORDINATION : PIERRE PHILIPPE (LPO AUVERGNE)

• Haute-Loire (43)

13 à 16 couples ont été localisés sur les 167 km² de la zone d'étude. 13 couples ayant pondu et suivis produisent 21 jeunes à l'envol dont 20 ont pu être marqués. On compte 1 échec, 6 familles à 1, 3 familles à 2 et 3 familles à 3 jeunes. Le succès de reproduction est donc en 2009 de 1,62 jeune/couple et la taille des familles à l'envol de 1,75 jeune. On note une grande instabilité des couples dans le choix de leur site de nidification, ce qui n'est pas fait pour simplifier la tâche !

COORDINATION : RÉMY DESECURES (LPO AUVERGNE)

• Puy-de-Dôme (63)

14 à 20 couples ont été localisés sur les 180 km² de la zone d'étude. 13 couples ayant pondu et suivis produisent 22 jeunes à l'envol qui ont tous pu être marqués. On compte 2 échecs, 5 familles à 1, 3 familles à 2 et 2 familles à 3 jeunes. Le succès de reproduction est donc en 2009 de 1,69 jeune/couple et la taille des familles à l'envol de 2,00 jeunes. Parmi les causes d'échec : un nouveau nid (ébauché en 2008) est tombé au stade œuf, 1 nid avec poussin(s) disparu(s). A noter aussi 1 échec partiel (1 nid tombé après marquage des jeunes, 1 des 2 jeunes non retrouvé, l'autre placé dans un nid artificiel puis seul volant).

Le mâle d'un vieux couple stable et productif a pu être capturé (Thérèse Nore et Pascal Cavallin) et équipé de marques alaires. Il s'agit d'une première dans le cadre du programme national de marquage.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

BOURGOGNE

• Côte-d'Or (21), Saône-et-Loire (71) Yonne (89) et Nièvre (58)

11 à 21 couples ont été localisés cette année en Bourgogne. Parmi les 10 couples non certains, 4 sont probables et 6 possibles. Tous les couples nicheurs certains ainsi que la majorité des couples suspectés ont été localisés dans l'Auxois (21) et le Haut-Auxois (21). S'il est vrai que quasiment tous les efforts de prospection se sont limités à ce vaste territoire et que certains territoires ou couples isolés auraient peut-être mérité davantage de recherches, le territoire représenté par l'association de ces deux entités paysagères n'en reste pas moins une nouvelle fois indiscutablement comme le bastion de l'espèce pour sa reproduction en Bourgogne. A notre connaissance, parmi ces 11 couples certains, seuls deux couples auraient échoué. Sur ces 11 couples, au moins 13 jeunes se sont envolés, parmi lesquels 10 ont été marqués.

La faible population de micromam-mifères cette année en Bourgogne, qui a beaucoup affecté les rapaces au régime alimentaire spécialisé sur ces ressources, a semble-t-il dans un premier temps retardé la nidification des couples localisés de milans royaux. Notons toutefois que la plupart des couples habituels sont normalement arrivés entre fin février et début mars vers les sites de nidification. Les couples localisés ont finalement tous entamé la couvaison courant avril, avec toutefois certains décalages entre couples. Les résultats des jeunes à l'envol ont finalement été très corrects. Il semble donc que le régime alimentaire éclectique de l'espèce ait finalement permis à l'espèce de s'affranchir du peu de rongeurs présents cette année.

Anecdotes

1 - Une veste d'enfant toute dépouillée a été retrouvée sur une aire de milan royal lors d'un contrôle... De là à dire que les milans royaux sont devenus des mangeurs d'enfants, il n'y a qu'un pas... Qu'il ne faut pas franchir !

2 - Cette année, un couple nicheur a été localisé à moins de 2 km des premières éoliennes d'un parc de 25 mâts. Il a donné 2 jeunes à l'envol. Si des oiseaux adultes ont été parfois aperçus en chasse au sein du parc éolien durant la période de nidification, les oiseaux marqués n'y ont pas été aperçus (il est vrai que les prospections ont alors été faibles et ponctuelles).

COORDINATION : THOMAS MAURICE (EPOB)

CHAMPAGNE-ARDENNE

• Haute-Marne (52)

En 2009, pour le département de la Haute-Marne, 17 couples cantonnés ont été repérés en début de saison. Quatre n'ont semble-t-il pas déposé de ponte. Les 13 autres ont élevé 22 jeunes à l'envol. Seuls 2 échecs ont été notés. Le succès de reproduction est dans la moyenne de ces dernières années. Un bilan plutôt positif gâché par une découverte macabre : une famille trouvée morte, les 2 adultes sous le nid et les 2 jeunes, encore non volants, dans le nid. L'empoisonnement est la cause la plus probable bien que nous n'ayons pas pu faire d'analyses toxicologiques en raison de l'état de putréfaction des cadavres. Cette découverte est d'autant plus dramatique que ce couple, suivi depuis 2002, était le couple le plus fidèle à son site de nidification et le plus productif de Haute-Marne !

COORDINATION : AYMERIC MIONNET
ET BERNARD THEVENY (LPO CHAMPAGNE-ARDENNE)

CORSE

• Haute-Corse (2B) et Corse du Sud (2A)

Estimation de l'effectif de la population nicheuse de la région : **260** couples. Avec 97 couples pour 89 jeunes à l'envol, l'année 2009 semble être très bonne pour le milan royal en Corse. Ces chiffres sont sans doute à associer à celui de la pression d'observation avec 213 journées de surveillance.

COORDINATION : GILLES FAGGIO
(ASSOCIATION DES AMIS DU PNR DE CORSE, CEN DE CORSE)

FRANCHE-COMTÉ

• Zones échantillons plan d'action (25, 70, 90)

Cinq zones échantillons ont été suivies en 2009 dont trois depuis 2007 : la région de Vesoul (70), le secteur Pontarlier/Druegeon (25) et le premier plateau de Besançon (25). Dans le cadre du réseau avifaune de l'ONF, un agent de l'ONF a contribué au suivi d'une zone échantillon dans le Territoire-de-Belfort avec des bénévoles de la LPO Franche-Comté. Enfin, la Réserve naturelle de Remoray a participé en 2009 au plan d'action régional en suivant les couples situés autour de la réserve.

COORDINATION : PHILIPPE LEGAY (LPO FRANCHE-COMTÉ)

• Sud-est Haute-Saône, commune de Châlonvillars (70)

Soupçon de nidification sur ce canton de forêt depuis 2008 : oiseaux observés rentrant en forêt, nombreuses observations d'oiseaux sur cette zone de mars à août. Une recherche d'aires a été faite en 2008 et 2009 hors feuilles. La nidification a été confirmée en 2009 (par

Francine Praud) avec 2 jeunes à l'envol dans une aire trouvée en 2008.

COORDINATION : FRANÇOIS REY-DEMANEUF (ONF)

• Territoire-de-Belfort (90)

Au mois de mars, nous avons fait de la recherche d'oiseaux depuis un point haut et de la prospection d'aires. Nous étions 10 personnes sur une journée entière. 3 autres bénévoles ont fait 2 jours de suivi sur 2 aires.

COORDINATION : FRANÇOIS REY-DEMANEUF (ONF)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Aude (11)

Aucun couple installé, présence d'un à deux individus isolés non nicheurs et quelques immatures.

COORDINATION : CHRISTIAN RIOLS (LPO AUDE)

• Lozère (48)

Dans le cadre du programme d'étude du milan royal dans le Massif central, porté par la LPO Auvergne et bénéficiant de fonds européens FEDER, la population lozérienne a fait l'objet d'une première estimation sur la base de transects en voiture dans 18 carrés échantillons de 100 km² répartis dans toute l'aire favorable à l'espèce et du dénombrement exhaustif des couples dans deux carrés témoins de 100 km² localisés en Margeride. Une estimation "basse", qui sera affinée en 2010, fait état d'un effectif lozérien compris au minimum entre 60 et 120 couples (ALEPE, 2010).

En marge de cette étude, 2009 a également été la première année de surveillance de la nidification de l'espèce, avec 9 couples suivis dont 6 dans une zone échantillon de 100 km² dans la vallée du Lot. Le taux d'échec est important (44 %) (un affaissement de l'aire, un abandon suite à une course motorisée...). Les nichées à l'envol sont de taille importante : 3 nichées de 3 jeunes avec un total de 12 jeunes pour 5 nichées volantes. Le nombre moyen de jeunes à l'envol par couple nicheur est de 1,3 et de 2,4 pour les couples ayant réussi.

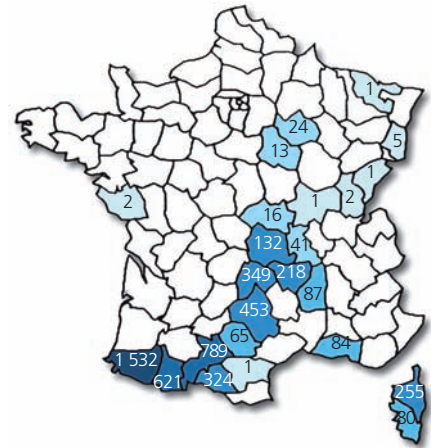
COORDINATION : JEAN-LUC BIGORNE (ALEPE, LPO)

LIMOUSIN

• Corrèze (19)

Les 13 nids connus ont été contrôlés cette année, mais seulement 4 étaient utilisés en 2009, le cinquième nid est une nouvelle aire. 2 nids ont été abandonnés en début de saison, dont 1 était proche d'une route en travaux pendant l'ensemble de la période de reproduction. Sur 2 nids, il n'a été observé que 2 jeunes à l'envol, puis pour cause inconnue 2 juvéniles, encore en duvet, d'une même aire ne sont plus observés. Un couple a

Suivi hivernal du milan royal en janvier 2009



0-10	100-500
10-50	500-1 000
50-100	1 000-2 100

 Milans royaux hivernants en janv. 2009

Pour la 3^e année consécutive, le réseau milan royal a organisé un comptage simultané des milans royaux hivernant en France, lors du week-end des 10 et 11 janvier 2009. Si les effectifs pyrénéens apparaissent stables par rapport à l'hiver précédent, on peut toutefois constater différentes évolutions par rapport à janvier 2008. Les effectifs des 3 départements du centre de la chaîne (Midi-Pyrénées) perdent 300 oiseaux alors que le bastion national de l'espèce en période hivernale, les Pyrénées-Atlantiques, accueille 400 oiseaux de plus. Cette hausse reflète probablement à la fois les progrès de la prospection dans ce département mais aussi l'arrivée d'oiseaux du nord du Massif central ayant fui un enneigement important... En effet, l'Auvergne et plus particulièrement le Cantal perdent plus de 200 oiseaux. Les effectifs du nord-est de la France restent marginaux et identiques à 2008 avec moins de 50 oiseaux. Pour la première année, la Loire accueille un effectif relativement important autour de la placette d'alimentation avec une quarantaine d'individus. Une petite variation à la baisse des effectifs corses, de toute façon largement inférieurs à l'estimation de la population nicheuse, montre qu'il existe probablement encore d'autres dortoirs à découvrir... L'hivernage étonnant de l'espèce en Vendée, en 2008, ne se renouvelle pas vraiment en 2009 mais 2 oiseaux sont toutefois encore notés. En revanche, on remarque une très grande stabilité des effectifs de certains dortoirs isolés, situés en dehors des zones de reproduction de l'espèce et liés à des dé-

été contrôlé comme reproducteur, mais le nombre de jeunes n'a pas pu être déterminé. Il s'agit d'un couple ayant déserté le nid de 2008, et dont la preuve de nidification avait été démontrée assez tard en saison. Il a été observé des transports de proies. La zone du nid a été affinée, mais l'accès y est très difficile.

• Creuse (23)

Un couple a été observé en nidification, avec 2 jeunes à l'envol. D'autre part, 3 individus ont été observés en avril et juin.

• Haute-Vienne (87)

En 2008, il avait pu être recensé 5 cantons et 2 nids. Cette année 2009, les 2 sites connus ont été occupés par des milans noirs, et aucun milan royal n'a été observé régulièrement sur l'ensemble de la zone échantillon. Il n'y a eu que 4 observations de milan royal sur la zone, sans comportements d'individus nicheurs.

COORDINATION : MATHIEU ANDRE (SEPOL)

MIDI-PYRENEES

• Ariège (09) et Haute-Garonne (31)

Les années avec peu de bénévoles se généralisent pour la nidification. Le constat de ce peu d'engouement nous a obligé à diminuer notre carré d'étude sur la population nicheuse du milan royal. D'un carré de 10 x 10 km, nous sommes passés à un carré de 5 x 5 km. De ce suivi, nous ressortons quelques informations intéressantes, notamment concernant des couples nichant non loin l'un de l'autre. En effet, nous avons pu observer des aires à environ 400 mètres l'une de l'autre.

Cela nous donne 5 aires suivies avec une couvaison à deux jeunes qui sont à l'envol. 3 aires à un jeune et comme d'habitude, un échec sur une aire dû à la mortalité d'un parent. En 2007, nous avons eu une coupe de bois privé à proximité d'une aire. En 2008, nous avons eu une coupe de bois (privé) de l'arbre portant le nid. Cette année, nous avons un milan royal mort dans le nid lors de la couvaison.

Anecdote

Nous nous sommes réunis après une matinée de prospection pour déguster notre repas dans une prairie bucolique en face d'une aire (autant allier l'utile à l'agréable) et nous avons constaté que le milan couveur se faisait grignoter par des grands corbeaux avec un milan essayant de les faire fuir. A partir de ce moment-là, la valse des coups de téléphone a commencé. Avoir l'autorisation de monter dans l'arbre par l'ONCFS, trouver un grimpeur et un vétérinaire. Dans l'après midi tout a été réglé. Lydia Vilagines, vétérinaire et porteuse d'une carte verte est venue sur place pour l'opération. Un grimpeur, nous en avons un dans l'équipe

d'observateurs (Yves Gayraud), nous a enlevé une bonne épine du pied parce qu'on ne voyait pas qui aurait pu grimper (merci à lui). Il a donc descendu l'oiseau qui était dans un état pitoyable. Cet oiseau va subir des prélèvements pour analyses toxicologiques (réseau vigilance poison). D'après les premières constatations vétérinaires, l'oiseau serait mort depuis 2 jours, suite à l'ingestion d'un appât ou d'un rongeur empoisonné par un anti-coagulant. Après enquête de ma part, ce pourrait être un agriculteur qui mettrait des appâts pour les corneilles et les pies. A proximité, l'observation de deux vautours percnoptères mangeant dans un tas de fumier a été faite.

Le 19 novembre 2009, nous avons reçu les résultats d'analyses qui montrent que le milan royal a été intoxiqué par un insecticide agricole, mais qui est utilisé sur des appâts pour se débarrasser de la "vermine". Du fait de sa toxicité, il a été interdit d'utilisation depuis le 13 décembre 2008. La LPO et Nature Midi-Pyrénées ont porté plainte contre X.

COORDINATION : ALINE SEGONDOS ET GWÉNAËL PEDRON (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

• Aveyron (12)

13 couples territoriaux sont recensés sur 167 km². Sur 8 nids trouvés : 1 n'a pas pondu, 2 ont échoué après la mort d'un adulte et 5 ont réussi leur reproduction (7 jeunes à l'envol). Les 7 jeunes ont été bagués et marqués. Un cadavre d'adulte a été découvert dans un nid (cadavre non accessible), probablement après la naissance des jeunes (couvaison notée depuis quelques semaines). Un autre cadavre de femelle adulte a été découvert sous un nid pendant la couvaison (1 œuf au nid), peut-être prédatée par le grand-duc (on a juste retrouvé la plumée et la tête sous le nid).

COORDINATION : SAMUEL TALHOET (LPO AVEYRON)

RHÔNE-ALPES

• Ardèche (07)

Troisième année de suivi de la population nicheuse dans le département. Estimation de l'effectif de la population nicheuse du département (en couples) : **7 à 13**. Cette année, 13 jeunes ont été bagués/marqués.

COORDINATION : FLORIAN VEAU (CORA ARDÈCHE)

• Loire (42)

Estimation de l'effectif de la population nicheuse du département (en nombre de couples) : **13-20**.

Une année plus homogène que la précédente avec 9 couples qui produisent chacun entre 1 et 3 jeunes (contre 5 couples produisant 15 jeunes en 2008) et 3 échecs (contre 7 en 2008).

COORDINATION : SÉBASTIEN TEYSSIER (LPO LOIRE)

charges comme ceux de Crau, d'Ardèche ou encore du Tarn... Globalement, la France accueille en janvier 2009 au moins 5 093 milans royaux dans 108 dortoirs. Cet effectif est inférieur de 200 individus par rapport à 2008 et 2007 dont l'effectif national était de 5 300 oiseaux (si on ajoute l'effectif corse en 2007). Parallèlement, la Suisse accueille au moins 1 140

individus dans 20 dortoirs, situation très proche de celle de 2008 et un peu inférieure à celle de 2007. Le colloque international milan royal, à Besançon, à l'automne prochain sera l'occasion d'essayer d'étendre ce comptage simultané à l'ensemble de l'Europe à la manière du comptage des oiseaux d'eau (W.I.). Que tous les bénévoles qui, chaque hiver, re-

pèrent les dortoirs pour être fin prêts le jour J souvent dans des conditions météorologiques peu agréables, soient ici vivement remerciés ! C'est grâce à vous tous que le réseau milan royal dispose d'un outil supplémentaire de suivi à long terme de l'état de santé de la population de ce magnifique et vulnérable rapace.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

Gypaète barbu

Gypaetus barbatus

Avec 32 couples dans les Pyrénées, 9 en Corse et 7 dans les Alpes, la France abrite plus d'un tiers des couples de gypaète barbu européens et est le second pays d'importance en Europe pour la conservation de cette espèce, après l'Espagne, ce qui lui confère une importante responsabilité.

Malgré l'augmentation numérique et spatiale dans les Alpes, où il fut réintroduit à partir de 1986 (il niche dans 3 départements alpins et la première reproduction dans les Alpes du sud a eu lieu en 2008), et sa restauration dans les Pyrénées où la population autochtone a doublé entre 1994 et 2009, grâce aux nombreuses actions de conservation réalisées (il a reconquis 4 départements et un couple s'est cantonné dans l'Aude pour la première fois en 2009), la situation du gypaète barbu s'aggrave en Corse où ses ressources alimentaires issues du pastoralisme traditionnel extensif et du cheptel de mouflons se raréfient depuis plus de 20 ans (le nombre de couples de gypaète barbu a diminué en 2009 et aucun jeune n'a été élevé).

Un nouveau plan d'action ministériel en faveur de l'espèce a été validé récemment et devrait permettre à de nombreux organismes associatifs et gouvernementaux, de poursuivre et de développer pendant les 10 années à venir, les actions engagées sur les 3 massifs montagneux.

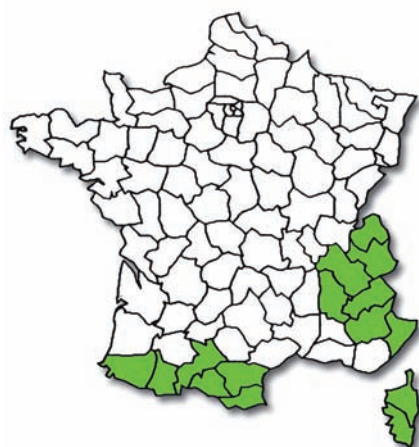
MARTINE RAZIN

ALPES

- Alpes de Haute-Provence (04), Hautes-Alpes (05), Alpes-Maritimes (06), Drome (26), Isère (38), Savoie (73), Haute-Savoie (74)

La population de toutes les Alpes est estimée à environ 140 individus. 17 couples territoriaux dont 15 reproducteurs sont présents sur tout l'arc alpin, répartis en deux noyaux principaux : l'un dans les Alpes nord occidentales avec 7 couples reproducteurs (Savoie, Haute-Savoie, Valais en Suisse) et 6 couples dans les Alpes centrales avec 6 couples reproducteurs (parcs nationaux du Stelvio en Italie et Suisse). Le dernier lâcher a eu lieu dans le parc national du Mercantour.

COORDINATION : MARIE ZIMMERMANN (ASTERS) ET LES PARCS NATIONAUX DE LA VANOISE, DES ECRINS ET DU MERCANTOUR



Espèce en danger

Bilan de la surveillance du gypaète barbu - 2009

RÉGIONS	Couples contrôlés	Couples ayant pondu	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALPES FRANÇAISES	7	6	5	350	1 500
CORSE	9	3	0	-	-
PYRÉNÉES	32	21-25	12	-	-
TOTAL 2009	47	30	17	350	1 500
Rappel 2008	45	35	15	350	1 500
Rappel 2007	44	31	13	750	1 700

CORSE

- Haute-Corse (2B) et Corse du Sud (2A)

Estimation de l'effectif de la population nicheuse : 9 couples.

Les 10 territoires connus ont été contrôlés et suivis. Ces 10 territoires sont occupés par 8 couples d'adultes et un couple adulte-immature. Ces 9 couples ont produit 3 pontes, ne donnant aucun jeune à l'envol. Le taux de ponte est donc de 33 %, et la productivité est 0 jeune/couple (n=9).

COORDINATION : JEAN-FRANÇOIS SEGUIN ET JOSÉ TORRE (PARC NATUREL RÉGIONAL DE CORSE)

PYRÉNÉES

- Pyrénées-Orientales (66), Ariège (09), Aude (11), Haute-Garonne (31), Hautes-Pyrénées (65), Pyrénées-Atlantiques (64)

Bilan : une année dans la moyenne pour la reproduction et des effectifs en augmentation de 3 couples dont 1 occupe un ancien territoire abandonné en 2002 dans les Pyrénées-Atlantiques et un autre qui s'installe pour la première fois dans le département de l'Aude. Par contre la mortalité adulte est assez préoccupante avec la perte d'un adulte reproducteur dans les Hautes-Pyrénées (trouvé blessé et très affaibli au printemps, mort fin juillet), un nouveau cas qui s'ajoute à celui d'un adulte fin 2008, au Pays Basque. Nous déplorons aussi la mort, suite à une collision avec une ligne électrique, d'un jeune gypaète des Hautes-Pyrénées, un mois après son envol !

COORDINATION : MARTINE RAZIN (LPO MISSION RAPACES)

Vautour percnoptère

Neophron percnopterus

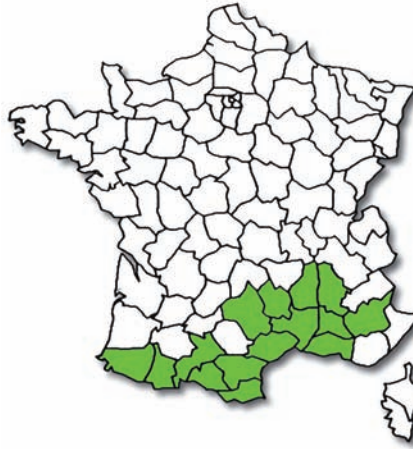
Lors de la décennie qui s'achève, la population française de vautours percnoptères a progressé jusqu'en 2004 et voit désormais ses effectifs se stabiliser autour de 81-86 couples territoriaux dans les dernières années.

La distribution des 2 noyaux de population (massif pyrénéen et région méditerranéenne) n'évolue pas cette année.

En 2009, 83 couples territoriaux ont été dénombrés, dont 17 pour le noyau sud-est. Les paramètres de reproduction sont les plus faibles des 10 dernières années puisque seulement 50 jeunes prirent leur envol. Les Pyrénées contribuent pour l'essentiel à cette baisse conséquente des paramètres de reproduction.

Il importe donc de poursuivre sans relâche le travail engagé pour la conservation de l'espèce et de son habitat (protection des zones rupestres, soutien alimentaire où cela s'avère nécessaire, etc.). En ce sens, un second plan national d'actions est en cours de rédaction.

ERICK KOBIERZYCKI ET PASCAL ORABI



Bilan de la surveillance du vautour percnoptère - 2009

RÉGIONS	Couples territoriaux	Couples reproducteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
POP. DES PYRÉNÉES					
Ariège	8	6	6	174	488
Aude	3	3	1		
Haute-Garonne	4	3	1		
Pyrénées-Atlantiques	36	27	15		
Hauts-Pyrénées	13	11	10		
Pyrénées-Orientales	1	1	1		
POPULATION SUD-EST					
Alpes de Haute-Provence	0	0	0	100	250
Ardèche	1	1	0		
Aveyron	2	1	0		
Bouches-du-Rhône	1	1	1		
Drôme	3	3	3		
Gard	2	2	2		
Hérault	1	1	2		
Lozère	1	0	0		
Vaucluse	7	7	8		
TOTAL 2009	82	67	50		
Rappel 2008	86	71	67	144	472
Rappel 2007	87	72	50	148	272



POPULATION DES PYRÉNÉES

• **Ariège (09), Aude (11), Haute-Garonne (31), Hautes-Pyrénées (65), Pyrénées-Atlantiques (64), Pyrénées-Orientales (66)**

Un réseau de plus de 150 observateurs participe à la reconnaissance du noyau de population pyrénéenne du vautour percnoptère. Il a procédé, cette année encore, au suivi de l'espèce et a participé aux différentes opérations de conservation et de sensibilisation de divers publics. En outre, le programme de baguage personnel supporté par un nombre croissant d'opérateurs se poursuit dans un objectif d'optimisation. En 2009, 80 secteurs à minima ont été contrôlés sur l'ensemble du versant nord de la chaîne pyrénéenne. 65 couples sont recensés. 51 couples reproducteurs ont donné 34 jeunes à l'envol.

COORDINATION : ERICK KOBIERZYCKI (LPO MISSION RAPACES)

POPULATION DU SUD-EST

• **Alpes de Haute-Provence (04), Ardèche (07), Aveyron (12), Bouches-du-Rhône (13), Drôme (26), Gard (30), Hérault (34), Lozère (48), Vaucluse (84)**

Sur une échelle de 10 années, la population française de vautours percnoptères des régions méditerranéennes au mas-

sif Pyrénéen a connu, globalement, une progression de ses effectifs jusqu'en 2004/2005 avant de se stabiliser voire de décroître sensiblement au terme de cette décennie. L'année 2009 apparaît exceptionnelle dans la production de jeunes à l'envol du sud-est de la France.

COORDINATION : MAX GALLARDO (PNR DU LUBERON) ET PASCAL ORABI (LPO MISSION RAPACES)

Vautour fauve

Gyps fulvus

Espèce rare

Dans les Grands Causses et les Préalpes du Sud, les populations réintroduites de vautours fauves maintiennent leur évolution. Dans les Pyrénées, après deux mauvaises années (2007 et 2008) la tendance semble se redresser en 2009. Faut-il voir dans ce bilan un résultat des mesures adoptées par la Communauté Européenne envers l'Espagne pour favoriser l'équarrissage naturel par les vautours ? Certainement. Il faut espérer que ces mesures, couplées à des actions d'information et de sensibilisation, permettront d'améliorer la perception de ces rapaces par le milieu agricole, partenaire indispensable à la conservation de ces espèces. Dans les Causses, le développement des placettes continue et les nombreuses demandes d'éleveurs témoignent de la volonté d'utilisation de ces oiseaux comme moyen d'équarrissage naturel.

PHILIPPE LECUYER

MIDI-PYRÉNÉES ET LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Grands Causses (12 et 48)

La colonie caussenarde maintient son évolution avec 242 pontes constatées et 186 jeunes produits. Le nombre de couples de vautours fauves pour les Causses (Aveyron, Lozère) est estimé à 230 / 235 couples. L'augmentation en nombre de pontes par rapport à l'année précédente est de plus de 12,5 % et celle en nombre de jeunes produits est de 14 %. Le succès de reproduction de 0,76 reste très bon pour cette espèce. Dans les Gorges de la Dourbie, les effectifs de couples reproducteurs augmentent normalement et la Vallée du Tarn, entre Le Rozier et Millau, voit également ses couples nicheurs augmenter.

COORDINATION : PHILIPPE LECUYER
(LPO MISSION RAPACES)

RHONE-ALPES

• Baronnies (Drôme, 26)

L'année 2009 est une nouvelle année record pour la colonie de vautour fauve avec 106 couples reproducteurs et 66 jeunes à l'envol soit 285 jeunes en 11 ans (environ 500 pontes depuis 1998). 1 600 observations de vautour fauve ont été réalisées, essentiellement grâce à l'installation du piège photo sur le charnier principal, 196 individus ont été identifiés, en majorité des individus originaires des Baronnies.

COORDINATION : CHRISTIAN TESSIER
(VAUTOURS EN BARONNIES)

• Diois (Drôme, 26)

Après 5 premières tentatives échouées aux confins Vercors-Diois, 2 couples s'ins-



Bilan de la surveillance du vautour fauve - 2009

RÉGIONS	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
PYRÉNÉES				
Grands Causses	233	186	-	-
Pyrénées	336	126	-	-
ALPES				
Baronnies	106	66	-	-
Diois	14	11	4	-
Verdon	36	24	7	39
TOTAL 2009	725	413	-	-
Rappel 2008	560	229	-	-
Rappel 2007	796	469	-	-

tallent à Archiane en 2007, trois en 2008, tous élevant avec succès leur jeune. Les 2 premiers couples sont formés chacun d'un oiseau bagué et d'un sans bague. Les 2 bagués ont été lâchés l'un à Chamaloc (Diois), l'autre au Verdon mais, entre-temps, s'étaient installés quelques années dans les Baronnies (nidification prouvée pour le premier, probable pour le second). Les jeunes de 2007 et 2008 ont été bagués au nid, ainsi que 6 nés en 2009. Une action d'information pour prévenir des dérangements en 2010 a été mise en place, pouvant aller jusqu'à la participation de certains grimpeurs au suivi. C'est d'ailleurs une cordée qui nous a signalé une aire occupée inconnue.

Anecdote

La seule colonie nicheuse avec aires en falaise est aussi un site de mise bas du bouquetin des Alpes (et sans doute le bouquetin ibérique). En 2008, lors du baguage des vautours à l'aire, dans la même paroi, la mère d'un bouquetin nouveau-né évacuait le jeune.

COORDINATION : JEAN-PIERRE CHOISY (PNR DU VERCORS)

AQUITAINE ET MIDI-PYRÉNÉES

• Pyrénées-Atlantiques (64) et Hautes-Pyrénées (65)

Au total, sur la zone du Parc national des Pyrénées, 336 couples de vautours fauves sont présents en 2009. La baisse enregistrée en 2007 et 2008 est finie et il semble que les populations repartent à la hausse. En revanche, le succès reproducteur se maintient à sa très faible valeur enregistrée depuis 2007 : entre 0,36 et 0,43 jeune/couple nicheur.

COORDINATION : CHRISTIAN ARTHUR (PN DES PYRÉNÉES)

PROVENCE-ALPES- CÔTE D'AZUR

• Alpes de Hte Provence (04) et Var (83)

En 2009, le succès de reproduction est 0,67. Il est nettement supérieur à 2008 (0,53), à la moyenne 2002-2009 (0,57) et à la valeur moyenne connue pour l'espèce (0,60) alors que le nombre de couples nicheurs a peu augmenté (+2).

COORDINATION : SYLVAIN HENRIQUET (LPO PACA)

Vautour moine

Aegypius monachus

L'année 2009 voit les premières tentatives de reproduction pour cette espèce dans la région des Baronnies. Bien qu'aucun jeune ne se soit envolé, nul doute que 2010 verra les premiers poussins naître dans cette région magnifique !

Dans les Grands Causses, avec "seulement" 17 couples reproducteurs, cette colonie continue son assez lente progression mais le succès de reproduction y est encore assez bon. Les nombreux immatures en erratisme entre la Catalogne, les Causses et les Préalpes du sud sont de bon augure pour le brassage génétique de ces populations.

PHILIPPE LECUYER

MIDI-PYRENEES ET LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Grands Causses (12 et 48)

Le suivi de la reproduction a permis de constater une très légère augmentation du nombre de couples reproducteurs avec 17 couples ayant tenté une reproduction en 2009 dans la région.

Avec 0,64 le succès de reproduction en 2009 reste bon. Ceci dit, les difficultés que rencontrent les couples de vautours moines des Causses à se reproduire correctement sont peut-être liées à la compétition alimentaire et à la concurrence pour l'accès à la nourriture avec la colonie de vautours fauves. Certains vautours moines ne sont observés que sur



Espèce vulnérable

Bilan de la surveillance du vautour moine - 2009

RÉGIONS	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
MIDI-PYRÉNÉES				
Grands Causses	17	11	-	-
PACA				
Baronnies	4	0	-	-
TOTAL 2009	21	11	-	-
Rappel 2008	16	13	-	-
Rappel 2007	18	15	-	-

les placettes et dédaignent le charnier de Cassagnes par exemple.

COORDINATION : PHILIPPE LECUYER

PROVENCE-ALPES- CÔTE D'AZUR

• Baronnies

Depuis 2004, 31 vautours moines ont été relâchés dans les Baronnies. Aux oiseaux

relâchés, se rajoutent des vautours moines exogènes venant du sud du Massif central, des gorges du Verdon mais également de Catalogne espagnole. L'année 2009 aura surtout été marquée par les premières tentatives de reproduction qui n'ont malheureusement donné aucun jeune à l'envol.

COORDINATION : CHRISTIAN TESSIER
(VAUTOURS EN BARONNIES)

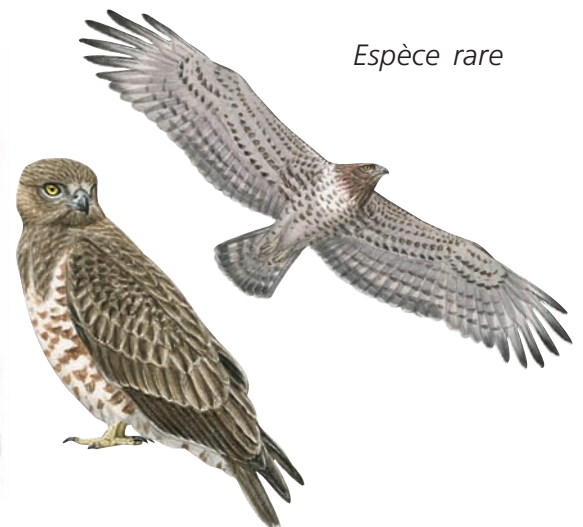
Circaète Jean-le-Blanc

Circaetus gallicus

L'engouement pour le circaète ne mollit pas. En effet, depuis le début du suivi en 2002, le nombre d'observateurs augmente constamment. De 144 en 2008, il est passé à 152 en 2009, soit une progression de 5%. Celui des journées de surveillance connaît quant à lui une progression encore plus forte, avec + 11 % entre 2008 et 2009.

Les 327 couples contrôlés en 2009 (330 l'année précédente) représentent 13 % de l'effectif national. Répétons que le suivi mené en France n'a pas d'équivalent ailleurs en Europe. Continuons donc sur cette voie, d'autant que notre pays héberge le tiers de l'effectif ouest européen.

Le taux de réussite 2009 est quasi identique à celui de 2008 (0,55). Il coïncide avec celui



Espèce rare

calculé depuis 2002, toutes données confondues : en 8 ans, 1 961 couples contrôlés ont donné 1 053 jeunes à l'envol, soit une réussite globale de 0,54.

A nouveau, on constate cette saison une grande disparité de réussite d'une région à l'autre. Ainsi, elle s'avère particulièrement faible en Limousin, Pays-de-Loire et

Bourgogne (inférieur à 0,40), et médiocre en région Centre et Languedoc-Roussillon (0,40 à 0,50). En revanche, elle a été excellente en Aquitaine où 9 couples sur 10 donnent un jeune. Les oiseaux de la façade atlantique ont connu un succès peu banal (Gironde, Charente-Maritime). En PACA, Poitou-Charentes et, dans une mesure moindre, Auvergne, la reproduction aura été bonne (taux de 0,64 à 0,78). Ailleurs, Midi-Pyrénées et Rhône-Alpes, elle tourne autour de la moyenne annuelle globale. Les rares couples surveillés en limite d'aire de répartition (Ile-de-France et Franche-Comté) n'ont pas connu de succès cette année.

BERNARD JOUBERT

AQUITAINE

• Dordogne (24)

Les 4 couples suivis ont réussi leur reproduction. Un couple, repéré en début de saison, n'a pas été revu par la suite, mais les sites de nidification potentiels sont nombreux dans le secteur. L'espèce est observée çà et là dans le département, mais il est difficile de quantifier la population.

COORDINATION : DANIEL RAT

• Gironde (33)

Une excellente année, avec un temps très favorable, surtout lors des éclosions et jusqu'au départ en migration. De plus, 4 nouveaux couples ont été découverts. A noter, les restes d'un hérisson ont été découverts dans les restes d'un nid, au pied d'un arbre.

COORDINATION : FRANÇOISE GERARDIN (LPO AQUITAINE)

• Lot-et-Garonne (47)

Un site contrôlé était occupé par 1 couple qui a mené un jeune à l'envol. Deux autres couples ont été observés mais pas localisés avec précision.

COORDINATION : MELCHIOR VIALLET

AUVERGNE

• Haute-Loire (43)

Estimation de l'effectif de la population nicheuse du département : **75/80** couples. 23 sont suivis : 6 dans la haute vallée de la Loire (A. Bonnet et C. Tomati), 17 dans celle de l'Allier et tributaires (B. Joubert), soit un quart à un tiers de la population départementale. Météorologiquement parlant, la saison 2009 aura été parfaite : très peu de précipitations, excellent ensoleillement, températures chaudes mais sans excès. Le premier contact dans le haut Allier est réalisé le 11 mars, mais il faudra attendre le 19 avant de voir les sites régulièrement occupés. Parmi les 23 sites suivis, 17 donnent un jeune à l'envol, soit un taux de réussite de 0,74, le meilleur depuis 2005. Les dates de ponte ont pu être estimées dans 7 cas. Comprises entre le 4 et le 14 avril, elles s'avèrent très groupées autour du 8.

Bilan de la surveillance du circaète Jean-le-Blanc - 2009

RÉGIONS	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
AQUITAINE				
Dordogne	4	4	4	10
Gironde	23	20	2	-
Lot-et-Garonne	1	1	1	1
AUVERGNE				
Haute-Loire	23	17	3	30
Puy-de-Dôme	10	4	7	18
BOURGOGNE				
Côte-d'Or	7	1	7	20
Saône-et-Loire	6	4	4	50
CENTRE				
Loire-et-Cher	14	7	4	15
Loiret	9	3	1	15
FRANCHE-COMTÉ				
Jura	1	0	3	12
ILE-DE-FRANCE	1	0	-	-
LANGUEDOC-ROUSSILLON				
Aude	16	6	9	48
Gard - Gorges du Gardon	12	5	-	-
Hérault	29	15	3	52
Parc national des Cévennes	49	20	22	110
LIMOUSIN				
Corrèze	9	2	10	28
Creuse				
MIDI-PYRÉNÉES				
Ariège	2	1	3	5
Haute-Garonne	4	2	4	5
Lot	31	16	6	35
Hautes-Pyrénées	4	2	2	8
Tarn	7	4	7	20
Tarn-et-Garonne	3	1	2	3
PAYS-DE-LA-LOIRE				
Maine-et-Loire	4	1	4	18
POITOU-CHARENTES				
Charente-Maritime	10	9	2	17
Vienne	4	1	7	30
PACA				
Bouches-du-Rhône et Var	9	8	2	32
Hautes-Alpes	15	12	26	134
Alpes-Maritimes	3	1	-	-
RHÔNE-ALPES				
Isère	28	18	6	115
Loire	2	2	3	10
Haute-Savoie	3	0	-	-
TOTAL 2009	331	182	154	841
Rappel 2008	330	185	144	708
Rappel 2007	257	151	101	642

Deux couples nichent avec succès à 500 mètres de distance. Plus de 30 heures d'observation sont consacrées à un nid où le jeune prend spontanément son envol le 30 juillet, à l'âge de 67 jours. Des apports de proies inhabituelles - 3 mammifères sur 9 apports et 3 lézards verts sur 6 reptiles - donnent à penser à une carence locale en grosses couleuvres, peut-être suite aux 2 saisons précédentes calamiteuses au niveau météorologique. Dans la région de Langeac, un dernier individu

(immature) est encore noté sur site le 27 septembre.

Anecdote

25 juillet 2009 : une femelle apporte à son jeune une proie très volumineuse parfaitement pelée. Il s'agit d'un mammifère non identifié sur le coup (absence de tête et de queue). L'examen de photos révélera un écureuil, proie encore non répertoriée. A grand peine, le jeune l'avalera sans la dépecer, comme s'il s'était agi d'un serpent.

COORDINATION : BERNARD JOUBERT

• **Puy-de-Dôme (63)**

Deux secteurs toujours suivis dans le département, la Vallée de la Sioule dans l'ouest et le Pays des Couzes dans le sud. Pour la première fois, des informations sont également parvenues du bassin versant de la Dordogne avec un couple localisé donnant un jeune à l'envol en limite avec le département de la Corrèze.

- Vallée de la Sioule. Sur cette vallée, les 2 couples connus sont cantonnés et entament normalement leur nidification. Pour une raison inconnue, la nidification échoue sur un site pour la troisième année consécutive (après une série de 4 années productives), le deuxième couple emmenant un jeune à l'envol.

- Pays des Couzes. Le suivi a été moins précis cette année, faute de temps. Seuls 7 couples sur les 13 habituellement contrôlés ont été observés sur leur territoire respectif. Un minimum de 3 jeunes à l'envol est observé. A noter que sur un quatrième secteur, des ravitaillements ont été observés sans qu'il soit toutefois possible de préciser le résultat de la nidification.

Anecdote

Sur le site de comptage des oiseaux migrateurs de Creste (voir les résultats sur migration.net) situé en plein cœur du Pays des Couzes à la limite des territoires de plusieurs couples, les observations de circaète ont été journalières, en particulier sur les mois d'août et de septembre. Le record a été de 14 individus visibles simultanément dans le champ de vision du site !

COORDINATION : MATTHIEU BERNARD (LPO AUVERGNE)

BOURGOGNE

• **Côte-d'Or (21)**

Estimation de l'effectif de la population nicheuse du département : **9-12** couples.

Tous les sites connus furent contrôlés en 2009. Au moins 8 étaient occupés : 4 couples certains, 3 probables et 1 à 2 possible. L'Arrière-Côte de Dijon et de Beaune, bastion de l'espèce en Côte-d'Or, a abrité 5 couples. Trois aires occupées furent localisées en début de saison de reproduction : une est rapidement abandonnée, une découverte tardivement dans la saison est abandonnée durant la période de couvain (probablement en raison de dérangements humains) et pour la dernière, suivie depuis 9 ans, le cadavre du grand jeune est découvert peu de temps avant l'envol (taux de réussite de 0,66 pour cette aire). La seule donnée de reproduction réussie concerne un site situé en plaine (jeune

volant observé). Les efforts de prospection menés depuis 2 ans furent récompensés cette année en terme de nombre de nids trouvés mais que de déception face à ces échecs successifs.

COORDINATION : JOSEPH ABEL (LPO CÔTE-D'OR)
FRANCIS CHIONO (ONF ET LPO CÔTE-D'OR)

• **Saône-et-Loire (71)**

La connaissance de notre population s'étoffe un peu plus chaque année, mais encore en 2009 nous ne faisons qu'affiner toutes nos observations des années 80 et 90. Cette année, 2 nouvelles aires, de couples connus, découvertes et confirmation de la reproduction d'un couple vivant en bocage boisé sur sol acide. Ce couple est à priori isolé du restant de la population, qui fréquente plus nettement des secteurs sur sol calcaire plus variés, avec notamment de grandes surfaces en friches, qui n'existent pas sur sol granitique. Il est à noter que les forêts dans lesquelles les aires ont été construites sont toutes sur sol acide.

COORDINATION : LOIC GASSER (AOMSL)

CENTRE

• **Loir-et-Cher (41)**

Le premier oiseau est signalé le 13 mars. Le dernier est noté le 23 septembre. Sur 22 sites de reproduction connus, 15 ont été contrôlés. Au moins 14 ont révélé la présence de l'espèce, 9 nids ont été trouvés (dont 3 en forêt domaniale) : 2 seulement étaient déjà occupés en 2008, 1 dans une aire fréquentée avant 2008, 5 dans de nouvelles aires construites sur les zones habituelles et un nouveau site découvert cette année. Les nids ont été contrôlés juste avant l'envol et 7 jeunes ont pris ou dû prendre leur essor et 2 sont en échec pour causes non identifiées.

COORDINATION : ALAIN PERTHUIS (ONF)

• **Loiret (45)**

En 2009, 14 secteurs, pouvant correspondre à 14 couples, ont été fréquentés en forêt d'Orléans (forêt domaniale + forêt privée). 5 sites de reproduction ont été localisés et suivis en forêt domaniale (aucun site trouvé cette année en forêt privée) donnant 3 jeunes à l'envol, 1 volant entre le 5 et 10 août, 1 avant le 14 août, et 1 après le 26 août.

Sur les 9 aires occupées en 2007, une seule a été réoccupée en 2008 et 2009. Ainsi, sur les 5 aires connues en 2008, une seule a été réoccupée en 2009. Les 4 nouveaux nids trouvés en 2009 correspondent à des couples qui étaient connus et qui se sont délocalisés.

COORDINATION : JULIEN THUREL (ONF)

FRANCHE-COMTÉ

• **Jura (39)**

Estimation de la population : **5 à 6** couples (dont deux transrégionaux avec Rhône-Alpes).

Cette population en mutation, encore méconnue et en limite d'aire se caractérise par une densité très faible, et des déplacements importants dans la journée (plus de 10 km de son nid parfois pour un adulte cantonné !).

COORDINATION : JEAN-PHILIPPE PAUL (LPO FRANCHE-COMTÉ)

ILE-DE-FRANCE

Toujours un seul site connu depuis 2005. Un couple a repris le nid d'origine, mais a abandonné en cours de nidification. Un suivi plus régulier s'impose pour les prochaines années. Les observations de plusieurs oiseaux en chasse pendant toute la saison laissent de nouveau penser qu'il existe au moins un deuxième couple dans le secteur mais celui-ci n'a toujours pas pu être localisé avec précision.

COORDINATION : OLIVIER CLAESSENS

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• **Aude (11)**

Estimation de l'effectif de la population nicheuse du département : **200-210** couples.

Pour 2009, les 101 sites contrôlés étaient occupés. La nidification de 16 couples est observée, mais seuls 5 parviennent à élever 5 jeunes, les 11 échecs (dont au moins 3 pendant l'incubation) sont probablement dus aux intempéries.

COORDINATION : PATRICK MASSE (LPO AUDE)

• **Gard - Gorges du Gardon (30)**

En 2009, 9 sites de nidification ont été identifiés. Pour 5 d'entre eux la nidification a été suivie, donnant 3 jeunes à l'envol. 1 échec a été constaté en cours d'incubation et un autre en cours d'élevage (jeune mort à l'aire vers 30/35 jours). L'effort de prospection est certainement à l'origine d'une augmentation significative des effectifs sur le Massif du Gardon.

Des prospections ont également été effectuées sur le massif boisé situé entre Uzès, à l'ouest et la RN86 entre Remoulins et Valliguières à l'est. 3 sites de nidification ont été identifiés et 2 supposés. Sur les 3 sites suivis, 2 ont produits chacun 1 jeune à l'envol. A noter, pour un site, la présence d'une aire à 300 mètres de maisons d'habitation.

COORDINATION : SYNDICAT MIXTE DES GORGES DU GARDON.

• **Hérault (34)**

26 couples et 3 trios (29) donnent 15 jeunes à l'envol avec 14 jeunes sur 28

sites pour le secteur suivi depuis 14 ans par l'observateur. Une année extraordinairement belle avec le seul mois d'avril mauvais (mois de ponte), ce qui entraîne, comme en 2004, la plus faible productivité (50 %) jamais constatée, un nombre record d'abstentions (10), dont 7 à cause de la météo et 3 pour cause de trio. De plus, 2 jeunes périssent peu avant l'envol (probable mustélidé pour un, autour pour l'autre) alors qu'à ce stade, il n'y avait eu qu'une disparition en 13 ans ! Par ailleurs, il faut signaler la destruction d'un site suite à l'implantation d'éoliennes et à la construction d'une piste pour y accéder. Et enfin, des incendies ont ravagé 2 sites non suivis par l'observateur.

COORDINATION : JEAN-PIERRE CERET
(LPO HÉRAULT)

• Parc national des Cévennes : Lozère (48) et Gard nord (30)

Estimation de l'effectif de la population nicheuse du département : **146-213** couples.

Cette année, 74 sites ont été contrôlés pour 49 couples suivis. Comme 2008, cette année a été affectée par des conditions météorologiques très défavorables. La deuxième décennie d'avril a été particulièrement humide et contrariée par des perturbations venant du sud. Ceci a eu pour conséquence une chute du taux de reproduction à cette période (83 % des couples avaient pondu, seulement 46 % ont eu un jeune à l'éclosion ; par la suite l'élevage s'est à peu près bien passé. Avec 0,41 jeune à l'envol, 2009 est une très mauvaise année de reproduction pour les circaètes cévenols. Espérons que cette baisse du taux de reproduction va cesser l'année prochaine (0,79 en 2006, 0,56 en 2007, 0,5 en 2008) et que nous retrouverons des conditions météo printanières plus clémentes.

COORDINATION : ISABELLE & JEAN-PIERRE MALAFOSSÉ
(PNC)

LIMOUSIN

• Corrèze (19)

Le mauvais temps au printemps 2009 semble avoir provoqué l'échec de reproduction de beaucoup de couples. En effet, pour 10 territoires (contre 12 en 2008) et 9 couples nicheurs, seuls 2 couples reproducteurs ont donné 2 jeunes à l'envol (pour 4 en 2008).

COORDINATION : THÉRÈSE NORE, PASCAL CAVALLIN
(SEPOL)

MIDI-PYRENEES

• Ariège (09)

La prospection a été timide cette année sur la partie orientale de l'Ariège.

En tout, avec les sites périphériques et un nouveau site localisé cette saison, ce sont 19 territoires qui sont répertoriés ceci sur plusieurs années. Sur ce nouveau site, l'aire n'a pas été localisée mais un jeune à l'envol a été observé. En 2010, la prospection et une recherche de nid sur plusieurs sites bien identifiés s'effectuera prioritairement sur la partie orientale de l'Ariège.

COORDINATION : SYLVAIN FREMAUX
(NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

• Haute-Garonne (31)

Sur les 6 sites connus, les 4 qui ont été contrôlés étaient occupés par un couple. Ces 4 couples ont été suivis, 2 ont donné un jeune à l'envol. Pour un échantillon très faible, non significatif, le succès reproducteur est de 50 % en 2009 pour la Haute-Garonne.

COORDINATION : NICOLAS SAVINE

• Lot (46)

L'année 2009 aura été assez médiocre pour la reproduction du circaète dans le Lot. Sur les 36 sites connus qui ont été contrôlés, 31 étaient occupés par un couple. Les 5 couples manquants n'ont pas été retrouvés à proximité.

Sur les 13 couples suivis, 3 se sont vraisemblablement abstenus et 11 autres ont échoué dont au moins 7 avaient entamé une couvaison (14 échecs au total). 1 jeune est tombé du nid juste avant l'envol et a été récupéré en centre de soins. 16 couples ont mené un jeune à l'envol. La productivité (jeunes envolés : 16 / couples suivis : 31) est de 52 % ; ce qui n'est déjà pas très élevé. Mais, en plus, comme ce chiffre intègre des jeunes observés très tardivement, cette valeur de productivité est sans doute biaisée en faveur de la réussite. La réalité doit donc être encore plus négative. A cette mauvaise reproduction, il faut rajouter les 5 sites connus qui étaient vacants ou fréquentés par un seul oiseau. Cette année, il n'y a pas eu dans le Lot de périodes de très mauvais temps suffisamment longues et continues pour expliquer ces mauvais résultats. Il n'y a pas eu non plus de dérangement suffisant pour être à l'origine de tous ces échecs. En revanche, l'année 2009 a été caractérisée par une très forte sécheresse et par des périodes de grosses chaleurs continues pendant plusieurs jours. Il convient de se demander si de telles conditions n'auraient pas des incidences négatives sur les populations de serpents et leur accessibilité pour le circaète.

Anecdote

Un couple particulièrement dérangé dans son site depuis 2001, notamment, à cause de la réalisation de l'autoroute A20

et de ses effets induits (développement urbain et de sentiers de loisirs) ne s'était plus reproduit avec succès avant cette année (6 années consécutives d'échec) où il a élevé un jeune jusqu'à l'envol dans des conditions de dérangement pourtant importantes (habitation en visibilité à environ 300 mètres, occupée, il est vrai par des amoureux de cet oiseau).

COORDINATION : NICOLAS SAVINE

• Hautes-Pyrénées (65)

Le suivi des 4 couples de la haute vallée d'Aure n'a pu être assuré convenablement par manque de disponibilité. On note toujours une grande fidélité aux sites voire même aux arbres supportant les aires.

COORDINATION : PATRICK HARLE (ONF),
AMAURY CALVET (LPO)

• Tarn (81)

Estimation de l'effectif de la population nicheuse du département : **35 à 40**.

Sur les 32 sites connus, 21 ont été contrôlés en 2009 dont 19 occupés par un couple. 7 d'entre eux ont fait l'objet d'un suivi de la reproduction et ont mené au moins 4 jeunes à l'envol. Un cinquième jeune a été contrôlé au nid peu avant l'envol mais celui-ci n'a pu être confirmé. Cette année a également été marquée par la localisation d'un nouveau couple cantonné.

COORDINATION : AMAURY CALVET
& CHRISTIAN AUSSAGUEL (LPO TARN)

• Tarn-et-Garonne (82)

Sur 4 sites connus, 3 ont été contrôlés. Ils étaient occupés par un couple mais un seul a été suivi. Il a donné un jeune à l'envol.

COORDINATION : MELCHIOR VIALLET
(NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

PAYS-DE-LA-LOIRE

• Maine-et-Loire (49)

Un bilan assez décevant en 2009 pour la reproduction du circaète : sur 4 sites suivis régulièrement, 1 seul jeune a pris son envol. Un accouplement a été observé sur l'un des territoires dès le 15 mars, record pour le Maine-et-Loire. L'envol de l'unique jeune s'est effectué vers le 10 août.

Les causes d'échec pour les 3 autres couples ne sont pas connues avec certitude. Pour l'un d'eux, un des oiseaux était encore immature. Pour un autre, une rave-party courant juin à 300 m du nid est peut-être à l'origine de l'abandon du nid. Enfin, pour le troisième, l'aire se trouvant sur un terrain de l'armée, ce sont peut-être des activités militaires qui ont empêché le bon déroulement de la reproduction. Pour 2 des 4 couples suivis, l'aire occupée était la même que l'an

dernier. Pour celui qui a élevé avec succès un jeune, il s'agit même de la deuxième année consécutive sur un pin maritime de taille modeste et de la quatrième année sur le même secteur. Enfin, point positif, un couple a été contacté à plusieurs reprises au-dessus d'un grand massif forestier du nord-est du département. D'autres observations ont été effectuées ailleurs dans le département dont celle de deux oiseaux sur un massif forestier au sud d'Angers.

COORDINATION : PATRICK RABOIN (LPO ANJOU)

POITOU-CHARENTES

• Charente-Maritime (17)

10 couples suivis sur 12 couples cantonnés ont produit 9 jeunes. Le seul échec concerne le couple de la forêt de la Coubre dont le jeune a été trouvé mort le 11 juillet à côté de l'aire tombée à terre (vent). Les envols des jeunes s'échelonnent entre le 3 et le 14 août, sauf celui de la région de Tonnay-Boutonne qui a quitté l'aire le 5 septembre.

COORDINATION : MICHEL CAUPENNE (LPO)

• Vienne (86)

Dans le département de la Vienne, aucune estimation de la population n'a été réalisée et seul un suivi des sites connus est effectué de manière plus ou moins régulière selon les disponibilités des observateurs. Un nouveau site potentiel de nidification a été repéré en 2009.

• Sur le terrain militaire de Montmorillon, l'échec de nidification est constaté par deux fois en 2009. Suite à la perturbation de la coupe de lande 2008 (échec enregistré au stade de l'œuf) le couple s'est réinstallé au nord-ouest à près de 700 m de l'îlot initial. L'arbre porteur est un pin maritime "parasol" de 13 m de haut, le nid est très faiblement protégé et sa situation est appréciée comme peu stable. Le contrôle d'avril indique une femelle couvant sur le site. En juin, un 3^e individu non répertorié est repéré. La visite de contrôle de la nidification met en évidence la présence de ce nouvel individu sur l'aire avec un œuf présent. Un individu mort et déchiqueté est trouvé à l'aplomb de l'aire. Une nouvelle visite de contrôle à la fin juillet, à la suite de violents orages, met en évidence la chute d'une partie du nid et de l'œuf qu'il contenait. Les adultes ne sont plus constatés présent sur le site à partir du 25 août.

• A Monthoiron, le couple occupe une nouvelle aire, située à 7 mètres de hauteur, dans un pin sylvestre rabougri et tortueux. Le jeune sera noté en vol avec les adultes.

COORDINATION : THOMAS WILLIAMSON (LPO VIENNE)
& PASCAL CAVALLIN (CREN POITOU-CHARENTES)

PROVENCE-ALPES- CÔTE D'AZUR

• Est des Bouches-du-Rhône (13) et ouest du Var (83)

Grâce à une recherche de données antérieures et de nouvelles prospections, 20 sites potentiels sont actuellement connus dont certains sont anciens et loin de notre zone d'étude. Sur notre zone, 14/15 sites sont actuellement localisés et 11 sont suivis régulièrement. Huit couples se sont reproduits avec succès donnant 8 jeunes à l'envol, 1 couple ne s'est pas reproduit à cause de dérangements dus à des activités humaines. Sur 2 sites un seul individu adulte était présent.

COORDINATION : RICHARD FREZE, JEAN-CLAUDE TEMPIER, (CEEP-SAINTE-BAUME)

ET LES AGENTS ONF DU VAR ET DES BOUCHES-DU-RHÔNE

• Hautes-Alpes (05)

On estime le nombre de couples nicheurs à un minimum de 90 pour les Hautes-Alpes. Notons une densité plus faible dans le nord-est du département où les couples nicheurs sont cantonnés dans les vallées.

31 couples différents ayant au moins fait une tentative de reproduction sont observés depuis 7 ans dans le département. Cette saison 2009 nous a permis de suivre 15 couples dont 5 nouveaux qui ont mené 12 jeunes à l'envol.

COORDINATION : RÉMI BRUGOT & BERNARD FRIN.

• Alpes-Maritimes (06)

Pour 2009, 3 sites occupés l'ont été par 3 couples nicheurs. Malheureusement, 2 échecs sont enregistrés, seul le dernier couple mène un jeune à l'envol.

COORDINATION : DANIEL BEAUTHEAC

RHÔNE-ALPES

• Isère (38)

Cette dixième année de suivi et de prospection iséroise est un succès. La collaboration avec le Parc national des Ecrins secteur Valbonnais a permis de localiser 2 nouveaux couples ce qui porte à 46 le nombre de sites connus. Les couples contrôlés, en augmentation grâce à la forte mobilisation des surveillants, s'élèvent à 37 avec 28 sites occupés donnant 18 jeunes à l'envol et un jeune disparu. Cas surprenant cette année : les changements d'aires ont été nombreux, 11 cas avec des distances de déplacement par rapport à l'aire connue de l'an dernier allant de 100 m jusqu'à 750 m (difficile de comprendre le pourquoi de ces comportements).

COORDINATION : FRANÇOISE CHEVALIER (LPO ISÈRE)

• Loire (42)

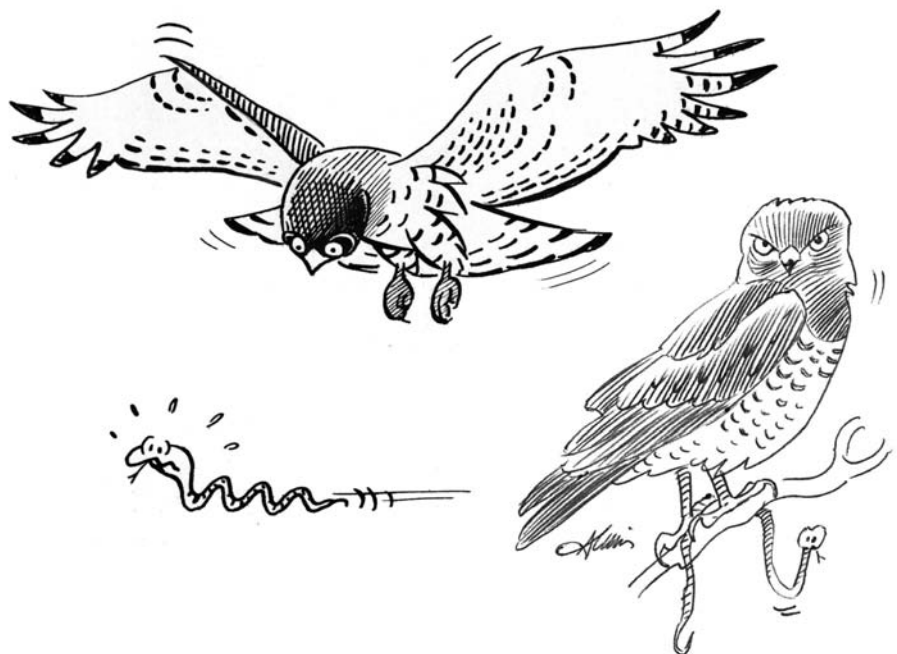
Un groupe circaète est en phase de constitution dans le département de la Loire et une synthèse des observations sur les dernières années a été effectuée afin de définir des priorités de prospection pour les années à venir. Nous limiterons notre suivi aux sites les plus faciles à observer à grande distance et en fonction du nombre de bénévoles disponibles.

COORDINATION : EMMANUEL VERICEL (LPO LOIRE)

• Haute-Savoie (74)

Aucune reproduction n'est mentionnée pour le circaète en 2009, cependant sur les 11 territoires occupés seulement 2 sont fréquentés chacun par un couple d'avril à fin août.

COORDINATION : DOMINIQUE SECONDI (LPO HAUTE-SAVOIE)



Circus pygargus, Circus cyaneus, Circus aeruginosus

Quand le campagnol s'en va, plus rien ne va. Sur le total des nids trouvés les busards cendrés représentent 71 %.

Entre 2008 et 2009, en régressant de 1 137 à 856, le nombre de nids trouvés de busard cendré chute de 25 % pendant que le nombre de jeunes à l'envol régresse de 29 %. Les comptes-rendus, à quelques exceptions près, dressent un constat sévère, répété, alarmant pour 2009 : "année catastrophe", "la pire des années"...

Cependant, entre ces deux dernières années, on peut le dire : "les années se suivent et se ressemblent".

Ainsi, pendant que la population nicheuse régresse de 25 %, le nombre de jeunes à l'envol ne régresse que de 4 % supplémentaires. Les productivités 2008 et 2009 sont ainsi très semblables. 1,77 pour 2008 et 1,67 pour 2009. En revanche, le pourcentage d'envols dus aux interventions passe de 43 % à 57 %. Différence importante qui justifie pleinement l'action.

Reste à expliquer la chute de 25 % du nombre de nicheurs trouvés en 2009.

La pression de prospection, en chutant, tant en terme de journées-hommes que de nombre de surveillants, de 22 %, régresse dans les mêmes proportions que le nombre de nids découverts ! La régression de l'effort de prospection rend compte à elle seule, ou presque, du déficit de nids trouvés par rapport à 2008. Il est plus que probable que les populations de ces deux années furent très comparables.

Dans le fond, nous venons de vivre deux années particulièrement précaires non en terme de variation de population mais de déficit de production, ce dont témoigne un indice majeur : la productivité par couple trouvé. Il faut remonter à 2001 pour trouver une productivité aussi faible de 1,65 alors qu'en 2008 la productivité fut de 2,58 et celle de 2005 de 2,72.

CHRISTIAN PACTEAU

ALSACE

• Bas-Rhin (67) et Haut-Rhin (68)

8 couples de **busard des roseaux** ont été recensés en 2009 en Alsace, mais seuls 2 jeunes volants ont été observés. Sur les 8 couples, 2 se sont reproduits dans des sites protégés (Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope et Réserve naturelle régionale). Un couple de **busard cendré** a aussi été repéré en Alsace bossue, mais il peut s'agir d'un couple nichant en Moselle.

COORDINATION : SÉBASTIEN DIDIER (LPO ALSACE)

AQUITAINE

• Dordogne (24)

Busard cendré : un échec dû à la fauche d'une parcelle de luzerne au stade



Busard Saint-Martin



Busard cendré



Busard des roseaux

du premier œuf. Une autre aire avec 3 œufs découverte dans une parcelle d'orge par l'agriculteur qui nous a avertis de l'envol de 2 jeunes.

COORDINATION : CLAUDE SOUBIRAN (LPO AQUITAINE)

• Gironde (33)-Landes (40)

Mauvaise année pour le **busard cendré** (44 couples) mais surtout pour le **busard des roseaux** (25 couples).

Beaucoup d'échecs de pontes qui n'ont pas donné de jeunes pour le **busard des roseaux** ou des jeunes qui n'ont pas pris leur envol faute de nourriture pour le busard cendré mais aussi moins de couples reproducteurs pour les deux espèces. Peu de temps a pu être consacré au suivi du **busard Saint-Martin**.

Les bénévoles attendaient avec impatience les busards cendrés marqués les années précédentes (à noter un second arrivage de migration net début mai après le déblocage météo des Pyrénées). Ils ont donc contrôlé les secteurs d'étude annuels mais ont aussi prospecté de nouvelles zones. Ils ont protégé trois nids en milieu forestier (deux nids de busard cendré et un nid de busard des roseaux avec un échec pour ce dernier) et sauvé nombre de nids en gelant les travaux de nettoyage des semis de pins (via l'ONF).

Deux nids de busard cendré ont aussi été trouvés dans les Landes dont un

avec une femelle mélanique, ce département doit posséder un certain nombre de couples nicheurs.

Les bénévoles ont réalisé un effort colossal et pourtant certains nids n'ont pas pu être trouvés faute de main d'œuvre. Pour 39 nids de busard cendré suivis, la réussite est d'au moins 1,73 jeune volant par couple avec des pontes de 3 œufs en moyenne alors qu'elle est de seulement 0,73 j par couple pour 15 nids de busard des roseaux avec 3,4 œufs pondus en moyenne.

66 jeunes busards cendrés ont été marqués dans la région Aquitaine (les 4 départements et le sud Charente-Maritime). En milieu forestier, les coupeurs de bruyère mènent des nids à l'échec en empêchant, sans le savoir, les adultes de nourrir les jeunes qui meurent de faim (2 cas constatés cette année).

COORDINATION : MARIE-FRANÇOISE CANEVET (GROUPE BUSARDS AQUITAINE)

• Lot-et-Garonne (47)

Pour la deuxième année consécutive, la nouvelle équipe du Lot-et-Garonne a, d'une part, sensibilisé la population agricole aux problèmes rencontrés par les busards et, d'autre part, recherché des couples nicheurs.

Un couple de **busard cendré** s'est reproduit dans le même petit roncier qu'en 2008, produisant aussi 2 jeunes.

Une protection sur un nid de **busard Saint-Martin** a été tentée sans succès, décourageant un peu l'équipe très volontaire.

COORDINATION : DIDIER CAZABONNE ET RÉMI HAMEL

AUVERGNE

• Haute-Loire (43)

74 couples cantonnés de **busard cendré** sont observés cette saison, chiffre un peu supérieur à l'an dernier. 76 jeunes s'envolent, 44 grâce à une intervention de protection et 7 d'un centre de sauvegarde hors département. Le nombre de jeunes à l'envol est en baisse par rapport à l'an dernier, aucun jeune ne s'envole d'un milieu exploité sans intervention. Les nichées comptent peu de jeunes, les couples s'installent tardivement, certains n'effectuent pas de ponte. L'ensemble de ces éléments caractérise une saison avec une faible disponibilité alimentaire, à l'exception d'un secteur d'altitude. Productivité de 2,2 jeunes par couple ayant réussi leur reproduction et 3,3 jeunes par couple pour le secteur d'altitude. La fraîcheur en début de printemps se traduit par un retard de la pousse des céréales à paille, puis le réchauffement et l'arrivée de pluies en mai font pousser rapidement la luzerne et le trèfle qui atteignent la même hauteur que les céréales au moment de l'installation des nids ce qui favorise de nombreuses installations dans ces prairies artificielles au détriment des céréales. Un été sec et chaud conduit les moissons à s'effectuer à des dates normales et sans période d'interruption. De moins en moins de prairies humides restent inexploitées, elles font presque toutes l'objet de pâturage avant l'envol des jeunes et les interventions dans ce type de milieu avec des bovins sont délicates. On assiste également à une augmentation des cas de prédation par les carnivores cette saison. Une seule installation de **busard Saint-Martin** en milieu exploité et beaucoup moins d'observations de l'espèce en milieu naturel reflètent également une faible disponibilité alimentaire. 45 jeunes ont fait l'objet d'un marquage alaire.

COORDINATION : OLIVIER TEISSIER (LPO AUVERGNE)

• Puy-de-Dôme (63)

Une année catastrophique pour le **busard cendré** de la plaine de Limagne ! L'absence de campagnols et le retard de croissance des céréales n'ont pas incité les busards à nicher. Ainsi, sur 43 couples cantonnés en début de saison, 20 n'ont pas niché ! Habituellement installés dans des champs de blé à une écrasante majorité, les nids ont été

construits dans des cultures plus problématiques : 2 en orge d'hiver, 1 en pois mais surtout 8 en luzerne ! et seulement 12 en blé. Si les mesures de protection en orge et en blé ont été fructueuses, ce n'est pas le cas pour les nids en luzerne où leur protection au stade œuf a systématiquement échoué (prédation et surtout abandon). Le dialogue avec les agriculteurs a été particulièrement difficile, notamment avec ceux exploitant les luzernes, d'autres n'ont accepté aucun contact et 2 nids en blé sont ainsi passés dans la moissonneuse. Parmi les 23 nids localisés, 5 ont été rapidement abandonnés et 9 ont fait l'objet de mesures de protection. 12 nids produisent 33 jeunes à l'envol (3 x 2, 9 x 3) dont 12 grâce à intervention (dont 2 élevés en centre de soins). 21 jeunes ont été bagués et marqués dans le cadre du programme national. La toute récente résurrection du réseau de bénévoles est mise en péril par 2 années successives où les efforts consentis, souvent pour rien, sont très rapidement décourageants...

Anecdote

2 couples étaient composés de femelles de 2^e année mais elles n'ont pas pondu. L'une d'entre elles était marquée, mais avec une marque perdue, son origine n'a pas pu être déterminée. Aucun autre individu marqué les années antérieures n'a été observé.

COORDINATION : CHRISTIAN FARGEIX ET ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

BASSE-NORMANDIE

• PNR des Marais du Cotentin et du Bessin (14-50)

Busard des roseaux : avec 16 couples recensés, la progression de la population se confirme, 2009 constituant un nouveau record d'effectif sur le territoire du PNR. Si la productivité de 2009 peut être qualifiée de médiocre (50 % des couples en échec), elle est tout de même proche la moyenne établie depuis 1991. Après une année 2008 catastrophique, 2009 a permis à 8 couples de donner pratiquement 3 fois plus de jeunes à l'envol (19 en 2009, contre 7 en 2008). En 2009, sur 16 couples recensés, 7 étaient cantonnés dans une roselière (dont 4 dans des roselières ceinturant des gabions en activité ou abandonnés) et 8 en prairies de fauche (dont 50 % dans les réserves du GONm). Les 3 nids situés en prairies de fauche hors réserves et ayant connu des éclosions ont fait l'objet d'une protection (visite sur site avec les agriculteurs concernés et un représentant du PNR, balisage des nids si nécessaire) : au final, 9 jeunes se sont envolés de ces

3 nids. La saison 2009 aura été marquée par la destruction volontaire de deux jeunes d'une nichée de quatre, proches de l'envol.

Busard cendré : un seul couple a niché de manière certaine sur le territoire du PNR, sur une réserve du GONm, donnant 2 jeunes à l'envol. La persistance de 3 années consécutives de présence d'un seul couple sur le territoire du PNR est particulièrement inquiétante pour l'avenir de cette espèce sur la zone. Notons que ce couple constitue à lui seul 50 % de l'effectif du département de la Manche, l'autre couple étant cantonné dans les landes de la Hague.

COORDINATION : ALAIN CHARTIER & RÉGIS PURENNE (GROUPE ORNITHOLOGIQUE NORMAND)

• Plaine de Caen (14)

Busard Saint-Martin : un très faible taux de reproduction du fait d'une année sans campagnol et la destruction de nids, suite à des pluies abondantes en début de ponte. La question se pose sur l'intérêt d'un suivi lors des cycles creux à campagnols, beaucoup de temps de présence pour un résultat à l'envol très faible du fait du cannibalisme. Les jeunes à l'envol connaissent aussi une plus forte mortalité s'ils ne trouvent pas de proies.

On pense s'orienter sur une très forte mobilisation lors des pullulations de campagnols afin de sauver un maximum de jeunes de la moisson.

COORDINATION : JAMES JEAN-BAPTISTE ET CHRISTOPHE PERELLE (GONM)

BOURGOGNE

• Côte-d'Or (21)

Encore une année de disette en campagnols. La quasi-totalité des proies observées concernait des lézards ou des petits oiseaux. Cette campagne 2009 avait plutôt mal commencé pour le **busard cendré**, avec de nombreux couples stoppant leur nidification en cours de route, ou accumulant des retards inquiétants. Mais finalement, les 14 couples nicheurs suivis s'en sont plutôt bien sortis, et 23 jeunes se sont envolés après avoir été bagués et marqués. Un couple de **busard Saint-Martin**, très en retard (éclosion mi-juillet), a également dû être suivi et la nichée protégée, pour mener 3 jeunes à l'envol.

COORDINATION : ANTOINE ROUGERON (LPO CÔTE-D'OR)

• Nièvre (58)

Pour la 3^e année consécutive, le Donziais a fait l'objet d'un suivi de la population de busards. Le bilan est extrêmement modeste cette année avec :
- 14 couples de **busard cendré** observés et seulement 3 nids trouvés (pose de grillage) pour 8 jeunes marqués à l'envol.

A ces chiffres, il faut ajouter 1 nid produisant au moins 2 jeunes (observés après l'envol).

- seulement 8 couples de **St-Martin**
- 1 couple de **busard des roseaux**

On peut qualifier cette année 2009 de catastrophique en termes de reproduction. Même si l'investissement en temps a été bien moindre de la part des bénévoles, c'est surtout l'absence de ressources alimentaires suffisantes (campagnols) qui explique ces résultats décevants.

COORDINATION : JOHANN PITOIS (SOBA NATURE NIÈVRE).

• Yonne (89)

Busard cendré : deux zones ont été suivies ces 3 dernières années. La dizaine de prospecteurs est restée soudée et réactive. Nous avons choisi de grillager les nids, après contact avec les agriculteurs. Nous avons ainsi sauvé un grand nombre de nichées, sans aucun doute, même si la prédation s'est invitée certaines années. L'année test 2007 nous avait permis de marquer 15 poussins. L'année 2008 a été favorable (météo et proies) à la nidification, ce sont 33 poussins qui ont été marqués. La campagne 2009, malgré un nombre réduit de campagnols, s'est soldée finalement par un marquage de 37 jeunes. Les contacts avec les agriculteurs ont été plutôt positifs. Une conférence "Busards" a été organisée. Quant aux bagueurs, ils ont été satisfaits de recevoir les premiers contrôles 2008.

COORDINATION : RICHARD FRIEDRICH, ALAIN ROLLAND (LPO YONNE)

• Saône-et-Loire (71)

Busard cendré : en milieu céréalière, 14 couples observés dont 10 tentent une nidification, mais seulement 5 nids sont localisés. Le manque flagrant de micro-mammifères est à l'origine de la majorité des échecs : abandon précoce, prédation par renard chassant loin des lisières forestières. La population en milieu naturel reste faible avec 2 couples à la nidification, qui plus est, fortement perturbée par des travaux de débrous-saillage provoquant l'échec d'une nichée et l'écrasement d'un oeuf sur l'autre nid, qui a quand même donné 1 jeune à l'envol. Au total, les 18 poussins éclos (moyenne 3/nid) ont donné seulement 10 jeunes à l'envol, soit 1 jeune volant/couple reproducteur. Sans protection, aucun de ces jeunes ne se serait envolé. Il faut remonter aux saisons 1997-98 pour retrouver des résultats aussi faibles (moyenne/an depuis 1997 : 11 nids trouvés, 26 jeunes volant pour 35 éclos). Les 10 jeunes ont été marqués, et 12 busards marqués en 2007 et 2008 ont été contrôlés (dont 1 hivernant au Sénégal et 4 dans l'ouest de la France).
Busard Saint-Martin : sur 12 couples

observés (2 fois moins qu'en 2008), seulement 2 nids trouvés, les autres couples ne sont visiblement pas allés plus loin que les parades. La population forestière bressane semble très mal réagir aux années crash de campagnols (phénomène déjà observé en 2006). 5 jeunes et 1 femelle adulte ont été marqués (programme personnel).

Busard des roseaux : 5 couples observés, dont 1 en prairie de laïches, donnent un minimum de 6 jeunes volants. L'espèce niche dans les phragmitaies de quelques étangs privés, et occasionnellement dans les prairies humides à baldingère (1 cas).

Anecdote

Faute de campagnol on mange... de la belette et de l'œuf de caille : ce sont en tout cas ce qu'ont ramené au nid un couple de busards Saint-Martin. Sur les deux nids trouvés, nous avons noté, en fin d'élevage des jeunes, des absences de la femelle de plus de quatre heures.

COORDINATION : SYLVAIN COEUR, BRIGITTE GRAND ET HUGUES BILLAY (AOMSL)

BRETAGNE

• Morbihan (56)

Contrairement à ce qui se passait ailleurs, la pénurie alimentaire n'a pas eu d'impact conséquent sur la reproduction. Mais il est vrai que contrairement aux autres années, il ne restait rien sur les aires (tarses, têtes). Bonne nouvelle, de nouveaux couples s'installent sur des sites abandonnés depuis plusieurs années. Mais le manque d'aide ne me permet pas pour le moment de les suivre. Un gros retard de plus de 15 jours, tous les oiseaux étant habituellement bagués au 21 juin, à cette date, ils n'avaient que 5 à 10 jours.

COORDINATION : PASCAL LE ROC'H (MNHN, LPO MISSION RAPACES)

CENTRE

• Cher (18) -Champagne Berrichonne nord

Sur la zone témoin de 13 000 ha, suivie depuis plus de 20 ans, 10 nids ont été trouvés et un couple nicheur a été observé en début de saison. Les nichées sont petites, avec une moyenne de 2,5 jeunes et 0,8 œuf par nid. Il est vrai que nous avons remarqué une baisse des ravitaillements au nid la dernière semaine de juin. Mais cette période a été particulièrement perturbée par de violents orages de grêle. Le phénomène "manque de proies" ne peut donc pas être mis en avant avec certitude. Dans l'ensemble, les nichées n'étaient pas en avance, et nous avons dû intervenir sur 8 nids. 14 jeunes, sur les 24 volants, ont bénéficié de ces interventions.

En outre, 3 autres zones (d'environ 1 000 ha chacune) situées, l'une à 11 km à l'ouest, une à 4 km au sud et l'autre à 14 km au sud de la zone-témoin ont été suivies. Ces secteurs sont également situés en "Champagne nord". Les 2 premières zones ont accueilli 3 nids chacune, et produit 17 jeunes. Sur la troisième zone, un nid a été trouvé avec 3 jeunes. Tous ces jeunes se sont envolés grâce aux actions de protection. Enfin, 40 jeunes au total ont pu être marqués (Nature 18 + LPO 18) grâce au travail de terrain des bénévoles.

COORDINATION : CHRISTIAN DARON (NATURE 18)

• Cher (18) - Champagne Berrichonne sud-ouest

Busard cendré : une extension significative des espaces prospectés, 2 observateurs de plus et une expérience accrue sont à l'origine de l'augmentation des données restituées. Nous notons une majorité de nichées à 2 jeunes, qui pourrait s'expliquer par une diminution des ressources trophiques cette année. 13 jeunes ont été bagués et munis de marques alaires par Thomas Mathieu, 5 nids ont été protégés par des cages grillagées jusqu'à l'envol des jeunes. L'agriculteur de la région commençant à nous connaître, nos relations sont plus faciles.

COORDINATION : BERNARD MICHEL (LPO 18)

• Loir-et-Cher (41)

Busard Saint-Martin : la population est restée stable voire en légère augmentation. Les pluies orageuses de juin expliquent de nombreux échecs. Nous avons la certitude de 44 échecs sans rapport avec la moisson ou la malveillance. Un petit retard des envols est constaté par rapport à d'habitude, avec un resserrement de la période d'envol. Les **busards cendrés** n'ont jamais été aussi présents en Loir-et-Cher depuis 1983. Beaucoup sont restés fidèles aux sites connus. Certains s'installèrent dans les grandes luzernes, les escourgeons. Le fauchage des luzernes a stoppé les premières reproductions et les pluies de juin ont empêché les secondes pontes. Nous sommes intervenus sur 4 nids. 2 jeunes s'envolèrent grâce à nous.
Busard des roseaux : une seule nichée de busards des roseaux connut la réussite avec 3 jeunes volants. Ailleurs, 5 couples ont été suspectés avec un échec en culture probable. D'une façon générale, la reproduction des rapaces fut difficile et celle des perdrix catastrophique. Jachères rares, humidité ambiante chronique, eau stagnante, fraîcheur, traitements préventifs fongicides excessifs, absence de micromammifères

et d'insectes en sont, à l'évidence comme en 2008, l'explication.

COORDINATION : FRANÇOIS BOURDIN
(LOIR-ET-CHEZ NATURE)

• **Loiret (45)**

En forêt d'Orléans, 27 couples de **busard Saint-Martin** ont été recensés, mais seuls 5 d'entre eux ont réussi leur reproduction ; 13 jeunes ont pris leur envol. En Beauce, 68 couples de busards et 7 jeunes à l'envol (toutes espèces confondues) ont été recensés. Le manque de nourriture semble être la principale cause de non-reproduction. Huit nids de la forêt d'Orléans ont été visités après la reproduction mais peu de pelotes de réjection ont été collectées.

En 2009, en forêt d'Orléans, 3 couvées de **busards Saint-Martin** ont été détruites par des prédateurs naturels. En Beauce, n'ayant effectué qu'un recensement des couples de busards, nous n'avons pas constaté de cas de destruction.

Anecdote

Le 12 juin, lors d'une tournée de suivi, nous avons observé une femelle de busard Saint-Martin qui recouvrait sa couvée de molinie avant chaque départ en chasse. Les poussins, ainsi cachés, étaient plus difficilement repérables par d'éventuels prédateurs.

COORDINATION : CHRISTOPHE LARTIGAU
(LOIRET NATURE ENVIRONNEMENT)

CHAMPAGNE-ARDENNE

• **Aube (10)**

Les couples de **busard cendré** et **Saint-Martin** étaient au rendez-vous, mais l'absence quasi-totale de campagnols a eu pour conséquences des abandons de sites, d'œufs, des pontes réduites et des disparitions de jeunes dans les nichées ; Absence dont le Saint-Martin a davantage souffert. La situation s'est révélée catastrophique pour le Nogentais, une bonne partie du Barrois et de la Champagne crayeuse, mais curieusement, elle était nettement meilleure dans le nord du département. Si le bilan final est fort médiocre, la météo de juillet a tout de même permis de nombreux vols sans intervention. Près de 80 agriculteurs ont été contactés pour presque autant de grillages posés et le centre de soins a apporté son soutien efficace pour 27 jeunes à l'envol.

COORDINATION : PASCAL ALBERT
ET SERGE PARIS (LPO CHAMPAGNE ARDENNE)

• **Marne (51)**

Une pénurie de campagnols des champs a eu comme conséquence une très mauvaise année pour la reproduction des oiseaux en milieu céréalier. Les **busards cendrés**, arrivés de migration en nom-

bre habituel au début de saison, se sont raréfiés à mesure que l'été approchait. Le nombre de couples installés, et, à plus forte raison, producteurs, est très inférieur aux 3 dernières années, le nombre de jeunes volants également. Le busard Saint-Martin, bien que moins suivi, ne paraît pas avoir un meilleur bilan.

COORDINATION : DOMINIQUE ZABINSKI
(LPO CHAMPAGNE ARDENNE)

• **Haute-Marne (52)**

Busard cendré : année crash prévue et vérifiée. Pourtant les couples habituels étaient présents, mais le manque de proies a certainement entraîné la perte de trop nombreuses nichées. Au total ce sont seulement 4 couples qui produisent 14 jeunes à l'envol. Nous sommes à la limite de l'extinction dans ce département. Les difficultés que rencontrent les protecteurs ne sont heureusement pas dues aux agriculteurs avec lesquels les relations sont bonnes, mais des années de disette comme celle-ci montrent bien les limites de l'agriculture intensive. Les milieux refuges ont disparu et la plaine devient trop vite désertique.

COORDINATION : JEAN-LUC BOURRIOUX
(ASSOCIATION NATURE 52)

FRANCHE-COMTE

• **Jura (39) et Haute-Saône (70)**

11 couples de **busard cendré** semblaient en passe de réussir leur reproduction, au lieu des 15 habituels. La taille des nichées, avec une moyenne de 3,11 jeunes (calculée a posteriori) laissait prévoir près de 30 jeunes à l'envol, soit une bouffée d'oxygène après seulement 16 jeunes à l'envol en 2008 (plus mauvaise année depuis 2002). Mais une prédation des œufs par des corvidés, suite à un dérangement prolongé de la femelle, a provoqué l'abandon du nid sans ponte de remplacement. Sur les 10 couples restant en reproduction, 4 étaient localisés dans de l'orge et ont nécessité un déplacement. En définitive, sur un potentiel de 30 jeunes en début de saison, seulement 14 se sont envolés depuis le milieu naturel, et 4 ont été émancipés depuis le Centre.

Malgré cela, l'espèce risque de disparaître de Franche-Comté. En 5 ans, 21 jeunes busards de 7 nichées différentes ont été détruits volontairement. Cette année a connu une escalade, avec 3 nichées tuées, alors que l'ONCFS assurait une surveillance discrète. Ces délits répétés font du Finage une zone de non droit où quelques-uns détruisent en toute impunité le patrimoine commun, par haine et ignorance. De quels moyens se dotera l'État en 2010 pour empêcher ces actes scandaleux ?

Anecdote

L'un des nids a pu être déplacé sur plus de 150 m (avec une traversée de chemin d'exploitation), à l'issue de deux jours de translations successives pour passer d'une parcelle d'orge à un champ de blé barbu et ainsi gagner un sursis de 20 jours. Un couple en Haute-Saône a donné 3 jeunes à l'envol, mais signalé tardivement, n'a pas pu donner lieu à marquage des jeunes.

COORDINATION : GILLES MOYNE
(CENTRE DE SAUVEGARDE ATHENAS)

HAUTE-NORMANDIE

• **Eure (27)**

Busard Saint-Martin : la saison est jugée catastrophique au final, avec cependant une installation de 13 à 15 couples sur la zone référence de 100 km² (11 en 2006, 13 en 2007 et 17 en 2008). Les pluies diluviennes, un manque évident de campagnols et des prédatations naturelles ont causé un effondrement du nombre de nids. 6 nids ont survécu (3 de 2 et 3 de 3 jeunes) les vols dans les céréales ont eu lieu avant les moissons, sauf un nid grillagé dans l'escourgeon donnant 2 jeunes à l'envol. Ces chiffres laissent néanmoins présager un bon maintien du nombre de couples de busards Saint-Martin nicheurs dans l'Eure sur les 3 principaux plateaux.

COORDINATION : FRANÇOISE POUILLON
(LPO HAUTE NORMANDIE)

• **Seine-Maritime (76)**

Busard cendré : il semble que le secteur de Clais, à environ 12 km du secteur traditionnel, devienne un site de nidification intéressant : un couple s'y installe depuis 3 ans, et plusieurs oiseaux erratiques sont souvent observés lors de la période de nidification. Le nombre de bénévoles actifs au sein de l'équipe de surveillance est stable, (5 personnes depuis quelques années), il sera difficile de trouver de nouveaux candidats pour la campagne 2010, voire de conserver la structure existante, au vu des résultats de cette année.

Busard Saint-Martin : les pontes trouvées sont assez tardives pour l'espèce, et peuvent être des pontes de remplacement. La progression du nombre de nids en culture est peut être due à un manque de place dans les bois ou à un dérangement sur les sites traditionnels voire à la disparition des ronciers forestiers. Il semble que le busard Saint-Martin, lorsqu'il niche en culture, rentre en compétition avec le busard cendré pour les territoires de nidification.

COORDINATION : NICOLAS DRANGUET
(LPO HAUTE-NORMANDIE)

ILE-DE-FRANCE

• Seine-et-Marne (77)

Année difficile pour les busards en Seine-et-Marne à cause d'un manque criant de nourriture en mai et juin. Il semble que de nombreux busards n'ont fait que passer chez nous, s'attardant parfois quelques semaines, mais n'arrivant pas à se mettre en couple et à nicher.

COORDINATION : JOËL SAVRY (PIE VERTE BIO - 77)

• Essonne (91)

Pour la troisième année consécutive de suivi, 28 couples nicheurs de **busards Saint-Martin** ont été recensés, dont 21 mènent 37 jeunes à l'envol (7 nichées à 1 jeune à l'envol, 12 nichées à 2 jeunes à l'envol et 2 nichées à 3 jeunes à l'envol) et 7 échouent leur reproduction. C'est donc une deuxième mauvaise année pour la reproduction. Le manque de campagnols et les conditions météo sont sans aucun doute à l'origine de ce bilan médiocre. En revanche, 2 couples de busards des roseaux ont niché sur la zone, dans des parcelles céréalières. L'un mène au moins un jeune (peut-être deux) à l'envol. La nidification du second n'a pas pu être attestée avec certitude. Enfin, toujours aucune nidification de busard cendré, mais 13 contacts ont été faits durant la période de nidification (dont plusieurs observations répétées, courant mai, d'un mâle adulte et d'une femelle immature).

Deux couples de busards Saint-Martin ont niché dans une même parcelle d'orge d'hiver à 700 mètres de distance. La première nichée a été protégée par une cage de protection mais l'un des jeunes volants est retrouvé mort, très maigre, en dehors de la cage (mort de faim). La seconde nichée a été signalée par l'agriculteur lors de la moisson de la parcelle. Deux jeunes ont été retrouvés et installés dans une cage de protection. Seul l'un a été vu volant. Il est vraisemblable que le second, plus jeune, n'ait pas survécu.

Anecdote

Un mâle adulte de busard cendré est observé sur une parcelle moissonnée, s'alimentant d'escargots avec une délicatesse déconcertante.

COORDINATION : FABIENNE DAVID
(LPO MISSION RAPACES)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Aude (11)

En 2008, 40 sites sont occupés par le **busard cendré** et 30 par le **busard Saint-Martin**, mais ils n'ont pas fait l'objet de suivis.

COORDINATION : CHRISTIAN RIOLS (LPO AUDE)

• Hérault (34)

Saison très moyenne pour le **busard cendré**, avec un taux de prédation élevé (27,58 %) imputable en grande partie au sanglier. 29 nids ont été suivis, tous situés dans du chêne kermès. Une ponte moyenne de 3,59 œufs par nid pour 52 jeunes à l'envol (soit une productivité de 2 jeunes par couple ayant tenté une reproduction). Le marquage des poussins a donné de nombreuses observations en Crau, confirmant un déplacement post-émancipation vers l'Est avant d'entamer la migration.

COORDINATION : PIERRE MAIGRE (LPO HÉRAULT)

• Lozère (48)

Busard cendré : estimation d'au moins 50 couples. 25 couples ont été observés (Margeride, Aubrac, Causses, Mont Lozère) dont 20 couples cantonnés. Les deux tiers des couples sont cantonnés en milieu naturel, certains couples n'ont pas niché, 9 nids ont été localisés (Margeride, Causse de Sauveterre) et ont donné 10 jeunes à l'envol. Le taux d'échec est important (prédation, travaux agricoles, dérangement). Sur les Causses, tous les couples se cantonnent dans des cultures fourragères et le taux d'échec y est de 100 %. La Margeride accueille au moins 20 couples nicheurs, dont plus de 80 % en milieu naturel, mais avec beaucoup de dérangement (pâturage, sport de plein air...) et de prédation.

Busard Saint-Martin : estimation de 30 à 40 couples. 15 couples ont été observés dont 5 cantonnés, tous en milieu naturel. Les 2 nids localisés donnent 8 jeunes à l'envol. Le busard niche à la fois dans les milieux ouverts et fermés (pinède).

COORDINATION : JEAN-LUC BIGORNE (ALEPE)

LORRAINE

• Meurthe-et-Moselle (54), Meuse (55), Moselle (57)

Encore une année marquée par l'absence de campagnols avec comme conséquence l'abandon de nichées, un fort erratisme d'oiseaux et un fort taux de prédation sur certains secteurs. Il a fallu passer beaucoup d'heures sur le terrain pour localiser les nids, dont plus de 61 % se trouvaient dans les orges d'hiver. Heureusement, la météo médiocre de juillet retarda les moissons et permit de protéger plus de nids. Un grand merci aux 66 bénévoles dont 13 de l'association belge De Torenavalk.

COORDINATION : FRÉDÉRIC BURDA (LPO LORRAINE)

MIDI-PYRÉNÉES

• Haute-Garonne (31)

Busard cendré : un seul couple a produit 2 jeunes à l'envol. Ce petit noyau

comptait, il y a quelques années, plusieurs couples nichant dans une friche. Ce site est probablement le dernier de la Haute-Garonne où le busard cendré se reproduisait en effectif satisfaisant sur cette surface donnée. Afin d'éviter la fermeture du milieu, des placettes ont été réalisées sur la friche viticole abritant les 2 couples restants.

A noter, les 3 années précédentes, lors de prospections pour l'Atlas des oiseaux nicheurs de Midi-Pyrénées, très peu de données de cette espèce ont été fournies. Ce constat est alarmant, et la politique agricole actuelle a une large responsabilité en ce qui concerne cette espèce dans le département. Notre association travaille à y maintenir des friches et des jachères.

COORDINATION : PHILIPPE TIREFORT, SYLVAIN FREMAUX
(NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

• Tarn (81) - Montagne Noire

En 2009, la colonie de **busards cendrés** établie dans des landes à ajoncs de la Montagne Noire occidentale a connu une saison de reproduction satisfaisante. Malgré la faible abondance de campagnols, les oiseaux ont pu élever leurs nichées en profitant des nombreux lézards verts présents dans les landes et les lisières des pâtures.

Ainsi en début de saison, 11 couples de busard cendré étaient présents sur 6 km² (10 en 2008) et 10 ont élevé des jeunes. 21 poussins appartenant à 8 nids ont été marqués. Le nombre de jeunes à l'envol n'a pu être vérifié que sur une partie du site. Sur 14 jeunes marqués dans 5 nids, au moins 11 ont été observés bien volants avant l'abandon du site par la plupart des oiseaux (intervenu entre le 10 et le 15 août).

2 couples de **busards Saint-Martin** ont également niché sur le secteur dont un a connu un échec précoce.

COORDINATION : AMAURY CALVET
ET CHRISTIAN AUSSAGUEL (LPO TARN)

• Aveyron (12)

Année caractérisée par un nombre de couples localisés supérieur à 2008 (les 2 espèces confondues), des retards et des échecs d'installation dus à un printemps pluvieux et chaud conduisant à une avancée des fauches de 10 jours et une absence de rongeurs. Pour le **busard Saint-Martin** : échec de la quasi totalité des interventions par abandon systématique des nids suite à la pose de carrés grillagés obligeant à amener les œufs au centre de soins, taux de couples en fauche toujours plus important (70 % contre 60 % pour le cendré). Le taux de reproduction du Saint-Martin est très faible (0,5 contre 1,15 pour le cendré pour un même nombre de couples

soit 12). Notons la disparition d'œufs sur 2 nids d'une parcelle (carrés de 10 x 10 m) et absence de busards cendrés nicheurs sur des sites historiques. L'accueil des agriculteurs est très favorable et une nouvelle dynamique est apportée avec la création de l'association "SOS BUSARDS" (meilleure couverture de terrain que les autres années car nouveaux bénévoles).

Anecdote

Un agriculteur du Lévezou, rencontré sur le terrain, raconte que la montagne, juste à notre droite, était appelée "La montagne aux oiseaux blancs" ! En effet, sur la lande (genêts, fougères, ronces) présente autrefois sur cette montagne, une trentaine d'oiseaux blancs étaient observés d'avril à août. Il y a de cela 10 à 15 ans... Lors de la mise en place de la prime à l'herbe dans le cadre de la PAC, la lande a été détruite !

COORDINATION : VIVIANE LALANNE-BERNARD
(SOS BUSARDS)

NORD-PAS-DE-CALAIS

Nord (59) - Pas-de-Calais (62)

La découverte de 4 nids de busards cendrés dans l'escourgeon a permis de sauver 11 jeunes. A noter, 2 poussins mélaniques sur une couvée de 5 mais un des 2 ne surviva pas (envol de 4 jeunes). Reproduction très probable de 2 couples de **busard Saint-Martin**, mais il a été très difficile cette année de repérer les nids (passages de proies trop espacés dans le temps), remarque valable aussi pour le busard cendré.

Trois jeunes **busard cendrés** ont été retrouvés morts à Arleux (59) fin juillet dans le nid que les protecteurs avaient sécurisé avant le passage de la moissonneuse. La cause humaine de cette destruction ne fait aucun doute (ailes brisées avec fractures ouvertes). Une plainte a été déposée auprès de l'ONCFS.

COORDINATION : CHRISTIAN BOUTROUILLE
(GON DU NORD-PAS DE CALAIS)

PAYS-DE-LA-LOIRE

• Vendée (85)-Ile de Noirmoutier

Les effectifs de **busard cendré** et du **busard des roseaux** sont très proches de ceux de l'année précédente. Pour le busard cendré qui a été le plus suivi, 13 couples ont été localisés parmi lesquels 2 ont effectué une ponte de remplacement (dont une a échoué) après destruction de la première. Les 9 couples reproducteurs ont produit 28 juvéniles. Une intervention a été menée sur 2 couples dont les jeunes se sont envolés. Pour le busard des roseaux, 8 couples nicheurs ont été suivis (dont un nid localisé). Parmi ces 8 cas, 4 nids ont été

détruits, pour au final observer 9 jeunes à l'envol.

COORDINATION : JEAN-PAUL CORMIER (LPO VENDÉE)

• Marais poitevin-Vendée (85)

Alors qu'aucun nid de busards des roseaux n'avait été découvert depuis nombre d'années, 7 ont été trouvés cette année dont 6 dans les blés.

Alors qu'en France, en raison de l'effondrement des campagnols, l'année est en général considérée comme calamiteuse, dans le secteur considéré, avec 23 nids de **busard cendré** trouvés, le nombre de nids demeure moyen, certes, mais la productivité avec 2,4 poussins à l'envol par couple, est tout à fait respectable. Sur les 55 jeunes à l'envol, 13 le sont grâce à une intervention in situ et 28 ex situ (en centre de soin) soit 41 jeunes à l'envol grâce à la protection. Néanmoins, avec 3 nids de 5 œufs et 10 de 4, pour une moyenne de ponte de 3,6 œufs/nid, ainsi qu'une recrudescence des nids de busards des roseaux, des ressources de nourriture devaient être présentes dès le printemps. Cette année effectivement, les stagiaires ont pu constater la présence extrêmement importante de grandes sauterelles, des busards cendrés leur donnant la chasse, et les pelotes trouvées contenaient, chose rare, systématiquement des restes d'insectes. Il semble bien que les pluies de mai ont contribué à faire germer de nombreuses graines d'adventices et de plantes messicoles alors que les traitements herbicides étaient devenus impossibles.

En définitive, l'année 2009 n'a pas été aussi catastrophique que dans le reste de la France. En revanche, avec 3 jeunes sur 4 à l'envol grâce à la protection, nous constatons l'extrême fragilité des populations de busards en milieux cultivés et donc l'absolue nécessité de pérenniser cette action conjointe agriculteurs / naturalistes soutenue par la Mission Rapaces LPO et le Parc Interrégional du Marais Poitevin.

COORDINATION : CHRISTIAN PACTEAU
(LPO MISSION RAPACES)

• Marais Breton vendéen

Busard cendré : la plupart des nids ont été retrouvés dans des prairies de fauche et des friches. En général, la reproduction a été bonne avec environ 4 œufs par nid par mais peu de jeunes volants par couple. Sur les nids protégés par des cages en grillage, la réussite est de 100 %, et on constate une bonne participation des agriculteurs sur la zone, de plus en plus sensibilisés.

COORDINATION : MATTHIEU COSSON
ET NELLY GUEUDET (LPO MARAIS BRETON)

• Plaine sud Vendée

Pour le **busard cendré**, l'année 2009 apparaît relativement mitigée pour la plaine du sud Vendée. L'investissement des prospecteurs a permis de localiser 23 nids pour 25 couples observés. Malgré la faiblesse de la ressource alimentaire, la productivité reste correcte avec 2,3 jeunes à l'envol par nid. Cela fait un total de 53 jeunes à l'envol, dont seulement 10 se sont envolés avant les moissons. La protection réalisée sur les sites de nidification a donc permis à 36 jeunes de prendre leur envol, ce qui représente 68 % des immatures. Cette forte proportion d'envol après moisson peut s'expliquer en partie par le fait que certaines nichées étaient tardives. Les moissons ayant été réalisées entre le 4 et le 15 juillet pour les blés, ce qui correspond aux dates habituelles. La comparaison de ces chiffres avec ceux de 2008 confirme le manque de nourriture car le nombre de nids est moitié moins élevé que l'an passé. En effet, en 2008, 43 nichées ont été découvertes pour 83 jeunes à l'envol, cependant la productivité était plus faible avec 1,9 jeunes à l'envol par nid. Enfin, le taux de productivité est à relativiser par des cas de prédation sur 3 jeunes volants.

Anecdote

Lors du prélèvement d'un nid non protégé au cours de la moisson (refus de l'agriculteur), nous avons constaté la présence de 3 poussins en très mauvais état. En effet, ceux-ci n'avaient pas été alimentés depuis plusieurs jours. Ils ont pu être sauvés en centre de soin.

COORDINATION : AURÉLIE GUEGNARD (LPO VENDÉE)

• Maine-et-Loire (49)

Le nombre de couples reproducteurs est conforme à une année moyenne, le manque crucial de nourriture a très rapidement fait chuter le nombre de jeunes par nid.

Le caïnisme a été très présent, un poussin a même été dévoré par une nichée voisine qui était à l'envol, après le "klepto-parasitisme" systématique du couple qui a affaibli le dernier poussin. Le nombre de jeunes à l'envol par nids trouvés n'est que de 1,6 alors qu'il était de 2,6 en 2007 lors de la bonne année à campagnol. Pourtant l'utilisation presque systématique de la cage traîneau a fortement contribué à la limitation des prédatations. **Busard cendré** : 58 poussins marqués ce qui porte le total pour les trois années à 219 pour le Maine-et-Loire c'est presque autant que d'adultes en 15 ans de capture.

COORDINATION : THIERRY PRINTEMPS (LPO ANJOU)

• Sarthe (72)

L'enquête Rapaces Nicheurs de 2000-2002 avait révélé la présence de 8 à 10 couples de **busard cendré** dans le département de la Sarthe. 6 nids furent localisés durant cette première année de prospection 2009. Une faible abondance de micromammifères s'est ressentie sur le temps de nourrissage des juvéniles et sur les effectifs des jeunes à l'envol. Les périodes des moissons tardives en Sarthe ont permis aux oiseaux de prendre leur envol sans grande intervention de notre part.

Anecdote

Pour la première année de mise en place du Réseau busard Sarthe, nous avons participé au programme de marquage alaïre. En tout ce sont 8 juvéniles qui furent marqués pour le plus grand bonheur des bénévoles. Un premier contrôle d'un oiseau marqué le 12 juillet 2009, et contrôlé le mois d'août suivant en Allemagne, à plus de 660 km de son lieu de naissance, constitue une très bonne nouvelle pour notre jeune groupe.

COORDINATION : ROMAIN LEDUNOIS
ET JÉRÔME LACAMPAGNE.

PICARDIE

• Aisne(02), Oise(60), Somme(80)

Cette année, 23 couples de **busard cendré**, 46 couples de **busard Saint-Martin** et 16 couples de **busard des roseaux** ont été repérés. 6 nids ont nécessité une intervention. Nous espérons faire mieux en 2010 ; Picardie Nature recrute 2 stagiaires pour la mission busards.

COORDINATION : PIERRE ROYER (PICARDIE NATURE)

POITOU-CHARENTES

• Marais de Rochefort (17)

Une année faible pour l'abondance des campagnols et en conséquence pour les envols de jeunes **busards cendrés** : 17 pour 200 km² issus de 6 nids avec succès pour 15 couples cantonnés. Trois couples n'ont pas pondu, montrant seulement une période de quelques semaines de cantonnement (dont 2 nids bâtis sans ponte).

Un échec est dû à un broyage inattendu de chardons sur une pâture, et 2 disparitions à 100 mètres l'une de l'autre laissent un doute : une femelle baguée de 5 ans morte sur son nid et 3 jeunes d'environ 15 jours morts sans traces de blessure, ni de famine.

Trois sites de nidification font l'objet d'une gestion "ornithologique" : 2 sites en réserve associative et une jachère agricole favorisent l'installation du busard cendré (une végétation de ronces, chardons, hautes herbes et/ou

cariçales), et permettent à 11 (sur 17) jeunes de s'envoler cette année.

COORDINATION : ALAIN LEROUX (LPO VIENNE)
ET LÉOPOLD DENONFOUX (CNRS CHIZÉ).

• Marais Poitevin Charentais et plaine d'Aunis nord (17)

Avec 1,5 jeunes à l'envol par couple, c'est une des plus mauvaises années de reproduction depuis 1999. Ce qui est probablement à mettre en lien avec les populations de campagnol des champs. Notons des nidifications en milieu naturel avec 2 nids sur les près salés de la baie de l'Aiguillon, un nid dans une friche colonisant un bassin de décantation de boue et un nid dans une jachère en prairie de marais.

Un fort taux de prédation, de disparition, de mort au nid, tant sur les œufs que sur les jeunes est à noter. Ce sont au total 67 œufs et poussins confondus qui ont disparu suite à une prédation ou à une mort observée des jeunes.

Anecdote

Observation d'un mâle de busard pâle pendant 2 jours sur la colonie de Sainte-Soulle, qui paraissait auprès des femelles de busard cendré. 4 femelles adultes ont été trouvées mortes dont 2 sur leur nid lors de la première visite au nid. Pour le moment nous ne pouvons avancer aucune explication. Deux dortoirs ont été trouvés pour la première fois sur ce secteur début août.

COORDINATION : FABIEN MERCIER
(LPO CHARENTE-MARITIME)

• Val de Trézence (17)

Pour cette troisième année de protection dans ce secteur, une reproduction très tardive a été constatée (météo ?), les protections ont été maintenues longtemps après les moissons. 12 couples (10 de **busard cendré** et 2 de **busard Saint-Martin**) mais par rapport à l'année précédente, cette population est regroupée en une seule colonie.

COORDINATION : CYRIL GOULEVANT
ET AURÉLIE DE SEYNES (LPO CHARENTE-MARITIME)

• Pays Royannais (17)

Une année difficile, pour les busards et leurs protecteurs, année émaillée d'une succession de déconvenues et aboutissant à un très faible taux de réussite de la reproduction.

Busard cendré : 13 couples repérés en début de saison, 9 cantonnés, 5 nids trouvés avec ponte. Mais un nid a été prédaté, un autre abandonné par la femelle après pose de protection, les œufs d'un troisième ont été détruits accidentellement. Sur un quatrième nid, 4 jeunes dont 2 mélaniques ont été élevés dans de bonnes conditions, ont été bagués, ils ont pris leur envol, mais 3 ont

été tués par un chien. La bonne surprise est venue du cinquième nid, installé dans un milieu improbable, inaccessible, entre les chenaux d'un secteur ostréicole : une portée tardive qui a été menée à bien, avec 3 jeunes volants fin juillet. Un certain nombre de couples de **busards St-Martin** et de **busards des roseaux** se reproduisent également dans le secteur.

COORDINATION : DOMINIQUE CEYLO
(LPO CHARENTE-MARITIME)

• Sud Charente-Maritime (17)

Dans la partie ouest, les 3 espèces ont niché dans les friches humides : une appartient au Conseil Général (parcelle louée à un agriculteur qui y élève des vaches), les autres sont le plus souvent des enclos de chasse.

L'année fut difficile pour les 3 espèces ; des couples vagabonds pour le **busard cendré**, mais aucun n'a eu de jeune à l'envol. Quant au **busard des roseaux**, pour 3 nids trouvés, 4 jeunes se sont envolés.

Dans la partie sud-est du département, au moins 2 couples ont donné seulement 2 jeunes à l'envol dans des semis de pin.

COORDINATION : MARIE-FRANÇOISE CANEVET
(GROUPE BUSARDS AQUITAINE)

• Deux-Sèvres (79)

Le nombre de couples cantonnés est moyen mais pas catastrophique. Mais, le bilan de la saison de reproduction est catastrophique, en raison des niveaux trophiques en campagnols très bas. La productivité est extrêmement faible, due à des fortes mortalités par prédation et abandon sur œufs et par la mort de faim de certains poussins. Un individu pesé à 170 g à 30 jours, qui est finalement retrouvé mort quelques jours plus tard.

COORDINATION : XAVIER FICHET & SIEGFRIED GERBAUD
(GODS)

• Plaine du Haut-Poitou, Vienne (86)

La population de campagnols a été cette année faible entraînant l'installation d'un très faible nombre de couples de busards. C'est la dernière année de marquage des jeunes **busards cendrés** dans le cadre d'un programme européen d'étude de leur dispersion. La zone de prospection a été réduite cette année à environ 10 000 hectares par manque de temps et de forces vives. Notre action s'est concentrée sur les busards cendrés qui sont les plus en danger. Nous avons visité une dizaine de nids de busard cendré. Le nombre de jeunes à l'envol est de 26 et la totalité a été marquée. La totalité des nichées a nécessité une protection lors des travaux agricoles en juin-juillet. Bon contact avec les

quelques agriculteurs contactés déjà bien au courant de notre action.

COORDINATION : BENOÎT VAN HECKE (LPO VIENNE)

• Pinail/Moulière (86)

Sur le territoire Moulière-Pinail en 2009, la nidification s'est révélée moyenne pour le busard cendré et particulièrement catastrophique pour le **busard Saint-Martin**, que ce soit pour le nombre de nids ou pour la production des jeunes. Ainsi, seulement 19 couples de cendrés et 3 couples de Saint-Martin ont niché sur les deux sites Pinail et forêt de Moulière (en 2008 respectivement 18 et 9). Le nombre de jeunes volants, très faible, a été de 27 jeunes cendrés et zéro jeunes Saint-Martin (en 2008 respectivement 42 et 23). Le manque de nourriture et une prédation plus importante que les années précédentes sont à l'origine de ces résultats. C'est une situation nouvelle pour le Pinail et Moulière qui semblaient jusqu'alors moins affectés que les sites de plaine par les fluctuations de populations de micromammifères, leur nourriture privilégiée. De plus, on peut noter un fort glissement de la population de busards cendrés nicheurs du Pinail vers la forêt de Moulière. Cela s'explique par l'apparition de territoires favorable (zones ouvertes) en raison de coupes de peuplements de pins.

COORDINATION : PATRICE CHOISY (LPO VIENNE)

• Secteur Vouillé (86)

Au total, les 8 couples de **busard cendré** ont permis l'envol de 4 jeunes seulement, dont 3 marqués. Sur un site, la pose d'un grillage a permis l'envol de 3 jeunes sur 4 (un jeune retrouvé mort après envol). Sur l'autre, une moisson nocturne a détruit la nichée proche de l'envol.

Trois couples de **busard Saint-Martin** n'ont rien donné à l'envol.

Ces résultats montrent la difficulté qu'ont eu les busards cette année. La cause est la faible quantité de campagnols, proie apparemment irremplaçable dans la région.

COORDINATION : ALAIN LEROUX (LPO VIENNE)

RHÔNE-ALPES

• Isère (38)

2009 est marquée par le peu de couples de **busard cendré** présents sur les sites de nidification. Seulement 28 nids soit un recul de 33 % des couples nicheurs. Plusieurs oiseaux non nicheurs sont présents sur zone dont 2 couples. Le suivi des populations de micromammifères montre un taux d'abondance le plus faible depuis 2004. Ce manque de nourriture sera très influant sur l'éle-

vage des jeunes. Dès le 10 juin quelques parcelles d'orge sont des réservoirs à sauterelles et permettent probablement la survie de nombreux jeunes.

32 % des couples (n = 9) s'installent dans les friches. La moyenne de jeunes à l'envol est de 1,89 / nid. Les nids en milieu céréalier sont plus productifs que les nids en friche ; 2,05 / nid contre 1,55 en friche.

A noter cette année encore la mort de 2 adultes par collision sur axe routier.

54 juvéniles sont marqués dans le cadre du programme de marquage alaïre. 1 mâle marqué en 2007 se reproduit en Bièvre. Plusieurs immatures marqués seront observés lors du suivi des dortoirs. Malgré un nombre de couples nicheurs en fort recul, une année crash en micromammifères, le nombre de jeunes est lui légèrement supérieur à 2008.

COORDINATION : DANIEL DE SOUSA (LPO ISÈRE)

• Loire (42)

En 2009, grâce à des efforts de prospection plus fournis et mieux ciblés nous avons réussi à localiser un plus grand nombre de couples de **busard cendré** que l'année précédente, et nous avons pu mettre en place des mesures de protection pour les nids situés dans les prés de fauche. Ainsi, ce sont 6 jeunes busards cendrés sur 3 nids qui ont été sauvés par différentes méthodes. Au total, 27 nids de busard cendré ont été trouvés, produisant 32 jeunes à l'envol. 4 couples de **busard Saint-Martin** ont produit au moins 3 jeunes. La rareté des campagnols a été la cause d'une faible productivité des couples nicheurs, et d'une pression de prédation accrue pour les deux espèces.

COORDINATION : PAUL ADLAM (LPO LOIRE)

• Rhône (69)

Il s'agit sûrement d'une des pires années enregistrées dans notre département. Le manque certain de campagnols a pesé lourdement sur la productivité mais surtout sur les destructions de nids par les prédateurs terrestres qui se sont reportés sur les nichées de busards comme proies de substitutions.

Nous avons 44 jeunes de **busard cendré** à l'envol (contre 72 en 2008) dont 28 grâce à protection. Le point positif, s'il faut en trouver un, est que sur la proportion des nids protégés (19 nids soit 61 %), 11 nids sont protégés par diverses conventions et reports de travaux, 4 nids par déplacement, 4 nids par transfert des nichées en centre de soins. La forte proportion protégée par convention démontre le dynamisme des protecteurs à aller plus loin et à collaborer efficacement avec les différentes institu-

tions (CREN, PNR, département et acteurs locaux) afin d'éviter l'interventionnisme direct.

Anecdote

Une femelle marquée dans l'Isère en 2007 est venue nicher une première fois en 2008 dans un pré de fauche (jeunes élevés en Centre de soins). En août 2008, alors que sa nichée était élevée en Centre de soins, elle était en dortoir à quelques centaines de mètres d'une friche gérée et très riche en couples nicheurs et jeunes à l'envol (4 couples). En 2009, elle était nicheuse (avec succès à l'envol) dans la friche près du dortoir 2008 (soit 5 couples sur 0,5 ha).

COORDINATION : PATRICE FRANCO
(LPO MISSION RAPACES, GPBR)

• Ardèche (07)

Contrairement à beaucoup de sites en France, il semble que les sites ardéchois aient bénéficié d'une nourriture suffisante pour la reproduction, et ont probablement attiré des couples extérieurs qui avaient quitté leurs sites peu attractifs cette année.

Pour cette deuxième année de participation du CORA 07 au suivi de la reproduction du **busard cendré**, la plus forte implication en terme d'observateurs et de temps consacré à cette action a permis la découverte et le suivi de 16 couples reproducteurs (8 couples en 2008) pour des zones sensiblement les mêmes que l'année précédente (sauf Basse-Ardèche, vu l'absence d'observation en 2008). Les secteurs les plus favorables du département restent les landes et prairies du plateau ardéchois qui concentrent la majorité de la population connue.

A noter également la reproduction de 2 couples dans une friche à l'extrême Nord du département (1 couple en 2008), en limite avec la Loire.

COORDINATION : NICOLAS DUROURE (CORA ARDÈCHE)



Bilan de la surveillance des busards cendré (BC), Saint-Martin (BSM) et des roseaux (BR) - 2009

Localisation de la surveillance		Couples	Nids		Échecs	Jeunes		Travail bénévole	
RÉGIONS	Départements	Observés	Trouvés	Avec interventions	Total	Total à l'envol	Grâce à intervention	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE	Bas-Rhin	1 BC	0 BC	0 BC	- BC	- BC	0 BC	5	2
	Haut-Rhin	8 BR	2 BR	0 BR	- BR	2 BR	0 BR	11	5
AQUITAINE	Dordogne	2 BC	2 BC	2 BC	1 BC	2 BC	2 BC	2	12
	Gironde Landes	44 BC 8 BSM 25 BR	37 BC 2 BSM 15 BR	3 BC 0 BSM 0 BR	1 BC 1 BSM 1 BR	68 BC 11 BSM 11 BR	- BC 0 BSM 0 BR	6	200
	Lot-et-Garonne	1 BC 1 BSM	1 BC 1 BSM	0 BC 1 BSM	0 BC 1 BSM	2 BC 0 BSM	0 BC 0 BSM	4	3
AUVERGNE	Haute-Loire	74 BC 1 BSM	57 BC 1 BSM	38 BC 0 BSM	26 BC - BSM	76 BC - BSM	51 BC 0 BSM	19	250
	Puy-de-Dôme	43 BC	23 BC	9 BC	2 BC	33 BC	12 BC	9	90
B. NORMANDIE	Marais du Cotentin et du Bessin	1 BC 16 BR	1 BC 16 BR	0 BC 3 BR	- BC 1 BR	2 BC 5 BR	0 BC - BR	1 1	5 15
	Plaine de Caen	10 BSM	4 BSM	1 BSM	7 BSM	7 BSM	4 BSM	3	10
BOURGOGNE	Côte-d'Or	22 BC	14 BC	0 BC	5 BC	23 BC	0 BC	5	46
	Nièvre	14 BC 8 BSM 1 BR	3 BC 0 BSM 0 BR	3 BC 0 BSM 0 BR	- BC - BSM - BR	4 BC - BSM - BR	4 BC 0 BSM 0 BR	4	11
	Saône-et-Loire	16 BC 12 BSM 5 BR	6 BC 2 BSM 0 BR	3 BC 0 BSM 0 BR	3 BC - BSM - BR	11 BC 6 BSM 6 BR	10 BC 0 BSM 0 BR	5 5 5	80 80 10
	Yonne	20 BC	15 BC	12 BC	- BC	37 BC	37 BC	8	125
BRETAGNE	Morbihan	2 BC 14 BSM 2 BR	2 BC 8 BSM 0 BR	0 BC 2 BSM 0 BR	0 BC 1 BSM 0 BR	4 BC 40 BSM 3 BR	0 BC 41 BSM 0 BR	2	75
CENTRE	Cher	18 BC	17 BC	15 BC	- BC	29 BC	26 BC	8	110
	Champ-Berrich.nord	4 BSM	3 BSM	3 BSM	1 BSM	9 BSM	9 BSM	6	
	Cher Champ-Berrich.sud	11 BC	7 BC	0 BC	0 BC	17 BC	0 BC	6	20
	Loir-et-Cher	25 BC 119 BSM 6 BR	16 BC 95 BSM 2 BR	6 BC 1 BSM 0 BR	9 BC 44 BSM 1 BR	8 BC 79 BSM 3 BR	2 BC 2 BSM 0 BR	4	71,5
	Loiret	7 BC 87 BSM 1 BR	0 BC 8 BSM 0 BR	0 BC 0 BSM 0 BR	- BC 3 BSM - BR	4 BC 16 BSM 0 BR	0 BC 0 BSM 0 BR	2 14 1	7 48,5 2
CHAMPAGNE -ARDENNE	Aude	119 BC 105 BSM 3 BR	96 BC 88 BSM 2 BR	76 BC 52 BSM 0 BR	16 BC 10 BSM 0 BR	176 BC 154 BSM 8 BR	123 BC 72 BSM 0 BR	16	401
	Marne	15 BC 7 BSM	13 BC 4 BSM	12 BC 1 BSM	0 BC 0 BSM	20 BC 13 BSM	19 BC 4 BSM	6 6	50 10
	Haute-Marne	20 BC	14 BC	13 BC	10 BC	14 BC	11 BC	7	80
FRANCHE-COMTÉ	Jura - Haute-Saône	11 BC	11 BC	9 BC	7 BC	21 BC	18 BC	5	180
ILE-DE-FRANCE	Seine-et-Marne	4 BC 22 BSM 2 BR	4 BC 6 BSM 0 BR	4 BC 6 BSM 0 BR	1BC 2 BSM 0 BR	13 BC 37 BSM 1 BR	13 BC 7 BSM - BR	11	110
	Essonne	29 BSM 2 BC	25 BSM 0 BC	2 BSM 0 BC	0 BSM 1 BC	37 BSM 1 BC	3 BSM 0 BC	16	174
LANGUEDOC	Aude	40 BC 30 BSM	0 BC 0 BSM	0 BC - BSM	- BC - BSM	- BC - BSM	0 BC 0 BSM	14	8
	Hérault	- BC	29 BC	0 BC	8 BC	52 BC	0 BC	5	20
	Lozère	19 BC 5 BSM	9 BC 2 BSM	1 BC 1 BSM	5 BC 0 BSM	10 BC 8 BSM	0 BC 1 BSM	2	35
LORRAINE	Meuse - Moselle - 54	- BC	91 BC	- BC	- BC	198 BC	164 BC	67	555
MIDI-PYRÉNÉES	Ariège	2 BC	0 BC	0 BC	- BC	- BC	0 BC	-	-
	Aveyron	12 BC 12 BSM	9 BC 10 BSM	2 BC 7 BSM	3 BC 2 BSM	18 BC 16 BSM	6 BC 14 BSM	7	120
	Haute-Garonne	2 BC	1 BC	0 BC	- BC	2 BC	0 BC	2	4
	Tarn	11 BC	8 BC	0 BC	- BC	- BC	0 BC	3	10
	Montagne Noire	2 BSM	0 BSM	0 BSM	- BSM	- BSM	0 BSM		

Bilan de la surveillance des busards cendré (BC), Saint-Martin (BSM) et des roseaux (BR) - 2009

Localisation de la surveillance		Couples	Nids		Échecs	Jeunes		Travail bénévole			
RÉGIONS	Départements	Observés	Trouvés	Avec interventions	Total	Total à l'envol	Grâce à intervention	Surveillants	Journées de surveillance		
H. NORMANDIE	Eure	14 BSM	14 BSM	1 BSM	7 BSM	17 BSM	2 BSM	2	23		
	Seine-Maritime	4 BC 4 BSM	3 BC 2 BSM	1 BC - BSM	4 BC 2 BSM	0 BC 6 BSM	0 BC 4 BSM	5	-		
NORD P.CALAIS	P.Calais et Nord	7 BC 2 BSM 8 BR	5 BC 0 BSM 0 BR	5 BC 0 BSM 0 BR	1 BC 0 BSM - BR	17 BC 0 BSM 8 BR	11 BC 0 BSM 0 BR	8	50		
		PAYS DE LA LOIRE	Ile de Noirmoutier	13 BC 8 BR	12 BC 1 BR	2 BC 0 BR	5 BC 4 BR	28 BC 9 BR	- BC 0 BR	2	30
	Marais breton Vend	33 BC	27 BC	10 BC	13 BC	36 BC	9 BC	12	120		
	Marais Poitevin	23 BC	23 BC	10 BC	10 BC	55 BC	41 BC	6	310		
	Vallée du Lay	7 BR	7 BR	2 BR	1 BR	8 BR	3 BR	4	173		
	Plaine Sud Vendée	25 BC	23 BC	19 BC	2 BC	60 BC	43 BC	8	128		
	Maine-et-Loire	41 BC 2 BSM 1 BR	37 BC 1 BSM 0 BR	24 BC 1 BSM 0 BR	10 BC 0 BSM 0 BR	60 BC 4 BSM 0 BR	38 BC 3 BSM 0 BR	7	4		
	Sarthe	6 BC	6 BC	1 BC	2 BC	11 BC	- BC	7	4		
PICARDIE	Aisne	23 BC	7 BC	6 BC	- BC	8 BC	- BC	-	-		
	Oise	46 BSM	26 BSM	6 BSM	- BSM	19 BSM	- BSM	-	-		
	Somme	16 BR	6 BR	6 BR	- BR	- BR	- BR	-	-		
POITOU-CHARENTES	Marais poitevin	54 BC	51 BC	34 BC	1 BC	76 BC	59 BC	6	174		
	Val de Trézence	10 BC 2 BSM	6 BC 0 BSM	6 BC 0 BSM	3 BC 1 BSM	12 BC 4 BSM	12 BC 4 BSM	2	30		
		Pays Royannais	13 BC 7 BSM 7 BR	9 BC - BSM - BR	2 BC - BSM - BR	4 BC - BSM - BR	4 BC - BSM - BR	- BC - BSM - BR	2	42	
	Marais de Rochefort		15 BC	14 BC	- BC	8 BC	17 BC	- BC	2	25	
	Sud Charente-Maritime	5 BC 1 BSM 6 BR	2 BC 0 BSM 3 BR	0 BC 0 BSM 0 BR	2 BC 1 BSM 0 BR	2 BC 0 BSM 4 BR	0 BC 0 BSM 0 BR	4	3		
		Deux-Sèvres et Marais poitevin	37 BC 3 BSM 1 BR	37 BC 3 BSM 0 BR	37 BC 3 BSM 0 BR	23 BC 1 BSM 0 BR	26 BC 5 BSM 0 BR	25 BC 5 BSM 0 BR	7	300	
	Vienne - Plaine du Haut Poitou		- BC	10 BC	10 BC	- BC	26 BC	26 BC	-	63	
	Vienne - Pinail/Moulière	- BC - BSM	19 BC 3 BSM	19 BC - BSM	4 BC 3 BSM	27 BC 0 BSM	0 BC 0 BSM	2	20		
		Vienne - Vouillé	- BC - BSM	8 BC 3 BSM	1 BC - BSM	2 BC - BSM	4 BC 0 BSM	3 BC 0 BSM	7	35	
	RHÔNE-ALPES		Isère	32 BC 4 BSM 1 BR	28 BC 2 BSM 1 BR	16 BC 0 BSM 0 BR	9 BC 1 BSM 0 BR	55 BC 0 BSM 0 BR	40 BC 0 BSM 0 BR	18	393
		Rhône		38 BC 6 BSM 1 BR	29 BC 5 BSM - BR	20 BC 0 BSM - BR	11 BC 2 BSM - BR	44 BC 5 BSM - BR	28 BC 0 BSM - BR	7	185
				Loire	27 BC 4 BSM	27 BC 0 BSM	3 BC 0 BSM	11 BC - BSM	32 BC 3 BSM	6 BC 0 BSM	12
Ardèche		21 BC	16 BC	3 BC	4 BC	35 BC	- BC	10	192		
TOTAL 2009			983 BC 571 BSM 127 BR	885 BC 318 BSM 55 BR	437 BC 82 BSM 5 BR	226 BC 90 BSM 9 BR	1 479 BC 496 BSM 69 BR	839 BC 175 BSM 3 BR	450	5 428	
			1 681	1 258	524	325	2 044	1 017	450	5 428	
	Rappel 2008	1 350 BC 687 BSM 122 BR	1 137 BC 328 BSM 40 BR	569 BC 83 BSM 1 BR	242 BC 75 BSM 12 BR	2 018 BC 747 BSM 54 BR	875 BC 152 BSM 2 BR	526	6 657		
	Rappel 2007	1 252 BC 622 BSM 105 BR	1 026 BC 366 BSM 48 BR	591 BC 85 BSM 1 BR	164 BC 66 BSM 19 BR	2 646 BC 1 150 BSM 78 BR	1 310 BC 252 BSM 3 BR	429	5 310		

Aigle pomarin

Aquila pomarina

Espèce rare

Le couple d'aigle pomarin franc-comtois s'est reproduit avec succès pour la sixième fois depuis 2003, produisant comme à son habitude un seul jeune. Une mauvaise nouvelle nous vient de Bourgogne où le mâle qui était observé chaque été depuis 1999 (à l'exception de 2007, probablement en raison d'un manque de protection) n'a pas été revu cette année, malgré plusieurs séances d'observation.



FRANCHE-COMTÉ

Depuis l'installation de l'aigle pomarin en Franche-Comté en 2003, seule la nidification de 2004 s'est soldée par un échec. Le gestionnaire du site Natura 2000 et les agents ONF locaux sont in-

formés de la présence des adultes dès leur retour de migration afin qu'aucun travail (forestier ou autre) qui pourrait être dérangerant soit réalisé dans les zones occupées par le couple nicheur. Les observateurs sont chaque année plus

nombreux et les prairies utilisées comme zones de chasse par les adultes sont de plus en plus fréquentées par les naturalistes et les promeneurs. Cependant aucun comportement irresponsable n'a été constaté à proximité de l'aire.

Anecdote

Sur une initiative des salariés de la Communauté de communes, gestionnaire du site Natura 2000, une demi-journée d'information aux élus locaux a été organisée, car ceux-ci avaient remarqué le grand nombre d'ornithologues qui fréquentaient le site.

COORDINATION : DOMINIQUE MICHELAT
(LPO FRANCHE-COMTÉ)

Bilan de la surveillance de l'aigle pomarin - 2009

RÉGIONS	Couples Contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
FRANCHE-COMTÉ	1	1	2	30
TOTAL 2009	1	1	2	30
Rappel 2008	1	1	2	30
Rappel 2007	1	1	2	100



Aigle royal

Aquila chrysaetos

Espèce rare

Ils étaient là quelques dizaines, cent peut-être, jeunes et moins jeunes, ornithos, randonneurs et même chasseurs, rassemblés et impatients, sur un petit sommet des Alpes. Ils répondaient à une invitation inhabituelle : assister à la remise en liberté d'un aigle royal !

L'oiseau venait de passer quelques semaines de convalescence dans un centre de soins après avoir été récupéré épuisé. L'heure de son retour à la nature était venue. A peine extirpé de sa caisse de transport, l'oiseau tout juste visible, une clameur feutrée, empreinte d'admiration et de respect je crois s'est exprimée, venue de toute l'assistance.

L'émotion suscitée par l'observation de "l'Aigle" a donc bien traversé les siècles et les sociétés ! Elle est restée intacte aujourd'hui encore comme cette réaction collective en témoignent.

Les quelques orbes aussitôt décrites par la jeune femelle libre ont achevé de séduire les plus réticents...

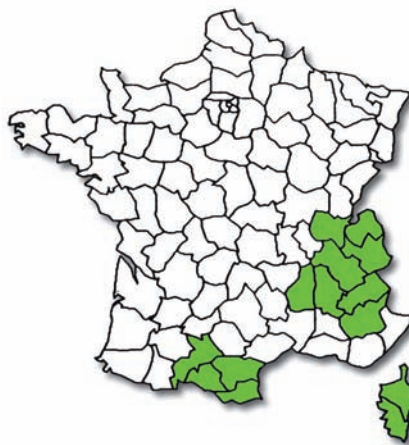
Cet intérêt quasiment universel et spontané pour un oiseau aussi peu ordinaire que l'aigle royal vaut bien que les biologistes et les naturalistes de terrain se penchent de près sur l'état de santé de ses populations.

Et, pour une fois, dans un monde où mille raisons d'inquiétude sont apportées chaque jour, l'aigle royal vient introduire une note d'espoir. C'est grâce à la persévérance, aux heures consacrées par de nombreux passionnés à arpenter les vallons ou les crêtes (souvent vainement !), à la recherche de l'aigle que se fondent les raisons de cet optimisme, année après année. La participation d'observateurs toujours plus nombreux, la mise en réseau des informations recueillies, permettent d'établir de manière de plus en plus fine la répartition géographique des aigles royaux, de préciser leurs effectifs et apporte en même temps de nombreuses données originales sur leur biologie.

Après les Alpes, les Pyrénées, le Massif central et la Corse, on peut désormais observer des aigles nicher dans le Jura, l'Ardèche et les massifs provençaux...

Pourtant, en dépit de ces motifs de satisfaction et d'espoir, l'aigle royal restera une espèce rare et fragile. En effet, son comportement territorial fortement marqué limite son expansion ; les risques liés à sa vie de prédateur l'exposent naturellement à des accidents ; enfin, les pièges tendus involontairement par certaines activités humaines (câbles aériens notamment) ou plus directement condamnables (poison, tir, dérangement) justifient une vigilance soutenue, que les réseaux comme celui-ci assurent.

CHRISTIAN COULOUMY (PARC NATIONAL DES ECRINS)



Bilan de la surveillance de l'aigle royal - 2009

RÉGIONS	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
CORSE	18	5	5	-	-
LANGUEDOC-ROUSSILLON					
Aude	12	5	5	7	-
Pyrénées-Orientales	12	9	6	6	31
MIDI-PYRÉNÉES					
Ariège et Haute-Garonne	3	2	2	5	17
PACA					
Alpes de Haute-Provence	44	16	17	29	-
Hautes-Alpes	35	18	22	-	-
RHÔNE-ALPES					
Ain	3	?	0	6	21
Ardèche	2	1	1	10	24
Drôme	21	8	8	19	-
Isère	45	16	18	20	200
Haute-Savoie	26	11	12	83	175
Massif des Bauges	3	2	4	12	-
SUD MASSIF CENTRAL					
Ardèche, Aude, Aveyron, Lozère, Gard, Hérault	28	7	8	23	150
TOTAL 2009	252	100	108	220	618
Rappel 2008	201	-	108	157	629
Rappel 2007	274	-	131	233	650

CORSE

Estimation effectif de la population nicheuse en nombre de couples : **39/40**.

Suite aux contrôles de sites connus et aux prospections, l'effectif de la population est actuellement estimé à 39-48 couples. 74 % des sites connus ont été contrôlés. Ces 29 territoires sont occupés par 27 couples d'adultes et deux couples adulte-subadulte. Les 18 couples

suivis (parmi les 29) ont produit un total de cinq jeunes à l'envol. La productivité est donc 0,28 jeune/couple (n=18).

COORDINATION : JEAN-FRANÇOIS SEGUIN (PNR DE CORSE)

SUD DU MASSIF CENTRAL

• **Ardèche (07), Aude (11), Aveyron (12), Gard (30), Hérault (34), Lozère (48)**

Estimation effectif de la population nicheuse du département en nombre de

couples : **30**. 2009 se caractérise par l'installation de nouveaux couples, mais aussi par une très mauvaise reproduction, égale à celle de 1999 avec seulement 7 jeunes à l'envol. Cette année est même encore plus mauvaise si on considère qu'il y a actuellement 7 couples supplémentaires sur le Massif central. Pour la première fois depuis plus de 20 ans, de nombreux couples n'ont pas entamé de reproduction (12 couples) sans que nous puissions actuellement en expliquer précisément les causes et cela d'autant plus que cette tendance ne semble pas se poursuivre en 2010. Les mauvaises conditions météo de fin d'hiver et de début de printemps qui semblent avoir affectées la reproduction d'autres espèces comme le circaète sont peut être à l'origine de ce résultat. A signaler, de très nombreux projets éoliens sur les domaines vitaux des aigles et quelques réalisations actuelles.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE AUSTRUY
(GROUPE RAPACES MASSIF CENTRAL)

MIDI-PYRENEES

• **Ariège (09) et Haute-Garonne (31)**
Estimation effectif de la population nicheuse en nombre de couples : **20**.

Nous avons relancé cette année un suivi plus précis de cette espèce. Les premiers résultats ne sont donc pas nécessairement représentatifs de la population sur l'Ariège et la Haute-Garonne. Dans un sens ou dans l'autre d'ailleurs.

Nous continuons de structurer le réseau d'observateurs et engagerons la saison prochaine des suivis et prospections également sur les Hautes-Pyrénées avec l'appui de notre Comité local.

Il est important sinon capital de rappeler que ces suivis ne pourraient se faire sans l'implication des bénévoles et la transmission des observations.

COORDINATION : JEAN RAMIERE
(NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• **Aude (11)**

Sur 17 sites connus, 16 ont été contrôlés (par 7 surveillants) pour 13 sites occupés. 12 couples ont été contrôlés en nidification, ce qui donne 4 couples non nicheurs (dont un à cause de travaux prolongés avec hélicoptère sur le site : réfection d'une ligne haute-tension abattue par la tempête de début d'année) pour 8 couples reproducteurs.

Parmi ces 8 couples, 3 échecs ont été constatés (dont au moins à l'incubation) pour finalement 5 couples producteurs qui donnent 5 jeunes à l'envol. La reproduction pour l'année 2009 a donc été calamiteuse.

COORDINATION : CHRISTIAN RIOLS (LPO AUDE)

• **Pyrénées-Orientales (66)**

Sur les 15 couples contrôlés, 12 ont pondu, donnant des éclosions sur seulement 9 sites.

Avec un nombre de 6 jeunes à l'envol (6x1), on enregistre un résultat de 0,80 % de couples pondus ; 0,75 % de couples producteurs et une réussite de la nichée ou taux d'envol de 0,66 %. La productivité pour 2009, 0,40 jeune/couple/an, demeure dans la fourchette basse des 30 dernières années.

Anecdote

Notes de terrain ; 7 mai 2009 : la femelle est perchée sur une falaise à proximité de l'aire où aucun poussin n'est visible. Le mâle survole le site de nidification et se fait rejoindre par la femelle qui s'envole de son perchoir. Les 2 oiseaux entament une prospection de chasse à flanc de montagne et s'éloignent progressivement pour disparaître de notre champ de vision au bout de 10 minutes.

La conclusion hâtive de cette observation pourrait être qu'il y a échec de reproduction, puisque les oiseaux n'effectuent plus de contrôle de l'aire qu'ils laissent sans surveillance à une période théorique d'éclosion.

Hors il y a eu une reproduction de ce couple et l'absence des adultes à l'aire s'est produite à une date où le poussin avait entre 7 et 10 jours.

Résultat, il faut garder une grande prudence avant de conclure sur une observation qui peut s'avérer inexacte.

COORDINATION : JEAN-PIERRE POMPIDOR

PROVENCE-ALPES- CÔTE D'AZUR

• **Hautes-Alpes (05)**

Pour la saison 2009, sur 65 sites connus, 35 étaient occupés par chacun un couple nicheur. Sur ces 35 couples, 18 ont produit 22 jeunes à l'envol (14 nichées de un jeune et 4 de deux).

COORDINATION : CHRISTIAN COULOMY (PN DES ECRINS)

• **Alpes-de-Haute-Provence (04)**

La reproduction est donc moyenne en 2009 pour le département des Alpes-de-Haute-Provence avec un taux de 0,37 soit 17 jeunes pour 46 sites contrôlés. Le taux d'envol de 0,89 est cependant meilleur avec seulement 3 échecs pour 19 couples pondus.

COORDINATION : DIDIER FREYCHET (LPO PACA)

RHÔNE-ALPES

• **Ain (01)**

3 couples territoriaux occupent le massif du Jura, mais aucun jeune ne s'est envolé cette année.

COORDINATION : JEAN-PIERRE MATERAC
(LPO HAUTE-SAVOIE)

• **Ardèche (07)**

Estimation effectif de la population nicheuse en nombre de couples : **3 à 4**. Les deux couples contrôlés sont présents, mais un seul se reproduit et donne un jeune à l'envol. Ces résultats font de 2009 une année moyenne.

COORDINATION : ALAIN LADET

• **Drôme (26)**

La Drôme compte entre 39 et 45 couples soit 10 % de la population française d'aigles royaux. La Drôme abrite la plus importante population connue de Rhône-Alpes (120 couples estimés pour Rhône-Alpes et 250 couples estimés pour l'ensemble des Alpes françaises).

La population drômoise est suivie par le Groupe aigle royal 26, de l'Observatoire drômois de la faune sauvage (LPO/FRAPNA) depuis 1974. Près de 450 reproductions ont été suivies par une cinquantaine d'ornithologues depuis 30 ans.

La proportion de couples ayant réussi leur reproduction en 2009 est une des plus basse depuis 15 ans : 38 % (pour 21 couples contrôlés). En 2009, aucun couple n'a produit deux aiglons à l'envol. Au moins 5 échecs après la ponte.

COORDINATION : ROGER MATHIEU
(FRAPNA ET CORA DRÔME)

• **Isère (38)**

Estimation effectif de la population nicheuse en nombre de couples : **45-47**.

Encore 2 nouveaux couples découverts cette année. Au total, les 45 couples suivis (43 en Isère et 2 en Savoie) produisent 18 aiglons à l'envol (17 en Isère et 1 en Savoie). Il s'agit de la 4ème meilleure année obtenue depuis 1977 (après 2004, 2008 et 2005).

A noter la reproduction réussie avec un juvénile à l'envol, qui plus est dans un arbre à mi-versant, pour un nouveau couple constitué d'un mâle subadulte et d'une femelle immature.

Toujours autant de perturbations constatées par les activités de loisirs aériens, surtout parapente (6 couples concernés) et d'escalade (3 couples).

4 cas de mortalité ont été recensés cette année. Un mâle adulte en charge de famille a perdu la moitié d'une aile en percutant un câble de télésiège, laissant orphelins 2 juvéniles prêts à l'envol qui ont dû être nourris jusqu'à leur émancipation avec des lapins d'élevage. 2 autres juvéniles (2 sœurs) ont été retrouvés ensemble électrocutés au pied d'un poteau LMT pourtant neutralisé par des bougies anti-pose.

COORDINATION : BERNARD DRILLAT
(GROUPE AIGLE ROYAL ISÈRE)

• **Haute-Savoie (74)**

La population du département est estimée à 37 couples. Sur les 42 territoires connus, 5 sont inoccupés. 36 territoires sont contrôlés et occupés. 32 le sont par un couple adulte et 4 par au moins un adulte. Le territoire non contrôlé est habituellement occupé. La reproduction est contrôlée pour 26 couples. Seulement 10 d'entre eux produisent un jeune à l'envol et 1 couple produit 2 jeunes. La distance la plus proche entre 2 aires occupées est de 4,5 km. De nombreux territoires subissent des dérangements d'origine humaine, principalement dus aux parapentes et planeurs.

COORDINATION : JEAN-PIERRE MATERAC
(LPO HAUTE-SAVOIE)

• **Massif des Bauges (73, 74)**

Un échec de reproduction durant la couvaison de l'un des couples sur un spot de parapente. Néanmoins, c'est le 1^{er} échec pour ce couple depuis 2004 malgré une pratique constante du parapente sur ce secteur.

Anecdote

L'aire avec les deux aiglons a été découverte par hasard par un promeneur qui s'était perdu. Il s'était trompé de sentier et avait suivi une sente de chamois qui l'avait amené sur une vire au milieu de la falaise, à quelques dizaines de mètres de l'aire ! Fort heureusement, tout s'est bien terminé pour le promeneur (qui a eu la frayeur de sa vie quand il s'est fait

survoler de près par les parents) mais également pour les aiglons qui ont tous deux pris leur envol début août ! Pour préserver aiglons et... promeneurs, la sente à l'origine de la découverte a été camouflée par les agents de l'ONF gestionnaires du site.

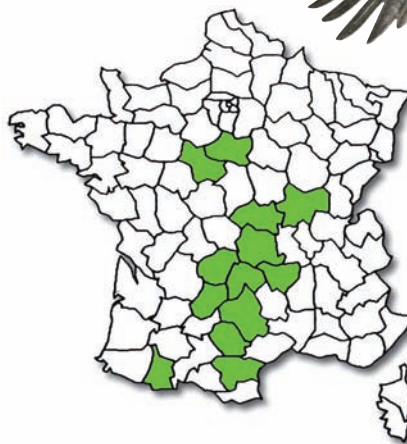
COORDINATION : JULIE FRACHON, BRUNO GRAVELAT
(PNR MASSIF DES BAUGES)

Aigle botté

Aquila pennata

Le bilan du suivi de l'aigle botté en 2009 est positif puisque, à nouveau, on constate que le réseau s'étoffe : observateurs et journées de surveillances sont en augmentation, 170 sites occupés ont été notés, 131 couples nicheurs ont été suivis parmi lesquels 111 produisent 124 jeunes à l'envol. Si le succès reproducteur est bon dans l'Aude et en Corrèze, il apparaît passable sur l'ensemble des autres départements suivis et avec 0,95 jeune par couple nicheur au niveau national, ce succès est inférieur à 2008 mais toutefois supérieur à 2007. En revanche la taille des nichées à l'envol (1,12), autrement dit le nombre de jeunes par couple ayant réussi, est nettement plus faible que les dernières années. Localement, les conditions météorologiques sont mises en cause.

On notera dans les actions phares de cette année 2009, le développement du programme de baguage et de suivi satellitaire mené en Limousin par Pascal Cavallin et Thérèse Nore (SEPOL) et qui s'étend désormais sur l'Auvergne. Mettons aussi l'accent sur le travail remarquable effectué par Julien Thurel (ONF) dans le cadre du programme "Oiseaux des bois" en Forêt Domaniale d'Orléans et qui sans nul doute nous apportera des arguments indispensables à la préservation de l'espèce. Notons aussi pour rester dans ce thème, que notre vigilance et notre engagement sont indispensables face au capitalisme sylvicole, la préservation des sites de nidification de cette espèce casanière



n'étant en effet jamais assurée malgré les beaux discours ambiants...

Un grand merci à vous tous qui faites évoluer les connaissances sur cette espèce, assurez par vos démarches le succès reproducteur de couples menacés et faites vivre ce réseau !

ROMAIN RIOLS

AUVERGNE

• **Allier (03)**

Tous les aigles bottés connus dans le département de l'Allier, à l'exception d'un couple, sont en forêts domaniales.

Les modifications administratives au sein de l'ONF, avec le changement de chef de service et le déplacement de l'agence, n'ont pas permis de faire avancer la convention LPO/ONF Allier sur la protection des oiseaux forestiers en 2009. La protection reste toujours pas-

sive, pas de projet de formation mis en place pour les agents, pas de dynamique, pas de volonté de protéger.

Anecdote

Une histoire qui finit mal...

Un jeune botté de l'Allier, tombé de l'aire le 18/07/2009, a été récupéré puis transporté au centre de soins de Clermont-Ferrand. Equipé d'une balise Argos et réinjecté le 21/07/09 dans le département du Puy-de-Dôme, dans une aire avec un jeune, il sera dévoré par un autour des palombes dans les jours suivants.

COORDINATION : JEAN FOMBONNAT
(LPO AUVERGNE)

• **Cantal (15)**

Dans la zone d'étude, 7 sites apportent des données, avec seulement 3 couples certains dont le nid a pu être localisé et suivi. Ils produisent chacun un jeune dont 2 ont été bagués. Dans le reste du départe-



Espèce rare



tement du Cantal, 8 autres sites sont notés probables dans des secteurs connus pour abriter plusieurs couples (vallées de la Rhue, de la Cère, de la Truyère et du Lot : dans cette dernière, une famille à deux jeunes est observée en août mais le site de reproduction se trouve probablement du côté Aveyronnais) mais aussi sur un secteur suspecté en 2005 et jamais confirmé dans la ZPS de la Planèze de Saint-Flour. Les autres vallées qui apportent des indices possibles sont celles de la Tarentaine, du Mars, du Goul et celle de la Maronne dans sa partie immergée par le barrage d'Enchanet.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE), PASCAL CAVALLIN ET THÉRÈSE NORE (SEPOL)

• Haute-Loire (43)

Pas ou peu de suivi malheureusement cette année, un des nids connus s'est effondré durant l'hiver, et faute de temps on ne sait pas où le couple s'est réinstallé, l'autre nid connu a accueilli un jeune à l'envol.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

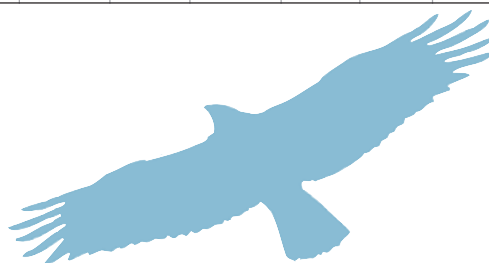
• Puy-de-Dôme (63)

• ZPS Gorges de la Sioule. Un couple (sombre) a été vu par un observateur de passage à proximité d'un des couples suivis et des données antérieures font état de la présence de l'espèce sur ce secteur mais mes prospections ne m'ont jamais permis d'y découvrir un autre couple... Un site n'a pas été réoccupé par une femelle sombre, célibataire depuis 2007. Un couple n'a pas niché. Un couple a élevé 2 jeunes jusqu'à l'envol, qui ont été bagués ; 1 couple a élevé un jeune jusqu'à l'envol, qui n'a pas été bagué ; 1 couple a élevé 1 jeune femelle, qui a été baguée mais a disparu une grosse semaine après, à priori à cause d'orages violents. 1 nid est dans un hêtre, 2 autres dans des sapins blancs, tous sont à moins de 50 mètres sous la rupture de pente, orientés E, ENE et NO. La plupart des sapins (dont celui du nid) du domaine vital d'un couple ont été martelés : l'ONF, après contacts, s'est engagé à geler la vente et la coupe de la parcelle en attendant de trouver une solution "satisfaisante" dans le cadre du docob de la ZPS.

• ZPS Gorges de la Dordogne. Couples possibles : 1 individu cantonné entre 2 sites de nidification. Couples probables : 2 sites avec couples de 2008 sont à priori fréquentés par un seul oiseau. Couples certains : un couple clair dont le nid n'est pas connu avec certitude a de toute évidence échoué un peu après l'éclosion. Un couple mixte a élevé 2 jeunes, vraisemblablement prédatés par un adulte (comme l'a été de façon certaine un jeune réinjecté entre temps

Bilan de la surveillance de l'aigle botté - 2009

RÉGIONS	Sites contrôlés occupés	Couples reprod. suivis	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Succès reprod.	Taux d'envol	Surveillants	Jours de surveillance
AUVERGNE								
Allier	16	16	11	13	0,76	1,18	4	22
Cantal	7	3	3	3	1,00	1,00	11	10
Puy-de-Dôme :								
Gorges de la Sioule	5	4	3	3	0,75	1,00	2	12
Puy-de-Dôme :								
Gorges de la Dordogne	8	5	4	4	0,80	1,00	4	15
Haute-Loire	1	1	1	1	1,00	1,00	2	2
BOURGOGNE								
Saône-et-Loire	14	14	12	14	1,00	1,17	1	-
CENTRE								
Loiret	45	45	41	42	0,93	1,02	3	35
Loir-et-Cher	3	2	2	2	1,00	1,00	3	6
LANGUEDOC-ROUSSILLON								
Aude	44	18	18	23	1,28	1,28	12	46
LIMOUSIN								
Corrèze	9	7	6	8	1,14	1,33	10	84
MIDI-PYRÉNÉES								
Aveyron	2	2	1	1	0,50	1,00	3	2
Lot	0	0	0	0			1	1
Tarn	5	2	1	1	0,50	1,00	7	10
Hautes-Pyrénées	11	11	8	9	0,82	1,13	4	-
TOTAL 2009	170	131	111	124	0,95	1,12	66	245
Rappel 2008	157	120	90	120	1,00	1,33	51	224
Rappel 2007	133	93	65	80	0,86	1,23	24	192



dans ce nid). Un couple clair élève une jeune femelle claire, baguée (1 poussin est mort au pied du nid). Un couple sombre élève une jeune femelle sombre, baguée. 1 couple mixte élève 2 jeunes : mâle clair et femelle intermédiaire, cette dernière a été baguée et balisée. L'ensemble des nids se trouve dans le tiers supérieur des pentes, généralement juste sous la rupture de pente sauf un qui se trouve à mi-pente. Les 7 sites occupés sont en sapinière (ou sapinière-hêtraie), orientés à l'E (1), au NE (3), au N (2), au NO (1), 7 nids connus sont tous dans des sapins blancs à une vingtaine de mètres de haut, sur de petites branches latérales, contre le tronc ou légèrement éloignés.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

BOURGOGNE

• Saône-et-Loire (71)

Une nouvelle fois, un départ en migration a été observé en direct. En effet, sur

un site du sud Morvan (altitude 651 mètres), un juvénile est observé l'après-midi du 23 septembre, évoluant haut sur le massif, aucun adulte n'est vu durant les 3h30 de surveillance. Ils sont probablement déjà partis ! Les 24 et 25, le suivi du site (et du jeune) durant les après-midi confirme l'absence des adultes.

Le 26, le juvénile est toujours en évolution à diverses altitudes sur son secteur de reproduction puis, subitement, après une ascension rapide en orbites serrées qui l'amène fort haut, il part en plané direct plein sud-ouest sans aucune hésitation. Après quelques minutes, je le perds à l'horizon, alors qu'il n'a pas dévié "d'un poil" de sa trajectoire : il "s'évapore" au loin. Il ne sera pas revu le lendemain !

COORDINATION : CHRISTIAN GENTILIN

CENTRE

• Loir-et-Cher (41)

Deux sites avec reproduction, 2 autres probables, des observations laissant

supposer 3 autres sites possibles, tout ceci sur environ 20 000 hectares au nord-ouest de la région, laissent supposer une population plus conséquente en Sologne.

COORDINATION : ALAIN PERTHUIS (ONF)

• Loiret (45)

En 2009, 45 sites ont été localisés et suivis, 39 en forêt domaniale d'Orléans et 6 en forêt privée. Sur 4 de ces sites, tous situés en forêt domaniale, aucune reproduction n'a pu être prouvée. Sur les 41 aires suivies avec tentative de reproduction, il y a eu 45 naissances et 42 jeunes sont parvenus à l'envol. Parmi les 3 jeunes qui n'ont pas survécu, 1 est mort au stade poussin (pulli trop jeune pour être vu du sol), 1 second a été prédaté au nid par une martre environ 10 jours avant l'envol et un 3^e n'a plus été contacté après la mi-juin sans qu'aucune preuve de caïnisme ou de prédation ne puisse être établie. 78 % des couples ont réussi leur nidification (75 % en 2008) et seulement 1 couple sur 4 a donné deux jeunes à l'envol, contre 1 sur 2 en 2008. En 2009, 84 % des juvéniles (envol déterminé pour 37 individus) se sont envolés entre le 18 juillet et le 4 août, contre 87 % en 2008. Si nous considérons seulement le mois de juillet, trois quarts des juvéniles sont volants au 31 pour 2009 comme 2008. Tout comme en 2007 et 2008 où l'oiseau le plus précoce s'est envolé autour du 18/07/07, en 2009 il s'est envolé au 20/07/09. Contrairement à 2008 où 3 jeunes se sont envolés après le 20/08/07, le juvénile le plus tardif en 2009 s'est envolé le 12 août. En 2009, malgré une répartition des vols sur un créneau temporel plus restreint qu'en 2008, nous observons une date d'envol médiane proche qui se situe au 28 juillet contre le 29 l'an passé.

Anecdote

En juin 2009, un couple d'aigle botté a tardivement construit son aire en cime d'un grand pin sylvestre, échouant par la suite sa reproduction. Or, en 2007 et 2008, à l'emplacement même où cette nouvelle aire a été placée, un couple de circaète Jean-le-Blanc a mené 1 jeune à l'envol. Leur aire est tombée durant l'hiver 2008/2009 (également durant l'hiver 2007/2008) et aucun circaète n'avait fréquenté le site ni même les environs au printemps 2009.

COORDINATION : JULIEN THUREL (ONF)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Aude (11)

Estimation de la population du département : **60-70** couples.

Cette année, les 44 sites contrôlés étaient occupés, 18 par des couples, 26 par au moins un adulte (probablement des couples mais sans certitude, faute de temps). Les 18 couples ont été suivis (à minima). Ces 18 couples suivis étaient producteurs (5 fois 2 juv, 13 fois au moins 1). Il est possible que certains sites à 1 jeune en aient eu 2 mais sans assurance par manque de temps passé. Sur la population adulte, 15 individus sombres et 47 clairs ont été observés (9 couples clairs, 6 mixtes et 1 sombre). Dans les couples mixtes, on note 1 mâle sombre et 5 clairs et 5 femelles sombres et 1 claire. Sur les jeunes élevés, 6 étaient sombres pour 17 clairs.

COORDINATION : CHRISTIAN RIOLS (LPO AUDE)

LIMOUSIN

• Corrèze (19)

Deux femelles adultes sont désormais porteuses d'une balise GPS. On peut suivre leurs itinéraires sur notre site (www.hiepen.org). Le mauvais temps ne semble pas avoir affecté la reproduction des aigles bottés cette année, ni pour son déroulement dans le temps, ni pour sa fécondité. Signalons qu'une aire presque résiduelle a été rafistolée à l'aide de grillage et de branches... et réoccupée l'année suivante par les aigles.

COORDINATION : THÉRÈSE NORE & PASCAL CAVALLIN (SEPOL)

MIDI-PYRENEES

• Ariège (09) et Haute-Garonne (31)

Après plusieurs années sans coordination sur ces 2 départements, une nouvelle dynamique est lancée pour la prochaine saison de nidification. Nous prévoyons le contrôle de certains sites connus, celui des individus observés ces dernières années ainsi que le suivi de plusieurs sites. Les données recueillies par le biais de l'atlas des oiseaux nicheurs de Midi-Pyrénées en cours d'élaboration permettent d'estimer la population à plus d'une trentaine de couples sur les deux départements. Ces chiffres seront bien sûr à affiner lors des prospections futures.

COORDINATION : FLORENCE COUTON (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

• Aveyron (12)

Pas de suivi spécifique pour cette espèce en 2009, 1 couple avec 1 jeune (minimum) et un couple avec construction d'un nid qui n'a pas été suivi par la suite.

COORDINATION : SAMUEL TALHOET (LPO AVEYRON)

• Lot (46)

Sur le site suivi depuis 2007, un seul individu a été observé ponctuellement durant le printemps et l'été (dernière observa-

tion le 16 août). Cet individu, de morphe particulièrement clair, fréquente les lieux mais aucune tentative de nidification n'est constatée sur l'aire occupée depuis 2 ans. L'aire est bien en place, même si elle semble avoir un peu souffert de l'hiver... Exemplaire célibataire ? Nicheur sur une nouvelle aire ? Déranagement par les activités de tourisme et de circulation de véhicules sur la piste proche de l'aire ? Une prospection sur le terrain (février 2010) a permis de repérer 2 aires (proches de la première) qui pourraient appartenir à un aigle botté (T. Nore et P. Cavallin).

COORDINATION : JEAN-MARIE HERTAY

• Tarn (81)

En 2009, la présence de couples cantonnés a été contrôlée sur 5 sites dont 4 déjà connus.

3 couples ont fait l'objet d'un suivi partiel de leur reproduction : 1 couple a élevé 2 jeunes dont 1 semble avoir disparu peu de temps avant l'envol ou juste après celui-ci.

En Montagne Noire, un autre couple a bénéficié d'une intervention auprès de l'ONF pour suspendre des travaux forestiers de mai à septembre (coupes et création d'une piste d'exploitation). Cette action, préservant la quiétude du site, a permis la nidification des oiseaux. Une incertitude demeure cependant quant au succès de la reproduction : l'envol du ou des jeunes n'a pu être confirmé. A noter cette année la découverte d'un nouveau couple dans l'ouest du département (F. Couton), sur un site assez atypique comparé aux autres sites connus dans le Tarn (forestiers). L'aire se trouve, en effet, sur un peuplier en bordure de la rivière Tarn, dans un environnement agricole (proximité de cultures). La nidification a malheureusement échoué début juin, apparemment peu après l'éclosion.

COORDINATION : AMAURY CALVET (LPO TARN)

• Hautes-Pyrénées (65)

Sur 11 couples suivis cette année, 8 ont produit des jeunes dont l'envol est intervenu entre la mi-juillet au plus tôt et la mi-août pour les derniers. Les morphologies des adultes se répartissent ainsi : 12 clairs, 9 sombres, 1 non déterminé. Les jeunes de la façon suivante : 7 clairs et 2 sombres. L'origine de 2 échecs n'a pas pu être déterminée, un troisième a eu lieu peu de temps après la ponte (corvidés ou mustélidés ?). Comme chaque année, les jeunes sont observés autour de leur lieu de naissance jusqu'à mi-septembre.

COORDINATION : FRANÇOIS BALLEREAU (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

Aigle de Bonelli

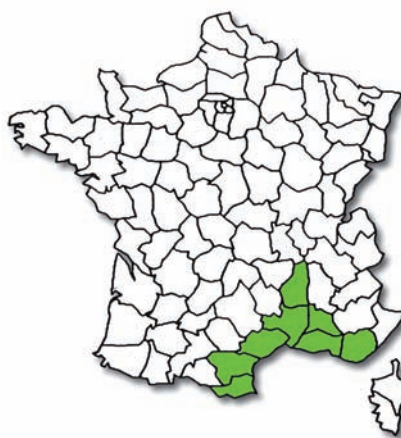
Aquila fasciata

En 2009, la population française de l'aigle de Bonelli compte 29 couples cantonnés, dont un nouveau couple découvert en début d'année dans les Bouches-du-Rhône. Cet effectif, même s'il demeure faible, est le plus important observé depuis 2005, année de début du second Plan national d'action. Pour mémoire, entre 1999 et aujourd'hui, le seuil des 29 couples n'avait jusqu'alors été atteint qu'en 2004. Depuis 10 ans, l'effectif de couples nicheurs connaît donc une très lente augmentation, encore trop peu significative pour tirer des conclusions sur le devenir de la population.

La reproduction en 2009 a été plutôt satisfaisante puisque 28 aiglons se sont envolés cette année, dont 25 ont pu être bagués dans le cadre de la campagne nationale.

La découverte d'un nouveau couple dans un site jusqu'alors inconnu en PACA montre combien il est important d'étendre l'aire de prospection et de contrôler de manière rigoureuse les sites "vacants" (connus pour avoir été occupés par l'espèce dans le passé). Plusieurs observations en 2009 confirment cette nécessité et laissent planer le doute sur d'éventuels couples cantonnés ou en cours de cantonnement, notamment dans les départements de l'Aude, de l'Hérault et du Vaucluse. En 2009, un important travail cartographique a permis de recenser 83 sites occupés ou vacants localisés sous SIG. Un protocole de suivi minimal pour les sites vacants sera mis en place pour 2010.

Le nombre important de recrutements cette année démontre une fois de plus la capacité de la population à produire des individus de remplacement mais traduit surtout une forte mortalité d'oiseaux adultes, puisque sur les 10 recrutements constatés cette année, seuls deux concernent un couple ayant colonisé un site auparavant inoccupé. Les autres



Espèce en danger

Bilan de la surveillance de l'aigle de Bonelli - 2009

RÉGIONS	Sites connus	Sites suivis	Sites occupés	Couples pondEURS	Couples avec éclosion	Couples avec envol	Jeunes à l'envol	Surveillants	Jours de surveillance
LANGUEDOC-ROUSSILLON									
Aude	4	4	1	1	1	1	1	-	-
Gard	11	9	4	4	4	3	4	-	-
Hérault	16	12	5	4	3	3	5	-	-
Pyrénées-Orientales	5	3	1	0	0	0	0	-	-
PACA									
Var	5	1	1	1	0	0	0	-	-
Vaucluse	12	1	1	0	0	0	0	-	-
Bouches-du-Rhône	20	16	14	12	10	10	15	-	-
RHÔNE-ALPES									
Ardèche	10	6	2	2	2	2	3	-	-
TOTAL 2009	73	46	27	22	18	17	25	-	-
Rappel 2008	58	30	28	25	21	21	20	-	-
Rappel 2007		30	26	21	16	16	16	-	-

concernent majoritairement des recrutements de jeunes adultes sur des sites où des adultes cantonnés ont récemment disparu. Merci aux membres du réseau des Observateurs œuvrant en Languedoc-Roussillon, PACA et

Rhône-Alpes pour leur important travail de terrain. Il est à la base des actions de conservation engagées dans le cadre du Plan national d'action de l'aigle de Bonelli.

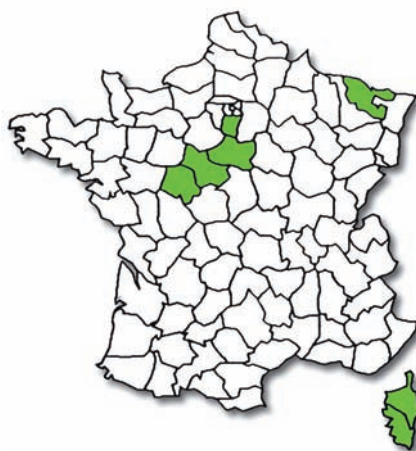
COORDINATION : MARC LECACHEUR, CEN LANGUEDOC-ROUSSILLON

Balbusard pêcheur

Pandion haliaetus

CONTINENT

En 2009, pour la première année, le nombre de couples reproducteurs sur le continent est supérieur au nombre de couples reproducteurs en Corse. 31 couples reproducteurs mènent 49 jeunes à l'envol. Le balbusard est reproducteur dans 3 régions continentales et dans 6 départements. Comme le prévoit le plan national d'action, ces nouveaux territoires colonisés doivent faire l'objet de toutes les attentions. L'installation d'un noyau de population dépend du succès reproducteur des premiers couples et de l'attractivité du site pour d'autres oiseaux. Merci aux personnes



Espèce vulnérable

et organismes qui ont favorisé ces tentatives et assuré l'envol de jeunes. L'investissement des naturalistes dans d'autres régions fréquentées par le

balbusard en halte migratoire laisse également espérer la colonisation de ces territoires.

ROLF WAHL ET RENAUD NADAL

CENTRE

• Loiret (45)

En forêt domaniale d'Orléans, 17 couples sont reproducteurs. 11 sont producteurs et mènent 26 jeunes à l'envol. Les 6 échecs observés semblent dus à des dérangements causés notamment par des photographes.

Dans les propriétés privées proches de la forêt domaniale d'Orléans, deux couples sont producteurs. L'un installé sur pylône mène 2 jeunes à l'envol ; l'autre sur un nid naturel mène 3 jeunes à l'envol.

COORDINATION : G. PERRODIN
(LOIRET NATURE ENVIRONNEMENT)
J. THUREL (ONF) R. WAHL (LPO MISSION RAPACES)

• Loir-et-Cher (41)

En forêt de Chambord, 7 couples sont reproducteurs. 5 couples producteurs mènent 9 jeunes à l'envol.

COORDINATION : CHRISTIAN GAMBIER (EPIC CHAMBORD)

• Indre-et-Loire (37)

En Touraine, un couple reproducteur mène 3 jeunes à l'envol sur un nid naturel dans une propriété privée.

COORDINATION : ANTOINE BAZIN (GROUPE PANDION)

• Cher (18)

En Sologne, 2 couples reproducteurs ont connus : l'un installé sur une ligne électrique hors tension, l'autre sur une aire artificielle en propriété privée. Chaque couple mène 2 jeunes à l'envol. Un couple construit une ébauche sur un pylône électrique, non loin du couple reproducteur. D'autres observations laissent penser à

Bilan de la surveillance du balbuzard pêcheur - 2009

RÉGIONS	Couples reproducteurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
CORSE	29	21	44	-	-
CENTRE					
Loiret	19	13	31	-	140
Loir-et-Cher	7	5	9	-	-
Indre-et-Loire	1	1	3	-	-
Cher (Sologne)	2	2	4	-	-
LORRAINE					
Moselle	1	1	1	-	-
ILE-DE-FRANCE					
Essonne	1	1	1	-	-
TOTAL 2009	60	44	93	-	140
Rappel 2008	59	54	107	-	140
Rappel 2007	55	49	68	40	135

des reproductions non connues ou à des installations futures.

COORDINATION : ALAIN CALLET ET ALAIN PERTHUIS (ONF)

Le mâle, non bagué, est d'origine inconnue.

COORDINATION : J-M USTRAT (RN MISERY)

LORRAINE

• Moselle (57)

Pour la première année, un couple mène un jeune à l'envol. Les deux oiseaux sont d'origine allemande : la femelle a été baguée sur pylône en juillet 2003 dans l'est de l'Allemagne ; le mâle en juillet 2005 également sur un pylône en Allemagne de l'Est.

COORDINATION : MICHEL HIRTZ (DOMAINE DE LINDRE)

ILE DE FRANCE

• Essonne (91)

Un couple mène 1 jeune à l'envol. La femelle est originaire de Chambord où elle a été baguée poussin en juin 2006.

CORSE

En Corse, 31 couples territoriaux étaient présents dont 29 couples avec une ponte, parmi lesquels 21 ont élevé des jeunes à l'envol. Sur les 82 œufs pondus, 51 œufs ont éclos et 44 poussins ont été élevés dont 6 jeunes ont été confiés au parc de la Maremma. Il demeure un problème dû à l'activité humaine de tourisme qui est en plein essor sur la côte occidentale de la Corse.

COORDINATION : JEAN-MARIE DOMINICI (PNR DE CORSE)

Faucon crécerellette

Falco naumanni

La population française du faucon crécerellette poursuit sa croissance et atteint en 2009 l'effectif de 259 couples nicheurs répartis en 3 noyaux de population (Crau, Hérault et Aude). Cette excellente croissance des effectifs de la population semble principalement liée à des taux de survie particulièrement élevés favorisés par la forte pluviométrie observée en Afrique de l'Ouest (Sahara et zone sahélienne) au cours de l'été 2008.

Les 2 faits remarquables de l'année 2009 sont la croissance de la population réintroduite audoise qui atteint 12 couples ainsi que celle de la population héraultaise qui s'étend à 2 villages voisins.

PHILIPPE PILARD

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Aude (11)

Le développement de la population réintroduite audoise se poursuit et atteint 12 couples. La productivité de cette population demeure encore faible du fait



de plusieurs échecs de la reproduction. En revanche, le succès reproducteur est excellent (3,75) et traduit la qualité des habitats d'alimentation sur le site de réintroduction.

Six couples se sont cantonnés sur le bâtiment de libération et six dans les nichoirs de la Basse Plaine de l'Aude. Quatre d'entre eux ont mené à bien leur reproduc-



Espèce en danger

tion dans les nichoirs installés sur le bâtiment de libération et ont produit 15 jeunes à l'envol.

Les 6 couples installés dans la Basse Plaine de l'Aude ont tous échoué en raison d'une compétition avec le rollier d'Europe pour l'occupation des nichoirs posés sur des poteaux électriques.

COORDINATION : VINCENT LELONG (LPO AUDE)

• **Hérault (34)**

L'effectif nicheur total a évolué de façon notable par rapport à l'an passé (64 en 2008, 97 en 2009). Nous avons pu constater encore une fois une augmentation du nombre moyen de jeunes par couple nicheur (2,54 en 2008, 2,67 en 2009), ainsi que par couple nicheur avec succès (2,91 en 2008, 3,01 en 2009). C'est le résultat d'une pression d'observation similaire à l'année 2008, nous permettant de l'attribuer principalement à la dynamique de la colonie. Néanmoins, il est probable que ce chiffre soit encore sous-estimé, car il résulte d'observations à distance, sans contrôle au nid.

Onze échecs de la reproduction ont été constatés, imputables à l'immaturation des partenaires, aux interactions avec d'autres espèces cavernicoles (choucas, rolrier, crécerelle) ou à des dérangements d'origine anthropiques.

Anecdote

Sur les 86 couples nicheurs avec succès, 9 (dont deux constitués d'un mâle immature) ont niché dans un village voisin avec 27 jeunes à l'envol, soulignant ainsi une nouvelle fois le dynamisme de cette colonie et le succès local du processus "d'essaimage". Bien que ce village soit approximativement 4 fois plus peuplé, le contexte urbain de ce nouveau noyau de reproduction, très similaire à celui de la colonie "mère" notamment en terme d'architecture des toitures, semble expliquer en grande partie cette réussite.

COORDINATION : NICOLAS SAULNIER (LPO HÉRAULT)

Bilan de la surveillance du faucon crécerelle - 2009

RÉGIONS	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
LANGUEDOC-ROUSSILLON				
Aude	12	15	6	125
Hérault	97	259	4	130
PACA				
Bouches-du-Rhône	150	368	1	90
TOTAL 2009	259	642	11	345
Rappel 2008	194	316	8	343
Rappel 2007	187	441	10	234

**PROVENCE-ALPES-
COTE D'AZUR**

• **Bouches-du-Rhône - Plaine de la Crau (13)**

150 couples se sont reproduits en plaine de Crau, soit une augmentation de 20 % par rapport à l'année dernière (125 couples). La population se distribue sur 17 sites dont 3 sont aménagés. On constate une forte augmentation de l'effectif sur les sites aménagés avec 52 couples en 2009 (35 % de l'effectif reproducteur) au lieu de 36 couples en 2008, 32 en 2007 et 25 en 2006. Pour la quatrième année consécutive, on note une productivité largement plus élevée sur les sites aménagés (3,15) que sur les sites en tas de pierres (2,08), conséquence d'une prédation moins importante. Il y a eu 368 jeunes à l'envol, chiffre remarquable, nouveau record. La productivité, soit le nombre moyen de jeunes par couple nicheur (2,45), est très supérieure à la moyenne 1994-2009 (1,92). Cela est dû, d'une part,

à un taux de réussite (69 %) sensiblement supérieur à la moyenne observée entre 1994 à 2009 (63 %), du fait d'un taux de prédation moins élevé et, d'autre part, à un succès reproducteur très élevé (3,57) (moyenne (1994-2009) = 3,04) lié à des disponibilités alimentaires importantes en 2009 et plus particulièrement à l'abondance de *Decticus albifrons*, sauterelle de grande taille qui représentait 47,50 % du régime alimentaire des poussins au cours de cette année.

Nous n'avons pas constaté de dénichages ou de problèmes particuliers en 2009. La prédation a été réalisée essentiellement par la couleuvre à échelons et la couleuvre de Montpellier.

Anecdote

A noter la reproduction d'une femelle issue de la population réintroduite audoise : poussin libéré en juin 2008 et observée en mai 2009 sur 4 œufs en plaine de Crau.

COORDINATION : PHILIPPE PILARD (LPO MISSION RAPACES)

Faucon pèlerin

Falco peregrinus

C'est la première année depuis que le faucon pèlerin bénéficie d'une surveillance de ces aires, initiée dès 1965 sur l'Arc jurassien, qu'un tel effectif de couples est suivi : 733 couples ont en effet été contrôlés en 2009, soit près de 60 % de la population nicheuse ! Grâce à cette exceptionnelle mobilisation des pèlerinologues et l'extension (ou la reprise) du suivi à de nouveaux secteurs, 1 163 sites sur les 1 441 sites connus ont été contrôlés. 873 d'entre eux étaient occupés dont 746 par un couple adulte, 466 par un couple producteur et 385 par un couple ayant produit des jeunes à l'envol.

Globalement, la tendance nationale est toujours contrastée et semblable à celles des années précédentes (et cela pour les mêmes raisons). Les paramètres de reproduction sont toutefois en baisse par rapport à 2008 :



Espèce rare

la productivité passe de 1,33 à 1,22 ; le nombre de jeunes à l'envol par couple producteur atteint 1,92 contre 2,03 en 2008. La taille des nichées est en revanche plus

élevée en 2009 (2,31) qu'en 2008 (2,26), et pour cause un taux d'échec élevé (18 %) et supérieur à celui de 2008 (11 %).

FABIENNE DAVID

ALSACE-LORRAINE

• **Massif vosgien et plaines d'Alsace
Meurthe-et-Moselle (54), Moselle
(57), Bas-Rhin (67), Haut-Rhin (68)
et Territoire de Belfort (90)**

Estimation de l'effectif de la population nicheuse du massif (en nombre de couples) : **69**.

135 sites ont fait l'objet de prospection par plusieurs associations, sous la coordination de la LPO Alsace. 87 étaient occupés dans le massif vosgien et dans la plaine alsacienne. Malheureusement, les résultats concernant le département des Vosges ne nous ont pas été communiqués.

69 couples ont tenté de se reproduire mais seuls 31 ont pu mener un ou plusieurs jeunes à l'envol. 23 échecs sont à signaler en 2009 : le nombre d'échecs est en accroissement ces dernières années. Au final, 72 jeunes ont été comptabilisés à l'envol, soit une réussite de 2,3 jeunes par couple producteur.

L'espèce continue son expansion en plaine et sur les sites anthropiques. 10 nouveaux territoires ont été occupés par l'espèce cette année, principalement en plaine, et 4 couples occupent des pylônes électriques, et un autre sur une tour de télécommunication. Les bâtiments sont eux aussi de plus en plus prisés : 6 couples nichent dans Strasbourg et sa banlieue.

La recolonisation par le grand-duc du massif vosgien se poursuit, et l'espèce occupe maintenant des sites anciennement utilisés par le faucon pèlerin pour sa reproduction.

Des mesures de protection (surveillance de l'aire, décalage des travaux...) ont été mises en œuvre sur des carrières en exploitation dans le cadre de partenariat avec les entreprises.

COORDINATION : JEAN-MICHEL BIRLING
ET SÉBASTIEN DIDIER (LPO ALSACE)

AQUITAINE

• **Dordogne (24)**

Estimation de l'effectif de la population nicheuse du département (en nombre de couples) : **34**.

2009 est une saison quasiment identique à celle de 2008 : 34 sites occupés chacun par un couple adulte. Trois d'entre eux ont connu un échec de reproduction et pour 2 autres nous n'avons pas eu de preuves de nidification. Les 29 couples qui ont niché avec succès ont permis l'envol de 75 jeunes. L'arrivée de 3 nouveaux surveillants et l'échange régulier d'informations avec Frédéric Ferrandon (ONCFS) ont permis d'obtenir un bilan précis de la totalité des sites connus.

COORDINATION : DANIEL RAT
ET FRÉDÉRIC FERRANDON (ONCFS)

AUVERGNE

• **Allier (03)**

Estimation de l'effectif de la population nicheuse du département (en nombre de couples) : **1**.

Pas de reproduction chez le seul couple adulte du département.

COORDINATION : OLIVIER GIMEL (LPO AUVERGNE)

• **Cantal (15)**

Estimation de l'effectif de la population nicheuse du département (en nombre de couples) : **38-46**.

C'est la véritable première année où un suivi du pèlerin est mené et coordonné dans le Cantal, notamment grâce au partenariat LPO/ONCFS. De nombreux sites n'ont toutefois pas été suffisamment suivis pour avoir des données fiables pour l'ensemble des couples. Ainsi sur 38 sites où un couple était présent, 29 ont été +/- suivis mais seuls 16 ont fait l'objet d'un bon suivi (13 couples élèvent 32 jeunes et 3 échouent). Pour les 13 autres, la reproduction n'a pas été constatée mais le suivi est encore insuffisant.

COORDINATION : STÉPHANE DURAND, THIERRY ROQUES
(LPO AUVERGNE) ET CÉDRIC DEROBINSON (ONCFS)

• **Haute-Loire (43)**

Estimation de l'effectif de la population nicheuse du département (en nombre de couples) : **17**.

Pour 2009, nous retiendrons la stabilité du nombre de couples cantonnés (17 au lieu de 18 en 2008) ainsi qu'une légère augmentation du nombre de jeunes à l'envol (26 contre 24 en 2008). Trois échecs en fin de couvain ainsi qu'un cas de prédation sur les jeunes très petits restent inexplicables bien que l'on suspecte toujours le grand-duc d'Europe, très présent dans les secteurs de nidification du faucon pèlerin.

Anecdote

Sur un site occupé pour la première fois en 2008, le couple était formé cette année d'un mâle adulte et d'une femelle immature qui a pondu et élevé 2 jeunes, ce qui est très rare chez cette espèce.

COORDINATION : ARLETTE BONNET (LPO AUVERGNE)
& OLIVIER TESSIER (ONCFS)

• **Puy-de-Dôme (63)**

Estimation de l'effectif de la population nicheuse du département (en nombre de couples) : **13**.

Avec un effectif qui passe enfin la barre des 10 couples pour atteindre 12 à 13 couples en 2009, nous nous réjouissons d'une remarquable progression. En revanche, seulement 6 jeunes sont comptabilisés à l'envol, soit un taux de réussite pour le moins médiocre de 0,5 jeune

par couple cantonné. Gageons que pour 2010, notre toute nouvelle collaboration avec l'ONCFS, nous permettra de mieux connaître nos couples de faucons, donc de mieux les protéger...

COORDINATION : OLIVIER GIMEL (LPO AUVERGNE)
& LUCIE MOLINS (ONCFS)

BOURGOGNE

• **Côte-d'Or (21), Nièvre (58),
Saône-et-Loire (71) et Yonne (89)**

Le nombre de jeunes à l'envol (44) est équivalent à ce qui avait pu être constaté en 2006 (45) et inférieur aux résultats des années 2007 (55) et 2008 (51) ; l'année 2009 n'a donc pas été une bonne année en Bourgogne, avec une productivité de 1,13 poussin par couple présent sur le site de reproduction, alors que la productivité par couple producteur est bien meilleure : 2,2. Beaucoup de couples ne se sont donc pas reproduits ou ont échoué dans leur reproduction. La pression de surveillance semble avoir baissé. Une reproduction sur un pylône Très Haute Tension a échoué ; un couple a fréquenté un silo, déjà occupé en 2006, tout au long de la saison mais ne s'est pas reproduit, un nichoir va y être installé.

Un couple a produit un jeune à l'envol dans une carrière en activité et en extension pour la première fois en Bourgogne, ce qui confirme l'adaptabilité bien connue de certains individus, adaptabilité qu'il faut toutefois bien se garder de généraliser. Un seul nouveau couple, en falaise, a échoué dans sa reproduction. Les observations d'oiseaux urbains continuent ; un couple pourrait se constituer.

Quelques prédatons terrestres ont eu lieu mais, surtout, les interférences avec le grand-duc d'Europe se multiplient, des pèlerins présents en début de période de reproduction disparaissant.

COORDINATION : LUC STRENNA (BOURGOGNE), JOSEPH ABEL (21), LOIC GASSER (71)
ET ALAIN ROLLAND (89 & 58) (EPOB)

BRETAGNE

• **Ille-et-Vilaine (35), Côtes d'Armor
(22), Finistère (29), Morbihan (56)
et Loire-Atlantique (44)**

Estimation de l'effectif de la population nicheuse de la région (en nombre de couples) : **11 à 14**.

La croissance de la population bretonne ne faiblit pas : alors que 2 sites traditionnels n'ont pu être contrôlés, pas moins de 17 couples sont cantonnés durant l'ensemble de la saison (ils étaient 20 jusqu'en avril). Sur les 3 sites urbains où leur présence régulière est établie, 2 d'entre eux sont occupés en début de saison. L'occupation de 3 nouveaux sites, la présence de 2 couples cantonnés

sur un même site costarmoricain et la reproduction de l'espèce sur un site jugé très limite en raison de sa proximité avec un chemin de randonnée, illustrent le dynamisme de l'espèce sur la région. Les échecs sont néanmoins plus nombreux qu'à l'accoutumée et au final seules 10 nichées ont pris leur envol, soit 24 ou 25 jeunes.

Anecdote :

Comme en 2005 et toujours dans le même secteur (Perros-Guirec), une femelle adulte est récupérée "huilée". L'oiseau va alors transiter par 3 centres UFCS (LPO l'île Grande, l'ENV de Nantes, l'espace Rambouillet) afin d'être lavé, déparasité, son plumage complété (entures sur rémiges dégradées), "testé" en vol par un faconnier avant d'être relâché à l'île Grande le 20 mai. L'origine de l'huile demeure mystérieuse (le laboratoire qui devait l'analyser a brûlé...).

COORDINATION : ERWAN COZIC (BRETAGNE VIVANTE SEPNB, LPO MISSION RAPACES, LPO SEPT-ÎLES, FCBE, GEOCA, GOB, GO35, MAIRIE DE CROZON, ONCFS ET SYNDICAT DES CAPS).

CENTRE

• Indre (36)

Estimation de l'effectif de la population nicheuse du département (en nombre de couples) : **7**.

En 2009, 7 couples adultes ont été contrôlés sur les 8 sites connus. La totalité des couples a réussi avec succès sa reproduction malgré un nombre de jeunes à l'envol assez faible (12 jeunes au total).

COORDINATION : YVES-MICHEL BUTIN (INDRE NATURE)

CHAMPAGNE-ARDENNE

• Aube (10)

La planification de travaux sur un des aérofrigorifères du CNPE de Nogent-sur-Seine a nécessité le déplacement du nichoir fréquenté depuis 2006. Malheureusement, si un couple est resté cantonné tout au long de l'année, aucun jeune n'a été observé. Le deuxième couple sur pylône n'a rien donné.

COORDINATION : PASCAL ALBERT & ASSOCIATION NATURE DU NOGENTAIS

FRANCHE-COMTÉ ARC JURASSIEN

• Doubs (25), Jura (39), Haute-Saône (70), Territoire-de-Belfort (90) + Ain (01)

Sur les 328 sites contrôlés en 2009 sur l'arc jurassien, 224 étaient occupés dont 197 par un couple d'adultes (chiffres quasiment équivalents à ceux de 2008). Ainsi, ce sont 133 couples qui ont réussi leur reproduction, produisant au total 229 jeunes à l'envol.

COORD : RENÉ-JEAN MONNERET & RENÉ RUFFINIORI (JURA), JACQUES MICHEL, CHRISTIAN BULLE & GEORGES CONTEJEAN (DOUBS), YVONNE ET RAYMOND ENAY & P. TISSOT (AIN),

HAUTE-NORMANDIE

• Seine-Maritime (falaises du Pays de Caux) (76)

Estimation de l'effectif de la population nicheuse du département (en nombre de couples) : **35 à 40** sur les falaises littorales cauchoises.

Le bilan de la saison 2009 pour le suivi du faucon pèlerin sur le littoral Cauchois n'est pas très satisfaisant. Tout d'abord, je tiens à remercier Jean-Luc Bigorne qui m'a passé le relais après son départ. Ses relevés m'ont permis de suivre 8 sites sur environ 30 kilomètres de littoral de Saint-Martin-en-Campagne et Veulette-sur-mer. Sur ces 8 sites suivis, 6 étaient occupés. 3 couples ont eu des jeunes (un couple avec 3 jeunes, un couple avec 2 jeunes et le troisième, impossible de dénombrer les jeunes), 2 couples ne se sont pas reproduits et un nouveau couple fut découvert avec une femelle immature. Pour finir, deux sites ont été abandonnés (l'un par éboulement de la falaise, l'autre sans explication).

COORDINATION : GUY BUQUET & FRANÇOIS TROUPIN

• Seine-Maritime / Eure (vallée de Seine) (76, 27)

En Normandie, la vallée de la Seine a accueilli 14 couples, dont 11 ont réussi leur reproduction, menant 27 jeunes à l'envol. 2009 est un très bon cru ! La productivité de cette population s'améliore nettement cette année (1,9 jeune par couple et 2,45 jeunes par couple reproducteur).

Sur certains sites, les couples ont réussi pour la première fois leur reproduction cette année. Dans le même temps, les couples anciennement connus ont aussi bien réussi. La plupart des falaises favorables sont occupées par des couples nicheurs. Sur les autres, le plus souvent des couples sont tout de même observés. Plusieurs sites artificiels (pont, pylône, cathédrale) sont occupés avec plus ou moins de réussite. Des sites à fortes fréquentations sont aussi utilisés par des couples qui de surcroît réussissent leur reproduction. Le cas le plus extrême provient d'un couple qui niche quasiment dans le champ d'un stand de tir...

COORDINATION : GÉRAUD RANVIER (PNR DES BOUCLES DE LA SEINE NORMANDE) ET FABIENNE DAVID (LPO MISSION RAPACES)

• Pays de Caux (hors littoral)

L'originale nidification sur un château d'eau, dont la toiture est végétalisée, se confirme. Le couple élève 4 jeunes à l'envol cette année.

COORDINATION : ALAIN DESCHANDOL

ILE-DE-FRANCE

• Région Ouest

L'année 2009 marque une nouvelle étape de la progression du faucon pèlerin dans la recolonisation de la vallée de Seine : un deuxième couple, repéré à l'automne 2008, s'est installé dans le quartier d'affaires de la Défense, aux portes de Paris, utilisant plusieurs tours comme perchoir et lardoir. Il n'a vraisemblablement pas niché (nichoir installé tardivement), à moins qu'il ait échoué. D'autres observations de pèlerins venant de l'Est parisien nous ont aussi été rapportées. Souhaitons que 2010 voit la nidification de 2 couples et peut-être davantage en Ile-de-France !

COORDINATION : FABIENNE DAVID (LPO MISSION RAPACES) ET GEORGES JARDIN

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Gard (30), Hérault (34)

Estimation de l'effectif de la population nicheuse des 2 départements (en nombre de couples) : **25 à 30**.

Deuxième année consécutive de résultats catastrophiques. En 2009, 22 sites ont pu être partiellement contrôlés dans le Gard et l'Hérault. Parmi les 18 sites occupés, 10 l'étaient par des couples adultes. Mais nous n'avons pas plus de nidifications réussies et vu seulement 4 jeunes à l'envol. Les 13 sites connus du Gard ont été contrôlés, aucun n'a réussi soit par absence de reproduction liée peut-être à la forte pluviométrie au début du printemps, soit par échec à l'élevage pour un cas et un site a été déserté. Dans l'Hérault, nous avons un nouveau couple certain sans reproduction. La présence d'individus cantonnés est prometteuse pour les années à venir que seul un suivi plus assidu pourra confirmer.

Anecdote

Dans le Gard, près d'une route régulièrement empruntée, je constate, en février 2007, la présence d'un faucon pèlerin mâle adulte sur un rocher très anciennement occupé par l'aigle de Bonelli puis par les grands corbeaux. Quelques jours plus tard, une femelle immature était avec lui et le couple défendait son territoire contre ses voisins à becs droits ou crochus. En avril cependant, un seul oiseau a été aperçu. En 2008, seul le mâle était présent en début de printemps. Les espoirs d'une nidification se ternissent en janvier 2009 lorsqu'un mâle de pèlerin est récupéré affaibli dans la ville voisine et meurt quelques jours après en centre de soins. Cet oiseau avait été vu survolant la ville puis tomber subitement. Aucune fracture ou trace de plomb n'a été diagnostiquée, peut-être aurait-il fallu rechercher la présence de toxines ? Le rocher déserté

par les faucons en début 2009 semble bien confirmer qu'il s'agissait du même individu. Combien d'années encore les grands corbeaux pourront nicher tranquilles ?

COORDINATION : ROLAND DALLARD
POUR LE GROUPE RAPACES SUD MASSIF CENTRAL

• **Aude (11)**

Estimation de l'effectif de la population nicheuse du département (en nombre de couples) : **40-46**.

Cette année, sur les 20 sites contrôlés, tous étaient occupés, dont 13 par un couple adulte. Par la suite, 10 couples ont été suivis dont 7 couples reproducteurs. Cependant, seules 3 nichées sont allées jusqu'à l'envol. Ainsi le bilan 2009 n'est pas terrible. Mais il n'y a pas grand monde sur le terrain et l'effort en 2009 a été mis sur une espèce jugée "plus prioritaire" notamment en termes de connaissance de la taille de population. Nous essaierons de faire mieux cette année... mais ce sera au détriment d'une ou plusieurs espèces.

COORDINATION : CHRISTIAN RIOIS (LPO AUDE)

• **Lozère (48)**

Estimation de l'effectif de la population nicheuse du département (en nombre de couples) : **20 à 30**.

Sur les 7 couples surveillés, seul un couple composé d'un mâle adulte et d'une femelle immature n'a pas niché. Les 6 autres couples (tous adultes) ont pondu mais un seul couple a réussi à avoir des jeunes à l'envol (2 jeunes). Une météo défavorable lors du nourrissage des jeunes et une disponibilité en proies réduite expliquent globalement cette très faible productivité (0,33 jeunes à l'envol par couple nicheur). Localement, des dérangements liés aux activités humaines et la présence du grand-duc peuvent être responsables de certains échecs.

COORDINATION : JEAN-LUC BIGORNE (ALEPE)

LIMOUSIN

• **Corrèze (19)**

Estimation de l'effectif de la population nicheuse du département (en nombre de couples) : **28**.

En 2009, le département de la Corrèze compte 46 sites connus, 3 nouveaux sites de plus qu'en 2008. Mais il n'y a que 30 sites occupés par le faucon pèlerin. 19 surveillants ont contrôlé 35 sites. Sur ces sites, 27 couples ont été dénombrés et 14 couples ont mené à bien leur progéniture (13 en 2008). Les surveillants ont donc vu s'envoler 30 jeunes de faucon pèlerin (28 en 2008). 2009 est en légère hausse par rapport à 2008. L'hiver rigoureux et une possible raréfaction des proies au printemps peuvent être un

élément d'explication de l'échec de plusieurs couples. Mais il ne faut pas oublier le super prédateur, le grand-duc qui a sans doute joué un rôle important sur des sites où il était présent, surtout dans la vallée de la Dordogne. Le taux de production est de 2,14 jeunes/couple producteur (2,15 en 2008) et le taux de reproduction est de 1,11 jeune/couple nicheur. Merci aux 19 surveillants pour les données.

COORDINATION : ARNAUD REYNIER (LPO CORRÈZE),
OLIVIER VILLA (SEPOL)
ET LE SERVICE DÉPARTEMENTAL DE L'ONFCS

LORRAINE

• **Meurthe-et-Moselle (plaine) (54)**

En 2009, 4 couples cantonnés sur des sites sur pylône ont été observés (3 couples d'adultes et 1 couple d'immatures). Seul un couple a réussi sa nidification donnant 2 jeunes à l'envol.

COORDINATION : FRANK HIPPE
(LPO MEURTHE-ET-MOSELLE SUD)

• **Meuse (55)**

Nous avons découvert la nidification tardivement et par hasard lors de prospections pour l'atlas des oiseaux nicheurs. Ainsi, un adulte et deux jeunes ont été découverts le 14 juin 2009 et revus régulièrement jusqu'au 26 juillet 2009, toujours sur les pylônes de la ligne à très haute tension mais à une douzaine de kilomètres de la première observation.

COORDINATION : MICHEL COLLET

MIDI-PYRENEES

• **Ariège (09)**

Estimation de l'effectif de la population nicheuse du département (en nombre de couples) : **> 20**.

Reprise du suivi de 3 sites qui avaient été suivis jusqu'au début des années 2000. Le suivi a recommencé cette année avec comme perspective le suivi de sites supplémentaires les années suivantes. Le but dans un premier temps sera de contrôler la présence des couples sur les anciens sites, voire d'autres sites favorables et de suivre la nidification sur plusieurs sites à problème.

Un couple produit 3 jeunes à l'aire. Mais la nichée disparaît sans que la cause ait pu être déterminée. Sur un second site, quelques oiseaux sont observés sans aucun indice de nidification (une voie de grimpe passe quasiment devant l'ancien nid). Un 3^e couple s'installe dans une falaise servant de support à une via ferrata, au-dessus du village. La nidification est observée jusqu'au 13 mai. Les 2 jeunes ont alors leur plumage complet depuis plusieurs jours et sont prêts à l'envol. La via ferrata a été peu fréquentée pendant la période de nidification. La voie passe près de l'aire (une

quinzaine de mètres ?) et les usagers expriment parfois leurs émotions par des cris. La femelle s'est montrée "préoccupée" par ces passages mais nous n'avons pas observé d'envol du poste de veille à cause du dérangement. A noter que le site est également utilisé par des parapentes, eux aussi peu nombreux pendant la période de nidification.

COORDINATION : ERIC DARENES, SYLVAIN FREMAUX
& JEAN RAMIERE (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

• **Aveyron (12)**

Estimation de l'effectif de la population nicheuse du département (en nombre de couples) : environ **40**.

Le nombre de sites occupés doit être stable. Exceptionnellement, un certain nombre de sites habituellement producteurs n'ont pas été vérifiés : 7 n'ont reçu aucune visite et 2 étaient occupés par un couple composé de 2 adultes en début de saison. Ils n'ont pas été revisités par la suite. Avec les productions de ces couples, nous aurions certainement été proches du nombre habituel de jeunes produits (une soixantaine). D'autre part, pour 3 sites, nous savons qu'il y a eu des jeunes à l'envol et n'en avons comptabilisé qu'un seul car il n'y a pas eu de vérification précise.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE ISSALY (LPO AVEYRON),
AVEC L'APPUI DE JEAN-MARC CUGNASSE
ET GILLES PRIVAT (ONCFS)

• **Haute-Garonne (31)**

De même que l'action menée par Nature Midi-Pyrénées, en Ariège, l'objectif sur le département est de faire une mise à jour des sites déjà connus. Certains secteurs (nouveaux sites et/ou sites à problématiques particulières) feront l'objet d'une attention plus particulière afin de suivre la reproduction. Comme pour l'ensemble des autres suivis, il faut souligner l'indispensable implication des bénévoles sans lesquels une bonne partie des actions ne pourrait être menée.

COORDINATION : ERIC DARENES, SYLVAIN FREMAUX
& JEAN RAMIERE (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

• **Lot (46)**

Suivi de l'espèce effectué en application du protocole établi depuis 2006 par la délégation régionale : 39 sites pour les années impaires et 34 sites pour les années paires. Aucune prospection n'est prévue sur d'autres sites. Cette année, la météo très défavorable s'est traduite par la perte de jeunes et des dérangements importants causés par le grand-duc ont été notés.

COORDINATION : PIERRE BOUDET (ONCFS)

• **Tarn (81)**

Estimation de l'effectif de la population nicheuse du département (en nombre de couples) : Au moins **26** couples dont 3 urbains.

Avec 32 jeunes à l'envol, la reproduction a été correcte en 2009 par rapport aux dernières années. Le nombre de sites occupés se maintient avec des déplacements de couples, des disparitions de couples et la découverte d'un nouveau site occupé donnant 2 jeunes à l'envol. 7 couples pondent ou échouent et pour 5 autres il n'y a peut-être pas eu de ponte... Le nombre de couples adultes qui n'ont pas mené de jeunes à l'envol est donc important. Le grand-duc d'Europe est toujours très présent sur l'ensemble des sites.. Coordination intéressante avec l'ONCFS.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE ISSALY (LPO AVEYRON),
AMAURY CALVET (LPO TARN)
ET JEAN-MARC CUGNASSE

• Tarn-et-Garonne (82)

Estimation de l'effectif de la population nicheuse du département (en nombre de couples) : **11**.

Petit tassement dans le nombre de sites occupés et de couples présents, mais productivité un peu meilleure et donc nombre de jeunes à l'envol correct par rapport aux résultats de ces dernières années. Bonne implication de l'ONCFS dans le suivi.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE ISSALY (LPO AVEYRON)
ET JEAN-CLAUDE CAPEL

PROVENCE-ALPES- CÔTE-D'AZUR

• Alpes-Maritimes (06)

En 2009, sur les 9 couples suivis, 5 couples se sont reproduits avec succès, produisant au total 10 jeunes à l'envol. En revanche, les 4 autres couples ont pondu mais n'ont rien donné. Aucune explication ne peut être donnée.

COORDINATION : DANIEL BEAUTHEAC

• Hautes-Alpes (05)

En 2009, pour la 6^e année consécutive, une journée de prospection départementale, réunissant 59 personnes, a été organisée le 27 février. Elle a permis d'apporter de nombreux renseignements sur la fréquentation des sites et de trouver de nouveaux sites occupés par l'espèce. Cette année, cette journée a été étendue à la vallée de l'Ubaye (04). Au total, 28 sites de reproduction ont été contrôlés dont 18 étaient occupés par au moins un adulte. Nous avons noté 14 couples cantonnés et 3 couples observés en période de reproduction sans autre manifestation. 8 couples reproducteurs ont mené au moins 13 jeunes à l'aire ou à l'envol (nombre certainement sous évalué à cause de la difficulté d'observation de certaines aires). Grâce à une collaboration avec la FFME des Hautes-Alpes, un arrêté municipal d'interdiction de l'escalade en période de reproduction a été

obtenu pour une falaise occupée par un couple nicheur de faucon pèlerin.

LES OBSERVATEURS APPARTIENNENT AUX STRUCTURES
SUIVANTES : CRAVE, PARCS NATIONAUX DES ECRINS ET DU
MERCANTOUR, ONCFS,
ASSOCIATION ARNICA MONTANA, AQUILA CENTRE DE
SOINS FAUNE SAUVAGE 05/04

Anecdote

Le centre de soins de la faune sauvage (M. Phisel, com. Pers) nous a informés de 2 cas de mortalité de pèlerin, l'un dans les Hautes-Alpes, l'autre dans les Alpes de Haute-Provence (les analyses sont en cours).

COORDINATION : CLAUDE REMY (CRAVE)

• Var (83)

Estimation de l'effectif de la population nicheuse du département (en nombre de couples) : **12 à 16** couples (pour les trois îles d'Hyères).

Sur l'île de Port-Cros, il y a eu seulement 4 jeunes à l'envol cette année contre 8 en 2008 et seulement 4 couples reproducteurs contre 5 en 2008. Sur Porquerolles, il y a eu 6 couples pour un total de 10 jeunes à l'envol. Un septième couple est probable sur un îlot voisin.

COORDINATION : AUDREY CAMPILLO (PN PORT-CROS)

POITOU-CHARENTES

• Vienne (86)

Estimation de l'effectif de la population nicheuse du département (en nombre de couples) : **3**.

Si je mentionne 3 couples dans le département et seulement 2 couples contrôlés, c'est à cause du couple nicheur de la CNPE de Civaux. Je coordonne seulement la surveillance des sites en milieu naturel. La nidification du couple sur la centrale fait l'objet d'une surveillance particulière. Ainsi, l'année 2009 est la deuxième meilleure année de reproduction près 2007, avec 5 jeunes à l'envol.

COORDINATION : ERIC JEAMET (LPO VIENNE)

RHÔNES-ALPES

• Ardèche (07)

Estimation de l'effectif de la population nicheuse du département (en nombre de couples) : **20 à 28**.

Encore une année remarquable, dans la lignée des précédentes, avec la découverte de nouveaux sites occupés par un couple (1 en Boutières, 1 en Cévennes et 1 en Vallée du Rhône). Sur les 19 sites précédemment connus (8 en Cévennes, 4 en Boutières, 6 en Basse-Ardèche et 1 en Vallée du Rhône), 16 ont été contrôlés : 12 étaient occupés par un couple, 1 par un individu adulte alors que les 3 derniers étaient inoccupés (d'où un total de 15 sites occupés par un couple adulte en 2009). L'enneigement tardif en altitude et le manque de disponibilité de certains observateurs n'ont pas per-

mis de visiter 3 des 8 sites des Cévennes. Sur les sites occupés, la nidification a réussi sur au moins 8 sites avec un minimum de 20 jeunes à l'envol, deux échecs ont été constatés et un site fut insuffisamment suivi. Donc globalement de bons résultats ont été obtenus compte tenu de l'absence de contrôle sur 3 sites connus car l'année 2009 est record pour le nombre de sites occupés par un couple adulte (15 contre 12 en 2008) et est très bonne pour le nombre de jeunes à l'envol (record de 21 jeunes en 2007). Les 6 sites de Basse-Ardèche cumulent 17 jeunes à l'envol et viennent compenser les mauvais résultats des Cévennes et des Boutières (2 jeunes seulement pour 11 sites contrôlés). Sur 2 sites des Cévennes, les jeunes ont disparu à un âge d'environ 3 à 4 semaines (cause inconnue). Comme en 2008, un couple s'est reproduit dans une falaise soumise à forte pression humaine (présence d'une via-cordata très utilisée par les professionnels du tourisme). L'action efficace du Conseil Général de l'Ardèche a permis à ce couple de se reproduire avec succès pour la 2^e année consécutive (4 jeunes à l'envol !). Un couple des Boutières est installé depuis 2006 sur un site d'escalade. Depuis cette installation, les mesures d'interdiction temporaire de l'escalade sur le site (jusqu'au 30 juin) prises par la FFME 07 à la demande du CORA 07, se sont révélées inefficaces car chaque année, des grimpeurs sont passés outre les préconisations. Suite à ces problèmes, la municipalité a pris en 2009 un arrêté d'interdiction temporaire de l'escalade sur le site. Malgré cet arrêté, la reproduction a échoué en 2009 et il semble bien que des grimpeurs aient fréquenté la falaise en avril.

COORDINATION : ALAIN LADET

• Haute-Savoie (74)

Estimation de l'effectif de la population nicheuse du département (en nombre de couples) : **83 à 93**.

L'estimation de la population haut-savoiarde est comprise entre 83 et 93 couples. Sur les 115 sites connus, 65 sont contrôlés et 55 occupés, dont 40 par un couple adulte et 15 par au moins un individu. 30 couples sont bien suivis : 22 produisent 50 jeunes à l'envol, 2 échouent dont un à cause de la chute de l'aire et 6 ne produisent rien sans que les raisons soient connues. Le taux d'envol est de 2,08 jeunes/couple. Plusieurs sites subissent des dérangements dus aux parapentes, varappe, via ferrata et grand-duc d'Europe. Un site est abandonné à cause de la varappe.

COORDINATION : JEAN-PIERRE MATERAC
(LPO HAUTE-SAVOIE)

Bilan de la surveillance du faucon pèlerin - 2009



• Isère (38)

Sur 60 sites connus et contrôlés en 2009, 49 étaient occupés : 36 par un couple adulte, 13 par un individu seul ou un couple d'immaturs. L'ensemble des couples adultes a produit au total 81 jeunes à l'envol, soit en moyenne 2,25 jeunes par couple. 40 personnes ont participé à ce travail.

COORDINATION : JEAN-LUC FREMILLON
(GROUPE FAUCON PÉLERIN ISÈRE)

• Loire (42)

Estimation de l'effectif de la population nicheuse du département (en nombre de couples) : 0.

Malgré un nombre d'observations important (94 données en 2009), le pèlerin n'est pas encore de retour en tant que nicheur dans notre département. Les 3 nichoirs installés sont souvent fréquentés par des individus immatures ou des hivernants. La Mairie de Pélussin, village situé dans le Pilat, nous a contactés pour installer un nichoir sur une église dans le but de limiter le nombre de pigeons. C'est le quatrième nichoir installé dans la Loire.

COORDINATION : JEAN-PASCAL FAVERJON

• Savoie (73)

Estimation de l'effectif de la population nicheuse du département (en nombre de couples) : 45.

En 2009, le suivi a privilégié le Massif des Bauges, avec l'aide du PNR, dans le but d'étudier les incidences des activités sportives (escalade, parapente, planeurs). Cela a donné lieu à une concertation avec les clubs et l'élaboration d'un protocole pour le respect des falaises sensibles. Début 2010, la sensibilisation se poursuit sur la base des enseignements recueillis. Nous pensons élargir la prospection et le suivi à d'autres massifs

COORDINATION : YVES JORAND

RÉGIONS	Couples contrôlés	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE-LORRAINE	69	31	72	21	65
Massif vosgien et plaines d'Alsace	69	31	72	21	65
AQUITAINE	34	32	75	10	30
Dordogne	34	32	75	10	30
AUVERGNE	59	34	64	47	113
Allier	1	0	0	2	2
Cantal	29	16	32	24	56
Haute-Loire	17	13	26	7	8
Puy-de-Dôme	12	5	6	14	47
BASSE-NORMANDIE	10	6	11	-	-
Calvados	8	6	11	-	-
Manche	2	-	-	-	-
BOURGOGNE	39	20	44	50	129
Côte-d'Or, Nièvre Saône-et-Loire, Yonne	39	20	44	50	129
BRETAGNE	12	11	24	50	0
Ille-et-Vilaine, Côtes-d'Armor Finistère, Morbihan	12	11	24	50	-
CENTRE Indre	7	7	12	6	35
CHAMPAGNE-ARDENNE	2	0	0	3	0
Aube	2	0	0	3	-
FRANCHE-COMTÉ + AIN	199	128	223	32	500
Ain	62	44	79	9	-
Doubs	79	41	67	15	-
Jura	58	43	77	8	-
HAUTE-NORMANDIE	18	14	36	24	46
Pays de Caux (Seine-Maritime) Vallée de Seine Pays de Caux (hors littoral)	3 14 1	2 11 1	> 5 27 4	2 21 1	8 38 -
ILE-DE-FRANCE	2	1	4	12	35
Région Ouest	2	1	4	12	35
LANGUEDOC-ROUSSILLON	29	11	8	19	57
Aude Gard, Hérault Lozère	10 12 7	7 2 2	> 2 > 4 2	5 12 2	12 30 15
LIMOUSIN Corrèze	27	14	30	19	35
LORRAINE	5	3	4	5	47
Meurthe-et-Moselle (plaine) Meuse	4 1	2 1	2 2	3 2	45 2
MIDI-PYRÉNÉES	95	58	101	55	343
Ariège Aveyron Haute-Garonne Lot Tarn Tarn-et-Garonne	3 47 2 18 17 8	2 23 - 13 13 7	2 42 - 15 24 18	2 23 2 6 12 10	24 185 10 30 60 34
PACA	29	23	29	62	78
Alpes-Maritimes Hautes-Alpes Var	9 9 11	5 9 9	10 > 5 14	- 59 3	- > 65 13
POITOU-CHARENTES Vienne	2	2	5	1	2
RHÔNE-ALPES	105	77	165	148	188
Ardèche Haute-Savoie Isère Loire Savoie	15 30 50 0 10	10 24 36 0 7	20 50 81 0 14	15 50 40 30 13	55 77 - 22 34
TOTAL 2009	733	466	896	564	1 702
Rappel 2008 Rappel 2007	651 698	428 413	869 864	438 373	1 577 1 271

Bilan de la surveillance 2009 du faucon pèlerin en milieu urbain

La colonisation des villes et des sites artificiels (hors pylônes THT) marque une nouvelle étape en 2009. Pas moins de 74 faucons pèlerins fixés en période de nidification et 29 couples nicheurs (contre 18 en 2008) ont été recensés cette année. La progression est spectaculaire. Si elle est une preuve manifeste de l'expansion de l'espèce sur les sites urbains, elle témoigne aussi d'un effort de prospection accru de la part des observateurs. Le bilan de la reproduction est en revanche très médiocre et contrasté : 10 échecs de reproduction sont avérés, 7 couples ne se reproduisent pas ou échouent possiblement leur reproduction, si bien que seuls 12 couples se reproduisent avec succès, menant 29 jeunes à l'envol. La taille des nichées à l'envol s'élève à 2,42 (contre 2,31 en milieu naturel). En voici le détail : 4 jeunes à l'en-

Nombre de villes fréquentées par l'espèce	Période d'hivernage	Période de nidification			Surveillants	Journées de surveillance
	Nombre d'oiseaux isolés fixés	Nombre d'oiseaux fixés	Nombre de couples nicheurs	Nombre de jeunes à l'envol		
48	> 31-33	74	29	29	> 53	107

vol à Albi (cathédrale), 4 à Albi (verrière), 4 à Autretot (château d'eau), 3 à Civaux (centrale nucléaire), 1 à Dunkerque (site industriel), 1 à Erstain (bâtiment), 2 à Feyzin (site industriel), 1 au Havre (pont), 1 à Oricourt (château), 2 à Lunéville (église), 2 à Metz (cathédrale) et 4 à Strasbourg (site non précisé). Les échecs avérés concernent les sites de Golfesch, de Nancy (3 couples), de Nogent-sur-Seine et de Strasbourg (5 couples). L'espèce est également ob-

servée en ville et sur des sites artificiels en hivernage. Au moins une trentaine d'oiseaux fixés y a été recensée, valeur vraisemblablement sous-estimée. Pour un bilan plus complet du suivi 2009, reportez-vous aux Notes du pèlerin. Merci aux nombreux observateurs qui ont contribué au suivi et à ce bilan. Continuez de rechercher le pèlerin et transmettez-nous vos données pour enrichir la synthèse nationale !

COORDINATION : FABIENNE DAVID (LPO MISSION RAPACES)

Les nocturnes

Effraie des clochers

Tyto alba

Un hiver rigoureux concordant avec un effondrement des populations de rongeurs a sévèrement mis à mal la population d'effraie. Dans toutes les régions bénéficiant d'un suivi important, on constate une reproduction quasi nulle. L'effraie est sujette à de grandes fluctuations, tout comme son espèce proie favorite le campagnol des champs.

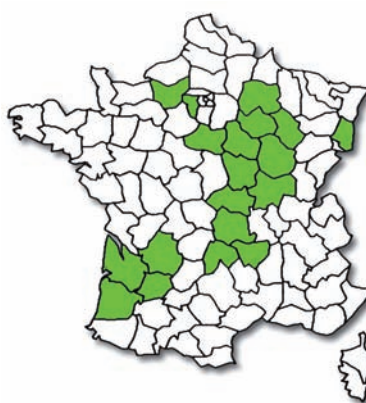
Il est toutefois intéressant de constater qu'avec un échantillon encore faible, on perçoit une tendance générale égale sur tout le territoire (ce qui n'a pas toujours été le cas dans le passé).

Les correspondants parlent "d'année noire", de résultats catastrophiques, de pénurie, etc. Pour beaucoup d'entre eux, l'année 2009 fera date.

Même s'il est difficile de démontrer la baisse des effectifs d'effraies dans notre pays, celle-ci est perceptible et une aussi mauvaise année que 2009 risque d'accroître le déclin.

On note plusieurs cas de reproductions très tardives, ce qui n'a rien d'exceptionnel chez l'effraie qui peut pondre de janvier à... décembre. Mais cela laisse à penser que les populations proies se sont reconstituées en fin de saison ; espérons que cette remontée perdurera jusqu'à la saison prochaine.

JULIEN SOUFFLOT



Espèce en déclin

Bilan de la surveillance de l'effraie des clochers - 2009

RÉGIONS	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE Haut-Rhin	49	27	86	30	50
AQUITAINE					
Dordogne	2	0	0	-	-
Gironde	3	3	3	2	2
Landes	4	4	9	2	4
Lot et Garonne	1	1	1	2	1
AUVERGNE					
Allier, Puy-de-Dôme	13	0	0	14	20
Cantal et Haute-Loire					
BOURGOGNE					
Côte-d'Or, Nièvre					
Saône-et-Loire, Yonne	86	49	103	21	80
CENTRE Eure-et-Loire	3	2	8	-	-
CHAMPAGNE-ARDENNE					
Haute-Marne, Marne, Aube	31	21	51	29	17
HAUTE-NORMANDIE Eure	9	1	1	-	-
ILE-DE-FRANCE Yvelines	19	-	51	-	-
TOTAL 2009	228	117	239	109	192
Rappel 2008	536	529	1 739	91	197
Rappel 2007	432	/	1 955	30	118

ALSACE

• Haut-Rhin (68)

Même si on peut imputer une prospection de nouveau incomplète, nous assistons indéniablement à un effondrement très spectaculaire du nombre de couples nicheurs d'effraies : 27 couples certains seulement (soit le quart du total de 2008, et de loin le plus mauvais résultat depuis 1987) ; aucune double ponte connue ; des débuts de pontes échelonnés entre début avril et... début novembre (!), la plupart se situant entre mi-avril et fin-mai ; des nichées décevantes : moyennes de 4, 6 œufs pour 12 pontes bien suivies, et de 3,2 jeunes à l'envol (pour 13 nichées bien suivies) ; présence de l'effraie attestée dans seulement 72 communes du Haut-Rhin.

Anecdote

Une ponte de fin d'automne atypique : le nichoir concerné est contrôlé et trouvé vide les 31 mai, 6 juillet et 10 septembre ; un passage (pour nettoyage) le 28 novembre met en évidence le retour d'un couple : nichoir occupé, 3 œufs, confirmé le 15 décembre (adultes + 3 œufs couvés) ; hélas, le dernier contrôle du 23 janvier 2010 justifie nos craintes : toujours 2 adultes, 2 œufs abandonnés, pelotes fraîches - Mon collègue me signale le rôle probablement dévastateur des rigueurs hivernales (température de -18°C le 19 décembre ; enneigement, avec notamment 15 à 20 cm de neige pendant de longues journées...).

COORDINATION : BERNARD REGISSER (LPO 68)

AQUITAINE

• Dordogne (24)

Sur les 2 couples suivis, un a abandonné le nichoir. L'autre, pourtant présent, n'a pas pondu. Peut-être à cause de la pénurie en micromammifères de cette année.

COORDINATION : SERGE FRAGETTE (SEPANSO 24)

• Gironde (33)

Un site est occupé, mais son contenu est inaccessible. On pense qu'il y a eu plusieurs jeunes mais nous ne pouvons pas préciser le nombre total.

• Landes (40)

Un site occupé avec poussins mais le propriétaire de la maison n'a pas pu vérifier le nombre des poussins.

Anecdote

Une probable deuxième nichée avec 2 poussins non volants encore au nid au 20 novembre. Ils ont quitté le nid début décembre !

• Lot-et-Garonne (47)

Nous n'avons pas pu connaître le nombre total des jeunes à l'envol car nous n'avons pas eu accès au nid, situé dans un pigeonnier dans une propriété privée.

COORDINATION : JAIME RETANA (LPO AQUITAINE)

AUVERGNE

• Allier (03), Puy-de-Dôme (63), Cantal (15) et Haute-Loire (43)

Cette année 2009 sera marquée par aucune reproduction sur les 4 départements, malgré 5 nouveaux sites suivis. Certains ne sont que fréquentés, deux ont vu la mort d'un adulte, un nichoir a été occupé par le crécerelle (3 jeunes) et 1 site sans réponses au 1er décembre. En espérant une année 2010 moins "noire" pour la "Dame Blanche".

COORDINATION : CHRISTOPHE EYMARD (LPO AUVERGNE)

BOURGOGNE

321 sites (70 clochers ou autres sites régulièrement utilisés par l'effraie et 251 nichoirs) ont été suivis en 2009, 86 d'entre eux ont été occupés par l'effraie (27%). 49 reproductions ont été relevées, aucune "de remplacement" ni secondes pontes ; 8 reproductions ont échoué et 1 a été détruite par une fouine. Sur l'ensemble, on obtient un succès de reproduction de l'ordre de 79,6 % pour 40 reproductions réussies totalisant 103 jeunes à l'envol. Le succès de reproduction est très faible et le déclenchement des pontes tardif. Le nombre moyen d'œufs par pontes est de 4,8 (n = 17) ; le nombre moyen de jeunes par nichées entreprises est de 1,88 (n = 50) ; le nombre moyen de jeunes par nichées réussies est de 3,24 (n = 29) ; la date de ponte moyenne est le 25 mai (n = 34) ; le taux d'occupation des sites est très bas en 2009 (27 %). Le suivi a demandé 30 journées de terrains (80 journées hommes) pour une équipe de 21 bénévoles.

JULIEN ET PHILIBERT SOUFFLOT (LA CHOUÉ)

CENTRE

• Eure-et-Loir (28)

Pour le nord du département, le suivi a été fait sur 9 sites pour 10 nichoirs posés cette année. Cependant, 2 nichoirs ont abrité une reproduction (pour 3 seulement fréquentés), donnant 8 œufs pour autant de jeunes à l'envol.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE BERTRAND

CHAMPAGNE-ARDENNE

• Ardennes (08), Aube (10), Haute-Marne (52) et Marne (51)

Au total, 130 sites (dont 107 nichoirs) ont été suivis en Champagne-Ardenne ; 31 sur 130 ont été occupés en 2009 par l'effraie (29 %). 21 tentatives de reproduction ont été constatées dont 3 ont échoué et une n'a pas pu être suivie jusqu'à l'envol des jeunes ; 51 jeunes ont été bagués. Sur l'ensemble on obtient un succès de reproduction de l'ordre de 77 %. Le succès de reproduction est très

faible et le déclenchement des pontes très tardif ; aucune seconde ponte n'a été enregistrée. La moyenne est de 4,3 œufs par pontes (n = 8) et 3,0 jeunes à l'envol (n = 17). La date de ponte moyenne est le 19 mai (n = 14). Le suivi a demandé 7 à 8 journées de terrains (29 journées hommes) pour une équipe de 17 bénévoles.

COORDINATION : JULIEN SOUFFLOT (LPO CHAMPAGNE-ARDENNE)

HAUTE - NORMANDIE

• Eure (27)

Sur la partie sud, 16 sites sont suivis pour 19 nichoirs posés en 2009. 9 nichoirs étaient occupés pour seulement un nicheur, plus 6 nichoirs fréquentés sans reproduction. Cette unique reproduction a donné 3 œufs pour un seul jeune à l'envol. Donc l'année 2009 a été aussi catastrophique pour l'effraie que pour la hulotte, caractérisée par des pontes plus petites.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE BERTRAND

ILE-DE-FRANCE

• Yvelines (78)

La reproduction de l'effraie a été catastrophique ! Habituellement, d'une année à l'autre, le nombre de nichoirs occupés augmente : 40 en 2007, 41 en 2008, avec une assez grande régularité, et catastrophe en 2009 : 19 sites occupés seulement, moins de la moitié ! En 2009, plus de la moitié des couples ne se sont pas reproduits du tout et seulement 51 jeunes se sont envolés de nos nichoirs. La tendance déjà amorcée l'année passée se vérifie de manière explosive. Le nombre d'œufs pondus a été plus faible et surtout les pontes ont été décalées, très tardives, en juin et surtout juillet. Tous les paramètres concordent. Les femelles n'étaient pas en condition de pondre aux dates habituelles (avril-mai), ni même de produire (plus tard) autant d'œufs qu'en année normale. Nous y voyons la confirmation d'une pénurie de rongeurs et particulièrement de *Microtus arvalis* à la sortie de l'hiver. L'effraie est donc un véritable indicateur. Elle réagit de façon accentuée aux modifications des ressources alimentaires, surtout quand une catégorie de proies (rongeurs) vient à manquer.

COORDINATION : DOMINIQUE ROBERT (CORIF)



J. SOUFFLOT

Grand-Duc d'Europe

Bubo bubo

Espèce rare

Le Grand-duc poursuit sa lente recolonisation de notre pays, en commençant par les régions collinéennes ou montagneuses, par exemple en Côte-d'Or, dans l'Aube ou la Haute-Marne. On voit aussi se renforcer les populations d'Alsace, de Franche-Comté ou celles des contreforts occidentaux du Massif central. Toutefois, les régions de plaine peuvent d'ores et déjà accueillir l'espèce, le plus souvent dans des carrières (abandonnées ou en activité), comme en témoigne la récente installation dans le département du Nord. La carte de France du grand-duc se remplit lentement, avec de nouveaux départements presque chaque année. Cependant, les résultats du suivi de la reproduction du grand-duc apparaîtront disparates suivant les régions. Les résultats sont bons à très bons sur le front de la recolonisation avec des productivités souvent excellentes, dans des régions à faible densité. En toute logique, dans des secteurs plus anciennement occupés, où la densité de l'espèce est plus forte, les résultats sont moins bons. C'est le cas sur la bordure nord-est du Massif central, notamment. Les couples menant une nichée à l'envol sont moins nombreux et la taille des nichées est en moyenne plus faible. Plusieurs explications sont avancées, la rigueur de l'hiver, le manque de disponibilité de certaines espèces-proies ou encore une tendance "cyclique" marquée de la reproduction de cette espèce. La question est encore loin d'être tranchée.

PATRICK BALLUET

ALSACE

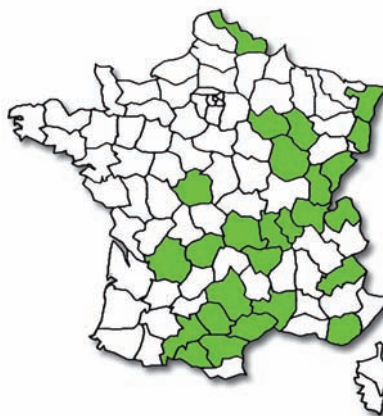
L'espèce continue son expansion en Alsace, tant sur le massif vosgien qu'en plaine. 16 territoires étaient occupés et 9 couples se sont reproduits avec succès. Au total, ce sont au moins 10 jeunes qui ont été comptabilisés à l'envol pour 5 couples (pour 4 couples, le nombre de jeunes à l'envol n'a pas pu être estimé). Certains secteurs sont favorables à l'espèce et n'ont pas bénéficié d'une prospection suffisante : un recensement est donc programmé pour l'année 2010.

COORDINATION : JEAN-LUC WILHELM -
SÉBASTIEN DIDIER (LPO ALSACE)

AQUITAINE

• Dordogne (24)

2009 a été une bonne année avec au moins 9 jeunes à l'envol pour 5 couples connus et suivis. Un site, occupé en 2008 par un seul oiseau, était désert cette année. Sur un autre (une très grande carrière) un jeune, à peine volant, n'a été repéré que début juillet. Nous n'avons



Bilan de la surveillance du grand-duc d'Europe - 2009

RÉGIONS	Nbre de sites occupés (hiver)	Couples contrôlés (printemps)	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE					
Haut et Bas-Rhin	16	16	10	11	22
AQUITAINE					
Dordogne	5	5	9	3	15
AUVERGNE					
Puy-de-Dôme	39	24	11	45	40
Haute-Loire	38	13	13	5	20
BOURGOGNE					
Côte-d'Or	12	5	4	24	> 20
CHAMPAGNE-ARDENNE					
Haute-Marne, Aube	-	1	0	4	5
CENTRE					
Indre	1	-	-	-	-
FRANCHE-COMTÉ					
Jura	17	-	-	-	-
Doubs	9	-	-	-	-
LANGUEDOC-ROUSSILLON					
Aude	25	20	25	5	-
Hérault	18	9	16	7	-
Gard	28	12	7	24	-
LIMOUSIN					
Corrèze	9	5	3	3	20
MIDI-PYRÉNÉES					
Aveyron	44	14	22	10	50
Ariège, Haute-Garonne, Tarn	46	33	46	2	18
Tarn-et-Garonne (vallée de l'Aveyron)	5	5	3	7	15
NORD-PAS-DE-CALAIS					
Nord	-	6	13	4	22
PACA					
Hautes-Alpes	-	3	3	-	45
Var	2	2	2	13	-
RHÔNE-ALPES					
Ain	9	-	-	-	-
Haute-Savoie	-	3	5	23	-
Loire	57	20	25	37	40
Rhône	49	23	26	28	3
TOTAL 2009	429	219	243	255	385
Rappel 2008	401	207	289	198	311
Rappel 2007	432	236	325	187	427

pas découvert de nouveau site mais il est possible que des couples ou individus nous échappent. Cependant, le suivi du faucon pèlerin (34 sites) limite cette éventualité. 3 sites sur les 5 connus sont des carrières en activités. Un agent de l'ONCFS participe très activement à ce suivi.

COORDINATION : DANIEL RAT
ET FRÉDÉRIC FERRANDON (ONCFS)

AUVERGNE

• Puy-de-Dôme (63)

Pour cette année 2009, le suivi hivernal a permis de contrôler 76 sites rocheux avec une participation de 45 bénévoles. C'est la première année depuis le début du suivi, commencé sur cette espèce en 2001, que la mobilisation est aussi importante ! Le taux d'occupation des sites contrôlés est de 80 %, ce qui est conforme aux résultats des années antérieures (36 couples, 17 sites avec au moins un mâle et 1 avec une femelle). Concernant la reproduction, 11 personnes ont communiqué des informations sur ce sujet. Les résultats ne se sont pas bons car sur 24 couples suivis, 6 ont été notés reproducteurs (soit 25 %) et ils ont élevés 11 jeunes. Cette très mauvaise année succède à 2 années où la reproduction avait été correcte (2007 = 65 % de reproducteur et 2008 = 76 % de reproducteurs).

COORDINATION: YVAN MARTIN (LPO AUVERGNE)

• Haute-Loire (43)

Peu de sites ont été suivis pour évaluer la reproduction, seulement 13 sites contrôlés sur 38 occupés soit seulement 34 %. Cet échantillon est faible pour permettre de qualifier le résultat de la reproduction. Elle semble toutefois avoir été faible, nous avons seulement contacté des nichées de 1 ou 2 jeunes. 47 sites ont été contrôlés, 9 négatifs, 9 avec au moins un mâle chanteur et 29 sites avec un couple cantonné. Seulement 13 sites contrôlés pendant l'élevage des jeunes : 5 sites sans contact de jeunes, 3 sites avec 1 seul jeune et 5 sites avec 2 jeunes. Nombre de jeunes par couple productif : 1,6. Trois nouveaux sites ont été découverts cette année (2 sites avec un mâle chanteur et 1 site avec un couple) Pour le secteur suivi par J-C. Pialoux, 50 km² : 7 couples cantonnés soit une densité de 14 couples/100 km², ce qui correspond à des valeurs élevées. Nous avons des difficultés pour étoffer un groupe de suivi, peu de personnes participent. Nous réactualisons la liste des sites connus sur le département afin de lister ces sites, établir une numérotation et les cartographier, la dernière mise à jour datant de 1997.

Nous prévoyons dans l'avenir de suivre périodiquement des secteurs afin de contrôler chaque site au moins tous les 3 ans.

COORDINATION : OLIVIER TESSIER (LPO AUVERGNE)

BOURGOGNE

• Côte-d'Or (21)

13 sites étaient occupés par au moins un individu. Au moins 6 sites en abritaient 2. Ces valeurs sont équivalentes à ce qui avait pu être constaté en 2008. Sur 3 couples suivis, 4 jeunes ont pris leur envol. Ce chiffre est très faible par rapport aux années précédentes (10 jeunes à l'envol en 2008, 16 en 2007). Cette différence s'explique par l'absence (ou le déplacement ?) de couple reproducteur dans des sites où la nidification était suivie depuis plusieurs années. La découverte de 4 nouveaux sites occupés par au moins un individu sans que nous ne menions de recherches approfondies laisse envisager que la forte expansion de l'espèce se poursuit. Le suivi des couples est réalisé en partenariat avec le service départemental de l'ONCFS.

COORDINATION :
JOSEPH ABEL (LPO CÔTE-D'OR)

• Yonne (89)

Dans l'Yonne, la reproduction 2009 a été similaire à 2008 : Les deux sites occupés sont les mêmes, l'aire du site en falaise est restée la même ; l'autre, probablement au sol, n'a toujours pas été clairement repérée. Les dates de ponte et d'envol des jeunes sont à quelques jours près identiques. Un jeune de plus à l'envol. 2009 semble être dans la continuité de la progression du grand-duc avec la découverte d'oiseaux cantonnés sur de nouveaux sites.

COORDINATION : ERIC MICHEL (LPO 89)

CENTRE

• Indre (36)

Les recherches menées en 2009 n'ont pas permis de localiser de couple reproducteur certain mais un probable individu est présent sur un site favorable.

COORDINATION : PIERRE BOYER (INDRE NATURE)

CHAMPAGNE-ARDENNE

• Aube (10)-Haute-Marne (52)

Un couple est cantonné dans une carrière de roche massive en zone forestière dans la moitié est du département de la Haute-Marne. Ce site était occupé par un mâle chanteur a priori célibataire en 2008. Aucun jeune n'a été contacté. Cet échec est probablement lié à des dérangements (carrière en exploitation) ainsi qu'à l'inexpérience du couple.

Anecdote

La localisation du couple haut-marnais (est du département à proximité de la limite administrative des Vosges) laisse supposer une expansion de l'espèce à partir de la Lorraine. Plusieurs couples nichent en effet dans le département des Vosges dans un rayon compris entre 10 et 25 km du site haut-marnais. Ce constat est intéressant car le sud du département de la Haute-Marne se colonise lentement via une expansion de l'espèce depuis la Bourgogne (département de la Côte d'Or). La rencontre des 2 populations est donc à prévoir dans les années à venir si l'espèce poursuit son expansion en Haute-Marne (et éventuellement dans l'Aube).

COORDINATION :
YOHANN BROUILLARD (LPO, NHM)

FRANCHE-COMTE

• Doubs (25) et Jura (39)

En 2009 on a compté 17 couples cantonnés dans le Jura et 9 dans le Doubs.

COORDINATION : JACQUES-GEORGES MICHEL

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Aude (11)

Estimation des effectifs : > 100 couples. 138 sites sont connus dans le département de l'Aude. Sur les 30 contrôlés en 2009, 25 sont occupés. Sur les 20 couples contrôlés en nidification, 14 sont producteurs et ont menés 25 jeunes à l'envol, plus une ponte abandonnée.

COORDINATION :
YVON BLAIZE (LPO AUDE)

• Gard (30)

67 sites de reproduction étaient connus du COGard dans le département du Gard. Durant l'hiver 2008 / 2009 et au printemps 2009, 39 sites connus ont été contrôlés et 22 nouveaux prospectés. Ces recherches ont permis d'en trouver 28 occupés, 11 par un mâle chanteur et 17 par un couple. La reproduction est prouvée sur 7. 11 nouveaux sites occupés ont été découverts portant le total des sites connus pour le département du Gard à 78. Un couple a été découvert dans une pinède de Camargue gardoise. 24 observateurs ont participé à ces recherches.

COORDINATION :
PHILIPPE BESSEDE (COGARD)

• Hérault (34) Centre et Centre est

Estimation des effectifs : > 100 couples. 30 sites sont contrôlés sur les 46 connus. 22 sites sont occupés dont 18 avec un couple observé. 4 nichées s'envolent avant contrôle parmi les 13 couples en nidification. Les 9 autres couples produisent 16 jeunes.

COORDINATION : JEAN-PIERRE CERET

LIMOUSIN

• Corrèze (19)

2009, une année "ordinaire" pour le suivi des grands-ducs "corrèziens" : manque d'observateurs, manque de temps, donc des imprécisions. Sur les 13 sites connus ayant fait l'objet d'au moins une prospection, 9 étaient occupés : 5 par un couple et 4 par au moins un adulte. Deux couples ont produit au minimum 3 jeunes à l'envol. Le manque de suivi ne nous permet pas de savoir s'il existe une population non-reproductrice (pourtant cantonnée) importante ou si nous passons à côté de nombreux couples.

COORDINATION :
MATTHIAS LAPRUN (SEPOL)

MIDI-PYRENEES

• Aveyron (12)

La population semble très bien se porter avec toujours quelques nouveaux sites habités détectés. Pas de suivi exhaustif sauf pour le secteur de Pierre Defontaines qui suit 5 sites sur un secteur assez limité.

COORDINATION : PIERRE DEFONTAINE,
JEAN-CLAUDE ISSALY (LPO AVEYRON)

• Ariège (09) - Haute-Garonne (31) - Tarn (81)

Sur 72 sites, 68 ont été contrôlés soit 94 %. Sur 46 sites sur 72 au moins un individu mâle ou femelle (ou les 2) a été contacté soit 64 %. Malgré un hiver froid et un printemps pluvieux, la reproduction 2009 est correcte. Cependant, (sans dérangement cette fois) 4 sites dont la reproduction semblait se dérouler sans problème ont connus l'échec. A chaque fois plusieurs contrôles ont été effectués et quelques semaines plus tard, les femelles n'étaient plus sur les nids. La météo particulièrement mauvaise a sans doute contribué à ce manque de réussite.

COORDINATION :
THOMAS BUZZI ET GILLES TAVERNIER
(NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

• Tarn-et-Garonne (82)

Estimation des effectifs : 10 couples. Sur les 10 sites connus, 1 n'a pas été contrôlé et 2 ne sont pas occupés. Ces couples reproducteurs restent stables en termes de poussins à l'envol malgré une forte pression liée à un dérangement de chasse (essentiellement des battues) et ponctuellement une activité d'escalade. Sur les 2 sites inoccupés, 1 correspond au déplacement d'un couple dont le nouveau site n'a pas été découvert. Le problème principal vient de la disponibilité que l'on peut apporter au suivi qui reste faible.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE CAPEL

NORD-PAS-DE-CALAIS

• Nord (59)

La population nicheuse se maintient dans les sites habituels avec un site en moins où nous n'avons pas pu prouver la nidification. En revanche, une nouvelle carrière est occupée par un mâle chanteur en période nuptiale. Les accès aux carrières restent difficiles et dangereux ce qui explique les informations incomplètes. 2 ornithologues, dont un travaillant pour le PNR de l'Avesnois, découvrent un site occupé par un couple nicheur produisant 2 jeunes à l'envol dans une petite carrière non exploitée que nous n'avons pas contrôlée cette année ! Deux carrières sans exploitation sont donc occupées en période de nidification.

Anecdote

Dimanche 23 août 2009, 21h17 : le plus vieux des juvéniles de cette fratrie de trois s'envole de son perchoir et va se poser au pied d'un tas de "poussier" de carrière (fines particules de cailloux). A la lueur des lampadaires, il grimpe ce petit mont, puis au bout de 3 m enfonce la tête dans la poussière et se laisse glisser sur le ventre en remuant des ailes comme on fait de la luge. Arrivé au pied du tas, il recommence plusieurs fois ce manège qui va finalement durer 15 min. Il s'envolera ensuite, pour se poster sur un mont de cailloux où il restera immobile. Visiblement, ce jeune grand-duc était en train de s'épouiller, c'est la première fois que nous assistons à cette scène. (Alain Leduc)

COORDINATION : PASCAL DEMARQUE (AUBÉPINE)

PROVENCE-ALPES -COTE D'AZUR

• Hautes-Alpes (05)

Sur le département des Hautes-Alpes, 35 sites ont été recensés (non exhaustif). Sur ces 35 sites, 20 font l'objet d'une surveillance régulière. 3 couples ont eu chacun un jeune. Avec le fort enneigement et le mauvais temps permanent pendant la période de parade, certains sites n'ont pas pu être surveillés. Un site ou le couple était reproducteur a été abandonné suite à l'équipement sauvage de la paroi à proximité du nid en pleine période de reproduction. Un individu a été retrouvé mort sur un autre site ; les causes ne sont pas connues.

COORDINATION : ERIC BOULET (CRAVE)

• Var (83)

9 sites contrôlés en hiver ont révélé 2 occupations. Au printemps, malgré la présence d'au moins un mâle chanteur sur 8 sites, seules 2 nidifications sont confirmées. Un couple a produit 2 juvéniles malgré la mort de la femelle sur l'aire.

La mort s'est produite alors que les juvéniles savaient déjà se nourrir sans dépeçage des proies par la femelle.

COORDINATION : FRANÇOISE BIRCHER (LPO PACA)

RHONE-ALPES

• Haute-Savoie (74)

23 bénévoles ont permis le recueil de données sur 19 sites dont 13 sont connus pour être des sites de reproduction. Sur l'ensemble de ces 13 sites, 5 jeunes s'envoleront dont un site avec 3 jeunes et deux sites avec 1 jeune chacun. Il n'y a eu de reproduction que sur 3 sites sur 13, mais la présence de grand-duc est suspectée sur 2 nouveaux sites, et retrouvée sur un ancien secteur.

COORDINATION : DOMINIQUE SECONDI
(LPO HAUTE SAVOIE)

• Loire (42)

Estimation des effectifs : 120 couples. Alors que le contrôle hivernal des sites s'était avéré fructueux avec 57 sites contrôlés sur les 106 connus, la reproduction s'est révélée faible au printemps 2009. Un quart des couples connus semble avoir échoué leur reproduction ce printemps. Compte tenu de ces échecs, le nombre de jeunes par couple cantonné ne s'élève qu'à 1,25 contre 1,80 l'an passé. Aucune nichée à 4 jeunes cette année. L'hiver très rude est peut-être à l'origine de cette faible reproduction par son impact, tant sur les oiseaux eux-mêmes que sur leurs proies. Date moyenne de ponte au 22 février, ce qui est bien dans les dates habituelles.

Anecdote

Un grand-duc, occupant un site périurbain de la vallée du Gier, présente une singularité étonnante : il est borgne de l'œil droit. Cette particularité a été notée pour la première fois au cours de l'hiver 2007/2008. Depuis lors, ce mâle atypique a quand même contribué à l'élevage d'un jeune en 2008 et d'un autre en 2009 !

COORDINATION : PATRICK BALLUET (LPO LOIRE)

• Rhône (69)

Même si 4 sites "historiques" n'ont pas produit de jeunes cette année, la relative plasticité alimentaire de l'espèce a permis d'assurer un minimum. L'effort de prospection hivernal s'est concentré sur le contrôle de sites n'ayant pas fait l'objet de visites depuis plusieurs années et surtout par la prospection de nouveaux sites. Ainsi, 7 nouveaux sites ont été découverts dans des vallons et combes boisés du sud et du sud-ouest du département. Motivées par la découverte de ces nouveaux sites, ces prospections continuent dans les zones en-

core vides (d'observateurs plus que de grand-duc) du département.

Anecdote

Lors d'une prospection pour chercher la genette (crottiers), des naturalistes ont été amenés à faire voler une femelle

couvant un œuf le 8 mars, sur un site inconnu, dont l'aire est distante de seulement 550 mètres d'une autre aire connue. Ceci pose le problème des bonnes périodes pour prospecter la Genette et de la nécessité ou non de rechercher les crottiers sur les zones

rocheuses, même sur des secteurs bien connus pour le grand-duc. En tout état de cause, la communauté naturaliste du département a été alertée et le problème est posé.

COORDINATION : EDOUARD RIBATTO (CORA RHÔNE)

Chevêche d'Athéna

Athene noctua

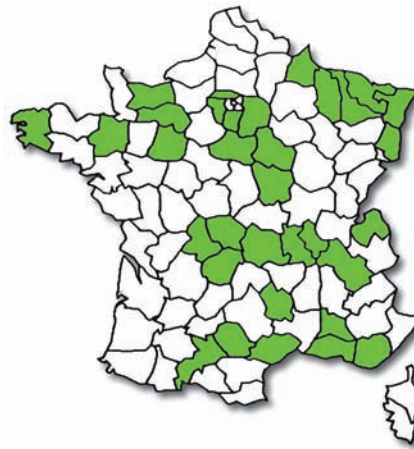
La chevêche d'Athéna, ambassadrice de notre nature ordinaire ! En tous les cas, nos pères chevêchologues, Michel Julliard et Jean-Claude Génot, ont généré un formidable élan national d'étude, de protection et d'animation autour notre petite chouette aux yeux d'or, ils peuvent en être fiers ! En 2008, Jean-Claude passait la main, nous avions des craintes, depuis ça continue et de plus belle ! Le constat est là, peu de régions voire même de départements n'ont pas de groupe d'étude et de protection des chevêches. Chevêche info tout comme les Cahiers de la surveillance en témoignent par la multitude d'informations publiées. Nous sentons bien aujourd'hui être à un nouveau tournant. Le ministère de l'Ecologie nous a réunis en ce début d'année pour nous aider à organiser l'avenir de nos actions. La surveillance des populations ressort clairement comme un chantier prioritaire. Au travers de la diversité de nos organismes et aspirations individuelles, l'harmonisation des protocoles semble être une action que nous devons mener ensemble. Cet outil devrait nous permettre de verser à la science des tendances indiscutables, nécessaires pour une réévaluation de son statut de conservation. Pour ceux qui ne le savent pas, il n'a pu être évalué dans la dernière liste rouge nationale publiée en 2009 par l'UICN et le Muséum faute de données accessibles. A nous d'y remédier.

COORDINATION : SÉBASTIEN BLACHE

ALSACE

• Bas-Rhin (67)

Dans le cadre de l'atlas régional des oiseaux nicheurs, 2009 marque l'année d'enquête intensive chevêche sur le département. 20 personnes ont participé à cette enquête. Avec 760 points de repasse et une moyenne de 1,5 passage par point, le nombre total de séances de repasse est estimé à 1 200.



182 communes ont fait l'objet d'un recensement en 2009. 53 abritaient au moins un territoire et 4 un individu isolé, soit un total de 99 territoires dont 4 individus isolés localisés.

En tenant compte des données existantes sur la période "Atlas" ainsi que du suivi réalisé par le PNR des Vosges du Nord, et en éliminant autant que possible les doublons, nous pouvons estimer que 154 territoires (mâle chanteur ou couple nicheur) et individus isolés ont été contactés sur les 270 communes bas-rhinoises recensées entre 2006 et 2009.

• Haut-Rhin (68)

Le département fait toujours l'objet d'un suivi important depuis 2000, qui s'est intensifié à partir de 2005 avec l'intégration du "groupe chevêche" au sein de la LPO Alsace. Grâce à une équipe de bénévoles très actifs et à un important réseau de près de 500 nichoirs et cavités naturelles répertoriés et suivis, nous avons une image assez réaliste de la situation dans les principaux noyaux de population du département : 87 territoires nous sont connus sur la période "Atlas" 2006-2009. En 2009, 33 couples nicheurs ont été suivis, donnant 56 jeunes à l'envol.

COORDINATION : JEAN-MARC BRONNER ET BRUCE RONCHI (LPO ALSACE).



Espèce en déclin



AQUITAINE

• Dordogne (24)

Un couple a produit 2 à 3 jeunes. On voit et on entend à nouveau cet oiseau dans les zones ouvertes. Il semblerait qu'il y ait une légère expansion de l'espèce.

COORDINATION : SERGE FRAGETTE (SEPANSO 24)

AUVERGNE

• Puy-de-Dôme (63)

Plaine d'Ambert : Avec 0,7 mâle chanteur/km² sur une zone de suivi de 100 km², la densité est assez moyenne. Une légère sous-estimation des effectifs sera comblée par une prospection prévue en mars 2010. La présence de 5 chanteurs au dessus de 750 m dont un à 800 m d'altitude est à noter. Enfin, un partenariat a été établi avec le Lycée technique d'Ambert qui doit nous construire 20 nichoirs, ce qui permettra de remédier à toute modification importante des sites de nidification.

COORDINATION : GILLES GUILLEMENOT

BASSE-NORMANDIE

• Calvados (14), Orne (61)

Un suivi chevêche se met en place en Basse-Normandie. Pour le moment, 5 secteurs (4 dans le Calvados, 1 dans l'Orne) ont été suivis par trois observateurs. Toutefois, la chevêche a déjà bé-

néficié de plusieurs études et sa répartition est assez bien connue dans la région. 33 chevêches ont été localisées sur 76 km². Pour ce faire, 87 points d'écoute ont été réalisés.

COORDINATION : GÉRAUD RANVIER
ET CHARLES LEGELEUX (GON)

• Calvados (14)

Seuls les mâles chanteurs ont été recensés et des nichoirs ont été posés en décembre 2009.

COORDINATION : DOMINIQUE LOIR
(LPO BASSE-NORMANDIE)

BOURGOGNE

• Yonne (89)

Cette année, la reproduction est restée faible et n'a donné aucun fait marquant. Deux couples se sont reproduits sur la zone d'étude de 144 km² suivie et ont donné 5 jeunes à l'envol, qui n'ont pas été bagués. La reproduction a eu lieu en nichoir.

COORDINATION : PATRICK DAGNAS (LPO YONNE)

• Nièvre (58)

Pour cette 9^e année de suivi sur la zone d'étude d'environ 10 000 ha, 28 mâles chanteurs ont été contactés pour un minimum de 9 couples formés certains, ce qui est le meilleur résultat enregistré depuis le début du suivi. Les points de repasse sont restés les mêmes d'une année sur l'autre. L'ancien record avait été enregistré en 2005 avec 26 mâles chanteurs. J'ai recontacté pour la cinquième année consécutive un mâle chanteur porteur d'une anomalie vocale et reconnaissable parmi tous les chanteurs de la zone. Il s'est encore déplacé un peu et est cette année apparié, longue vie à ce mâle qui renseigne beaucoup sur les déplacements des chevêches sans à avoir à faire de captures ! Une autre bonne nouvelle concernant cette espèce est à noter, une zone considérée comme désertée à jamais par l'espèce a de nouveau été occupée cette saison avec 3 mâles et 1 femelle. D'autres sites très favorables pour l'espèce et qui n'avaient jamais été occupés, l'ont été cette année. Ce qui montre bien qu'avec cet oiseau, il faut s'attendre à des rebondissements et ne pas tirer des conclusions hâtives.

COORDINATION : STÉPHANE COQUERY
(SOBA NATURE NIÈVRE)

BRETAGNE

• Ille-et-Vilaine (35)

C'est la première année que nous suivons aussi bien la chevêche. Il est donc difficile d'émettre un avis sur l'évolution de la population. Néanmoins, nous avons été agréablement surpris de découvrir autant de couples. La chouette est telle-

Bilan de la surveillance de la chevêche d'Athéna - 2009

RÉGIONS	Mâles chanteurs recensés	Sites avec un couple	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE					
Bas-Rhin	154	-	-	20	-
Haut-Rhin	-	33	56	-	-
AUVERGNE					
Plaine d'Ambert	70	-	-	12	6
Région Thiernoise	11	-	-	5	5
BASSE-NORMANDIE					
Calvados, Orne	33	-	-	-	-
Calvados	53	-	-	-	-
BOURGOGNE					
Yonne	2	2	5	3	14
Nièvre	28	9	-	1	6
BRETAGNE					
Sud Finistère	7	12	3	6	12
Finistère	-	34	-	1	15
CHAMPAGNE-ARDENNE					
Ardennes	114	29	1	24	40
Aube et Haute-Marne	30	15	-	9	-
CENTRE Loiret	32	53	30	5	6
ILE-DE-FRANCE					
Essonne	-	13	14	7	27
Vallée du Loing					
et massif de Fontainebleau	4	2	4	5	-
PNR du Gâtinais français	0	3	5	1	-
PNR de la hte vallée de Chevreuse	1	4	5	10	-
Rambouillet	-	2	1	8	7
Yvelines	112	33	59	8	46
Val d'Oise - Val de Basse Seine	39	8	1	6	-
Val d'Oise - Vallée du Sausseron	29	10	-	7	12
LANGUEDOC-ROUSSILLON					
Hérault	11	59	7 min	21	58
Lozère, Causses Méjean et Sauveterre	9	5	5	6	18
LIMOUSIN					
Corrèze	36	-	-	7	9
Creuse	18	-	-	7	8
Haute-Vienne	177	-	-	15	38
LORRAINE					
Meurthe-et-Moselle/Moselle/Vosges	51	11	8	26	31
MIDI-PYRÉNÉES					
Haute-Garonne	7	5	10	4	20
Tarn	67	8	18	7	35
HAUTE-NORMANDIE					
Eure, Seine-Maritime	152	-	-	18	-
Eure	-	7	17	-	-
PAYS-DE-LA-LOIRE Sarthe	-	14	31	2	5
PACA					
Plaine de Trets	37	-	-	20	31
Plaine de la Roquebrussanne	0	-	-	10	15
Vaucluse	116	23	57	2	22
RHÔNE-ALPES					
Haute-Savoie	-	83	110	17	42
Isère	46	-	-	-	-
Loire	-	47	84	22	17,5
Rhône - Coteaux du lyonnais	95	12	5	30	29
Rhône - plateau mornantais	63	5	-	2	5
TOTAL 2009	1 650	541	529	354	579,5
Rappel 2008	1 180	665	499	266	609
Rappel 2007	1 175	457	557	296	565

ment discrète et son habitat tellement malmené que nous pensions qu'elle n'habitait pratiquement plus dans notre département.

Anecdote

Cette année, les bénévoles de la LPO 35 et du Groupe Ornithologique de Bretagne Vivante se sont unis pour suivre les populations de chevêche d'Athéna dans le département d'Ille-et-Vilaine (35). Les efforts communs se poursuivront l'année prochaine.

COORDINATION : AURÉLIE PÉROUX
(LPO 35-BRETAGNE VIVANTE)

• Finistère (29)

Nord du département (secteur du Haut-Léon). 40 sites occupés ont été recensés. La diminution est importante par rapport à l'année 2008 (48 sites occupés) qui était la meilleure année depuis 15 ans. Cependant, le nombre de reproductions prouvées est, en pourcentage, supérieur à celui de l'année passée.

COORDINATION : DIDIER CLEC'H

• Basse Cornouaille (Sud Finistère)

Les résultats en Basse Cornouaille se résument pour ainsi dire aux chiffres du Porzay. Dans le Porzay, nous avons trouvé 3 nouveaux sites. Cela porte donc à 12 le nombre de sites occupés en 2009. Trois indices certains de reproduction ont été trouvés cette année (3 juvéniles). La pose de nichoirs est à l'ordre du jour dans ce secteur. Sur le cap Sizun, malgré la présence continue d'un individu adulte au moins de juin à octobre, aucune donnée en période de reproduction n'est renseignée.

COORDINATION : ROMAN DEBEL
(GROUPE ORNITHOLOGIQUE BRETON)

CENTRE

• Loiret (45)

Estimation de la population nicheuse (nombre de couples) : **70**.

Contrairement aux années précédentes, la saison de reproduction a été très faible. L'hiver prolongé a probablement aggravé les déficiences sur les oiseaux et l'effondrement brutal des micromammifères sur l'année 2009.

COORDINATION : PATRICK DUHAMEL (LPO LOIRET) ET
GUILLAUME CHEVRIER (LOIRET NATURE ENVIRONNEMENT).

CHAMPAGNE-ARDENNE

• Aube (10) et Haute-Marne (52)

Estimation de la population nicheuse : **155 à 210** couples.

En matière de prospection des chanteurs, des efforts ont été produits cette année en comparaison des années précédentes, notamment grâce à la dynamique insufflée par le nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de France. L'espèce montre de

manière indéniable une expansion de son aire de distribution depuis quelques années (au moins depuis 2003). Cette expansion se traduit par l'apparition de nouveaux couples dans des villages connus pour abriter l'espèce ; par la colonisation de nouveaux villages situés en marge des noyaux de population ; par la réapparition de l'espèce dans des villages désertés depuis 20 ou 30 ans. Ce phénomène inattendu mais non moins réjouissant est également signalé dans des départements voisins comme la Marne et la Côte-d'Or. A titre d'exemple, la population auboise est aujourd'hui estimée à 55-60 couples, contre seulement 30-35 couples en 2000-2002.

COORDINATION : YOHANN BROUILLARD
(LPO, NHM, NCA)

• Ardennes (08)

Très nette progression du nombre de villages visités, grâce à la participation de nouveaux prospecteurs et à l'assiduité des anciens toujours fidèles. De ce fait, on peut constater l'augmentation du nombre de couples et de mâles chanteurs de chevêche. Un autre atout qui a joué cette année est le passage dans de nouveaux villages voire villes, notamment dans le nord où les boisements n'offrent pas, à priori, des sites idéals. En 2009, un seul nichoir a été occupé, où seul un jeune a été bagué.

COORDINATION : DANIEL GAYET (ReNARD)

HAUTE - NORMANDIE

• Eure (27) et Seine-Maritime (76)

La LPO, le PNR des Boucles de la Seine et maintenant le Groupe Ornithologique Normand réalisent des suivis chevêche. Cette année, 18 observateurs ont participé ainsi que l'atelier scientifique d'un collège !

262 points d'écoute ont été réalisés sur 367 km². 152 couples ou chanteurs de chevêche ont été contactés. Parmi les 17 secteurs suivis en 2009, 9 avaient déjà été suivis en 2008, ce qui est un début pour suivre l'évolution de cette espèce dans notre région. Des populations de chevêches sont localisées à peu près dans toute la région. Il n'a pas été remarqué de différence importante entre les résultats de 2008 et ceux de 2009.

COORDINATION : GÉRAUD RANVIER (PNR DES BOUCLES DE
LA SEINE) & MARC LOISEL (LPO HN)

• Eure (27)

Pour 2009, 19 sites ont été suivis, pour 24 nichoirs posés cette année.

7 nichoirs occupés, tous avec reproduction, qui donnent 23 œufs et 17 jeunes à l'envol. A signaler 4 nichoirs fréquentés sans reproduction.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE BERNARD
(LPO HAUTE-NORMANDIE)

ILE-DE-FRANCE

• Essonne (91)

Ayant perdu quelques femelles l'année précédente en cours d'élevage, nous avons quelques craintes à l'entame de cette nouvelle saison avec raison puisqu'elles n'ont pas été remplacées. Nous perdons 4 couples, 13 pour 17 en 2008 et forcément le bilan final s'en ressent. Les chevêches ont rencontré des difficultés à élever tous leurs jeunes contrairement à l'année dernière où des drames étaient imputables à certains échecs. Le nourrissage n'a pas été facile et certains jeunes ont été élevés aux détriments d'autres plus chétifs. Nous n'avons pas reconstruit nos 4 plus vieilles femelles (+10A, +8A, 7A, 7A) et en 2009 la femelle la plus ancienne était âgée de 6 ans.

C'est un fait habituel maintenant, nous avons beaucoup de pontes sans éclosion, encore 4/13 pour cette édition. Les raisons invoquées sont toujours les mêmes, à savoir la stérilité de quelques individus et sans certitude, nous pouvons penser que la consanguinité et la présence des chevaux (antibiotiques) sur les sites en sont responsables. Nous aimerions en être sûrs et cherchons quelqu'un qui pourrait nous éclairer à ce sujet.

COORDINATION : JEAN-PIERRE DUCOS (NATUR'ESSONNE)
& PATRICK MULOT

• Parc naturel régional du Gâtinais français

Pour 2009, 3 nichoirs étaient occupés par chacun un couple, malheureusement, l'un d'eux n'a rien donné, pour cause de dégradation du nichoir. Les 2 autres donnent 5 œufs pour 4 poussins et autant de jeunes à l'envol pour l'un, et 3 œufs pour 2 poussins et un seul jeune à l'envol pour l'autre.

COORDINATION : NICOLAS FLAMENT (PNR DU GÂTINAIS)

• Val-d'Oise - Vallée du Sausseron (95)

En plus du suivi de population via la repasse et le contrôle des nichoirs après la période de reproduction, nous œuvrons pour la conservation et la restauration d'un des principaux milieux de vie de la chouette des pommiers : le verger hautes-tiges. Notre action pour l'année 2009 peut se résumer en quelques chiffres : plantation : 50, taille de formation sur de jeunes arbres : 297, taille de restauration sur de vieux arbres : 234. Notre action met du temps à porter ses fruits car les tailles de restauration permettent de maintenir les sites existants et les plantations d'aujourd'hui ne seront intéressantes pour la chevêche que dans quelques dizaines d'années.

COORDINATION : GWÉNAËL TORRES
(CPN DE LA VALLÉE DU SAUSSERON)

• Val-d'Oise - Val de Basse Seine

83 sites sont occupés en 2008, dont 8 couples nicheurs, ne donnant qu'un jeune à l'envol, 7 couples, 39 mâles chanteurs et 37 individus. 57 sites étaient recensés en 2008. Cette année, 6 observateurs ont participé aux prospections.

COORDINATION : GEORGES JARDIN (CORIF)

• Yvelines (78)

L'inventaire 2009 a recensé 177 sites occupés par l'espèce, sur un territoire de 452 km². Les villages et les fermes isolées formant la *ceinture verte* sont devenus les lieux principaux où l'espèce se maintient.

32 couples se sont reproduits cette année en nichoirs, donnant 1,84 jeune à l'envol. C'est le plus mauvais résultat enregistré depuis que nous étudions la reproduction. En 2009, le nombre d'œufs pondus et le nombre de poussins à l'éclosion se situe dans la moyenne. En revanche, c'est la mortalité des jeunes au nid, en cours de croissance, qui est catastrophique. Les adultes ont rencontré de grandes difficultés pour élever leurs poussins, par manque de nourriture et plus particulièrement de campagnols des champs. L'hypothèse est que la rigueur de l'hiver 2008 / 2009 a eu un impact sur les populations de rongeurs.

COORDINATION : DOMINIQUE ROBERT (GEC 78-CORIF)

• Rambouillet (78)

Cette année se caractérise par la première nidification certifiée dans notre parc de nichoirs (5 au total). Les prospections ont permis de trouver de nouveaux sites mais certains couples sont restés muets alors que la nidification a été confirmée pas la suite.

COORDINATION : CHRISTIAN LETOURNEAU (GROUPE LOCAL RAMBOUILLET CERF/CORIF)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Hérault (34)

Estimation de la population nicheuse : **100 à 200** couples.

Population clairsemée, mais qui tire profit d'une légère déprise viticole et de la méfiance grandissante des agriculteurs envers les insecticides, et de la montée des prix des produits.

COORDINATION : ALAIN-JEAN LOISEAU (LPO HÉRAULT)

• Lozère (48)

Les suivis réalisés sur le Causse Méjean et le Causse de Sauveterre n'ont permis de recenser que 9 mâles chanteurs en 2009. Seuls 3 couples reproducteurs ont donné 5 jeunes à l'envol sur le Sauveterre. Aucune reproduction n'a été observée sur le Causse Méjean cette année. Les fortes chutes de neige de l'hiver 2008-2009 ont peut-être encore accentué la faiblesse des quelques individus encore présents sur les causses.

Quoiqu'il en soit, la baisse des populations de chevêche des causses se poursuit...

COORDINATION : ISABELLE MALAFOSSÉ
(PARC NATIONAL DES CÉVENNES)

LIMOUSIN

• Commune de Flavignac - Haute-Vienne (87)

Le recensement des mâles chanteurs a été effectué sur une surface de 3 080 ha. Depuis 2007, les mêmes 50 mâles chanteurs ont été recensés (45 en 2006) sur la commune de Flavignac.

COORDINATION : PATRICK PRECIGOUT

• Corrèze (19), Creuse (23), Haute-Vienne (87)

En Limousin, 759 points ont été prospectés, ce qui représente une surface de 387,22 km². La chevêche a été contactée sur 181 points (23,8%). Ces prospections ont rassemblé 27 observateurs sur les trois départements, la plupart en Haute-Vienne.

COORDINATION : MATHIEU ANDRE (SEPOL)

LORRAINE

• Meurthe-et-Moselle sud (54), Moselle (57) et nord des Vosges (88)

Pour la Meurthe-et-Moselle et le nord des Vosges, vingt personnes ont participé aux prospections printanières qui ont permis de visiter 130 communes dont 54 nouvelles. Plusieurs secteurs n'ont pas fait l'objet de prospections cette année. La recherche s'est limitée aux abords des villages.

Par rapport aux années précédentes, on constate une stabilité des effectifs sur les secteurs régulièrement visités. Au total, 43 chanteurs ont été contactés. Sur les 67 nichoirs posés, 53 ont été visités en juin, juillet voire août. Ces contrôles tardifs ont permis néanmoins de constater l'occupation par la chevêche de 6 nichoirs (4 cas d'occupation par un oiseau lors de la visite). La reproduction semble avérée dans un cas. Un cas de reproduction est signalé en site naturel à l'ouest de Charmes (B Kernel).

En Moselle, sur le secteur Forbach-St Avold, la prospection concerne 10 communes et 8 chanteurs ont été entendus. Trois cas de reproduction ont été découverts. Dans un cas, la nidification a eu lieu en nichoir avec 2 jeunes à l'envol. Dans les 2 autres cas, les nichées ont été trouvées dans des cavités d'arbres grâce à une parabole amplifiant les cris des jeunes (A et JP Wermet). Un couple est signalé avec des jeunes sur le secteur de Grostenquin (P Degaffet). Pour le secteur Metz Nord, 3 couples sont notés reproducteurs en nichoirs dont 2 avec 2 jeunes. (F Nowicki). Enfin, sur le secteur Moselle

Sud-Est, le nombre de couples, répartis en 2 noyaux, est évalué à 10. Sur les 25 nichoirs posés, trois cas de reproduction sont signalés dont 1 avec 4 jeunes (David Meyer).

COORDINATION : JEAN-YVES MOITROT
(LPO MEURTHE ET MOSELLE)

MIDI-PYRENEES

• Haute-Garonne (31)

La construction d'un lotissement et des travaux importants sur une ferme ont probablement dérangé 2 couples observés les années précédentes et nichant à proximité des sites dérangés. Cette année, nous supposons que ces 2 couples ont retrouvé chacun un site de nidification puisque nous avons observé 2 couples sur 2 sites différents de l'année dernière mais pas très loin des zones en travaux.

COORDINATION : LUDOVIC STROBANTS
(NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

• Tarn (81)

En 2009, le suivi et les prospections se sont poursuivis dans l'ouest du département sur une superficie d'environ 105 km². 63 sites occupés par un couple ou par un mâle chanteur ont été recensés, dont 19 nouveaux sites découverts par rapport à 2008. Ces résultats permettent de combler progressivement les "vides" existant entre les 3 noyaux initialement identifiés au sein de la zone étudiée. Par ailleurs, dans le nord du département, 4 couples de chevêches ont également été suivis et ont produit 10 jeunes à l'envol (2x2 et 3x2).

COORDINATION : PHILIPPE TIREFORT
& AMAURY CALVET (LPO TARN)

PAYS-DE-LOIRE

• Sarthe (72)

Estimation de la population nicheuse : 450 couples. A peu près le même nombre de jeunes que l'année dernière malgré l'absence de mulots ou campagnols trouvés dans les nichoirs. Pour la première fois, 16 jeunes bagués dans les nichoirs. Dans 50 % des nichoirs, le nombre de jeunes à l'envol est inférieur aux années précédentes. Peu de temps cette année pour la prospection en raison de l'organisation du colloque chevêche (80 personnes sur 2 journées), d'une nuit de la chouette (50 personnes) et d'une autre soirée nocturne (40 personnes).

PROVENCE-ALPES- COTE D'AZUR

• Bouches-du-Rhône (13) et Var (83)

Les populations de chevêche sont estimées à plus de 400 couples dans les Bouches-du-Rhône, et à 100 couples dans le Var. En 2009, deux recensements ont été

entrepris dans la plaine de Trets (Eric Barthélemy, la Chevêche) et dans la plaine de la Roquebrussanne (Gilles Viricel, LPO PACA-Sainte-Baume). Dans le secteur de la plaine de Trets (13 et 83), sur une superficie prospectée de 66 km², 37 mâles chanteurs ont été contactés. 20 surveillants ont consacré 31 soirées (= 4h) à ces prospections.

Dans le secteur de la plaine de la Roquebrussanne (83), sur une superficie prospectée de 37 km², aucun mâle chanteur n'a pu être contacté. 10 surveillants ont consacré 15 soirées (=4h) à ces prospections.

COORDINATION : ERIC BARTHELEMY (LA CHEVÊCHE)

• Vaucluse (84)

Cette année, un des 4 principaux noyaux de population du parc naturel régional du Luberon a été recensé avec la réalisation de 90 points d'écoute pour 116 mâles chanteurs contactés (+ 19,5% par rapport au recensement de 2005) et une densité moyenne de 1,3 mâles chanteur/km².

Le suivi de 23 couples installés en nichoirs (sur un total de 110 nichoirs) affiche un succès de reproduction sensiblement plus faible par rapport à la moyenne des 3 années précédentes avec 3,2 jeunes à l'envol par couple reproducteur avec succès (contre 3,8 en moyenne entre 2006 et 2008). Une météo défavorable au moment du nourrissage des jeunes (juin) pourrait être à l'origine de ces résultats. Cette année également, 10 jeunes chevêches récupérées durant l'été 2008 et élevées au centre de sauvegarde de Buoux (Vaucluse) ont été suivies par radiopistage durant les 3 mois sur leur site de lâcher (début mars 2009) en marge d'une population existante.

COORDINATION : OLIVIER HAMEAU (LPO PACA)

RHÔNE-ALPES

• Haute-Savoie (74)

Estimation de la population nicheuse (nombre de couples) : **80-100**.

L'année 2009 est mitigée pour la chevêche en Haute-Savoie. En effet, bien que la reproduction soit meilleure que les 2 dernières années, elle reste tout de même très moyenne. Ensuite, la disparition de l'espèce dans différentes localités du département est toujours d'actualité, en raison de la pression foncière. Le noyau de population de la basse vallée de l'Arve poursuit son accroissement et un nouveau territoire a été décelé. La découverte de l'espèce sur un site assez éloigné du noyau de population, démontre que la présence de couples entre ces 2 localités est probable. Le genevois ne possède aujourd'hui plus aucun nichoir occupé, seuls 2 couples en cavités natu-

relles subsistent. L'urbanisation et l'agriculture intensive semblent avoir eu raison de la chevêche ici...

Pour la zone-échantillon étudiée, ce sont au total 43 nichoirs occupés cette année (contre 44 en 2008 et 51 en 2007) produisant 110 jeunes à l'envol (contre 73 l'année passée). Le taux de productivité s'élève donc à 2,6 jeunes/couples. Ce résultat est meilleur que celui des 2 dernières années (1,65 en 2008 et 2,3 en 2007). La vue de ces résultats renforce bien la notion de reproduction mitigée cette année... La présence de neige durant un temps prolongé en plaine l'hiver dernier pourrait expliquer en partie les territoires abandonnés.

COORDINATION : DAVID REY & SYLVIANE LAMBLIN (LPO HAUTE-SAVOIE)

• Isère (38)

Sur la zone prospectée d'environ 55 km², 46 mâles chanteurs ont été recensés cette année. Sur les 24 nichoirs occupés, nous relevons 12 reproductions certaines et 12 utilisations (garde manger ou bien indices de présence de chevêche).

COORDINATION : LAURENT MAJOREL & NICOLAS ZIMERLI (LPO ISÈRE)

• Loire, Est Roannais (42)

En 2009, des choses étonnantes se sont produites : plusieurs abandons de couvaison, des œufs, dont les coquilles sont retrouvées en miettes, sans trace de jaune et disparition de poussins âgés de quinze jours. Ces problèmes touchent essentiellement les couples en nichoirs. Nous nous interrogeons sur les causes. Le climat ne semblait pourtant pas défavorable et les nichoirs étaient tous équipés d'un bon tube anti-prédateurs. Pendant la nidification, il y a souvent eu du vent. Le bruit, causé par ce dernier au niveau des tubes, perturberait-il les chouettes ? L'épaisseur des nichoirs (15 mm) est-elle suffisante ? Les variations thermiques ont-elles une influence ? Je dis cela, car, dans le même secteur, les couples nichant dans des cavités naturelles (au fond des troncs de vieux cerisiers/noyers ; sous toiture dans laine de verre) - à 200 m des nichoirs - ont tous conduit leur nichée jusqu'à l'envol. Peut-être que ces problèmes ont été perçus dans d'autres régions ?

Anecdote

Deux nidifications réussies (3 + 2 = 5 petits) espacées de 4 semaines ont été observées au même endroit. C'est la première fois que nous sommes confrontés à une telle situation. A la première visite, les 3 petits avaient 6 jours environ. Trois semaines plus tard (âgés de 4 semaines), ils circulaient sous les tuiles et se tenaient à l'autre bout. Fortuitement, le propriétaire a relevé les tuiles à l'endroit de la nidification et,

surprise, une femelle couvait 2 œufs ! Depuis quand ? Mystère ! Avec le propriétaire, nous avons estimé qu'il y avait environ 4 semaines entre la naissance des petits de la première nichée et cette deuxième ponte. S'agit-il de la même femelle ? Un mâle peut-il avoir 2 femelles ? Un deuxième couple peut-il s'installer dans le même endroit que le premier alors que les petits commencent à prendre leur envol ? N'ayant pu assurer une observation suffisante, nous n'avons pas de réponse. Jean-Claude Genot, un des spécialistes de l'espèce, a été contacté. Pour lui, il est possible que ce soit la même femelle qui ait engagé une deuxième ponte très rapidement.

COORDINATION : VÉRONIQUE GUILLAUME, BERNARD CHEVALLEY



• Rhône (69)

• Sur le Plateau mornantais, après une année creuse en 2008, les effectifs semblent remonter sur l'ensemble du carré avec des densités revenues à plus de 2 mâles chanteurs à l'hectare (seulement 1,1 en 2008). Le secteur le plus densément peuplé est revenu à ses effectifs d'antan, expliquant en partie cette remontée. En revanche, les landes humides de Montagny, déjà relativement peu peuplées par le passé, ne vont bientôt plus accueillir de couples, et ce pour des raisons inexplicables. Les 3 nichoirs posés en 2005 ont été contrôlés et remis en état, déplacés et/ou remplacés.

• Dans les coteaux du Lyonnais, le suivi des mâles chanteurs sur le secteur principal d'étude (sur 4 communes, depuis 2007) révèle 44 contacts seulement (53 en 2008), en grande partie à cause des conditions météo (vent du nord). Pour comparaison, 51 chanteurs sont trouvés sur surface analogue (cf. Chevêche Info n°49). La fabrication et la pose de nichoirs se poursuivent car le facteur limitant sur ce secteur est semble-t-il le manque de sites de nidification. Il y en a donc maintenant 27 pour 35 km², placés près des noyaux de population les plus prometteurs.

Enfin, à noter, un couple s'accouplant plusieurs fois sur un site en bâtiment fin avril l'a déserté suite à coupe de cerisiers à proximité le 15 mai ! Pas de preuve de ponte avant désertion et 2 jeunes trouvés morts écrasés à proximité de 2 sites connus (100 m).

COORDINATION : CHRISTIAN MALIVERNEY (LNR) ET EDOUARD RIBATTO (CORA RHÔNE)

Chevêchette d'Europe et Chouette de Tengmalm

Glaucidium passerinum & Aegolius funereus

Cette troisième synthèse concerne 21 secteurs géographiques de présence de l'une ou des deux petites chouettes forestières. 168 personnes ont participé au suivi en 2009 et ont totalisé l'équivalent de près de 500 journées de prospection sur le terrain.

Malgré une couverture de plus en plus importante des massifs de l'hexagone, 2009 a été une petite année... Nos deux chouettes de montagne ont sans doute été contrariées par un hiver long avec une couverture neigeuse importante dans certains massifs et par une pénurie de rongeurs...

Malgré cela, 89 chanteurs (ou couples) de chevêchette d'Europe ont été repérés en 2009. Leur nombre est du même ordre de grandeur que l'année précédente (81 chanteurs). Par ailleurs, les difficultés de découverte des nids persistent... seuls 7 nids ont été trouvés et 4 familles ont été observées peu après l'envol de la nichée... Quelques nouveautés : la première preuve de nidification dans les Vosges moyennes et un beau suivi dans le Vercors (4 nids découverts !). En revanche, l'espèce n'a pas été contactée au cours de ce printemps en Auvergne et la donnée des Corbières, non loin des Pyrénées, est toujours énigmatique. Il en est de même des récentes observations (à confirmer !) en bordure du Parc national des Cévennes. Il reste sans aucun doute de belles découvertes à faire sur cette espèce... Plus encore que pour la chevêchette, 2009 a été une année difficile pour la chouette de Tengmalm... 119-123 chanteurs (ou couples) ont été entendus (contre 115 l'an passé et 129 en 2007) mais seulement 23 nids contrôlés.

YVES MULLER

ARDENNES

La **chouette de Tengmalm** s'est reproduite avec certitude dans les Ardennes françaises en 2005 (6 poussins et 5 jeunes à l'envol). En 2008, 2 chanteurs ont été entendus et un oiseau a été observé sur le site de nidification occupé en 2005. En 2009, malgré des recherches assez poussées, l'espèce n'a pas été contactée dans les Ardennes françaises.

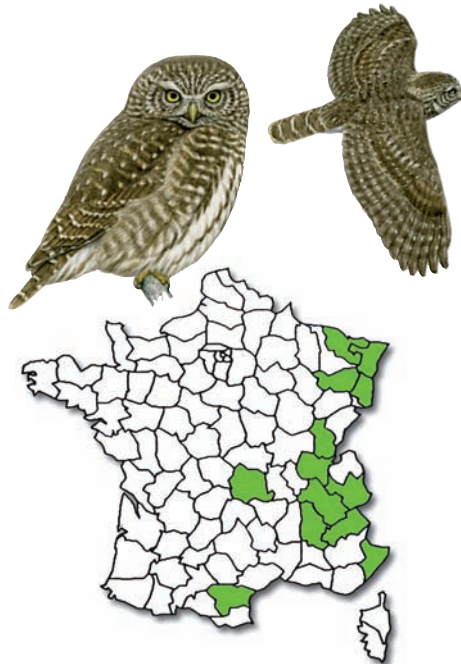
COORDINATION : NICOLAS HARTER (ASSOCIATION RENARD)

MASSIF VOSGIEN

• Vosges du Nord (57 - 67)

Aucun chanteur de **chouette de Tengmalm** n'a été entendu dans les Vosges du Nord en 2009. Seuls des cris ont permis d'attester la présence de l'espèce sur un site au cours du printemps et de l'automne. Près de 200 cavités de pic noir ont été contrôlées en vain par grattage. Aucune nidification n'a été observée.

Chevêchette d'Europe : espèce rare



Tengmalm : espèce à surveiller



Sept territoires de **chevêchette d'Europe** sont occupés au printemps par des chanteurs ou des couples dans le Pays de Bitche et la proche Alsace et 2 dans le secteur de La Petite-Pierre.

Un nid de chevêchette d'Europe est trouvé aux confins de l'Alsace et de la Lorraine, près de l'Allemagne (5^e preuve de nidification depuis 2002). La nidification dans un chêne, à 250 mètres d'altitude, réussit : les jeunes quittent le nid le 17 ou le 18 juin.

En automne, 5 chanteurs ont été entendus sur l'ensemble des sites contrôlés dans les Vosges du Nord, 4 dans des sites habituels et 1 dans un nouveau site.

• Vosges moyennes (57 - 67)

Cinq chanteurs de **chouette de Tengmalm** ont été entendus cette année et un oiseau a été contrôlé dans une cavité. Par ailleurs, des cris de jeunes ont été notés tardivement.

La présence de la **chevêchette d'Europe** a été confirmée sur 3 sites et la première preuve de nidification a été obtenue cette année par J.M. Berger et J.P. Saint-Andrieux : un couple s'est reproduit dans une cavité de pic creusée dans une chandelle d'épicéa vers 700 mètres

d'altitude. La nidification réussit : 4 jeunes au moins quittent le nid entre le 25 et le 29 juin.

Deux chanteurs sont réentendus en automne, l'un sur le site de nidification et un autre sur un nouveau site.

• Hautes-Vosges (68 - 88)

Seuls 2 chanteurs de **chouette de Tengmalm** ont été entendus ce printemps en cumulant les données alsaciennes et lorraines ! La nidification a été prouvée sur l'un des deux sites et un autre nid est découvert dans une loge de pic noir.

Au printemps, la **chevêchette** est entendue sur 6 sites, de début janvier à début avril. Malgré des recherches assidues, aucune nidification n'a été découverte...

COORDINATION : YVES MULLER (LPO ALSACE)

MASSIF JURASSIEN

• Franche-Comté (25 - 39)

Trente-quatre observations de **chouette de Tengmalm** ont été communiquées. Au printemps 2009, seulement 17 (ou 18) chanteurs, répartis dans six communes du Doubs et sept du Jura, ont été entendus entre le 27 février et le 19 mai, avec un pic durant la première décade de mai...

Les oiseaux sont presque tous localisés dans l'aire de répartition classique de l'espèce, c'est-à-dire dans les forêts mixtes ou de résineux, à plus de 900 mètres d'altitude. Deux observations proviennent de plus basse altitude dans la vallée du Dessoubre, entre 600 et 700 mètres. La reproduction a été très faible puisque aucun nid n'a été découvert sur une quinzaine de cavités "grattées" dans le sud du département du Doubs...

Les 51 observations transmises de **chevêchette d'Europe** proviennent de seize communes du Doubs et onze communes du Jura. La connaissance a progressé puisque la chevêchette a été découverte à un peu plus de 600 mètres d'altitude, d'une part dans la vallée du Dessoubre et d'autre part sur les contreforts du deuxième plateau du Doubs, augmentant son aire de répartition de 10 km vers le Nord et de 18 km vers l'Ouest. Dans le même temps, la présence a été confirmée sur le deuxième plateau du massif du Jura, tant dans le département du Doubs que dans celui du Jura. En 2009, 28 chanteurs ont été entendus entre le 21 janvier et le 9 mai et entre le 18 septembre et le 31 décembre. Quatre familles ont été observées (un record pour la Franche-Comté), la première le 30 juin dans le massif du Risoux (Jura), la seconde le 8 juillet dans le Risol (Doubs) et les deux suivantes, le 3 août, ce qui est particulièrement tardif, dans les environs du Mont d'Or (Doubs). Les familles étaient déjà volantes lors de leurs découvertes et comptaient deux fois deux jeunes et deux fois trois jeunes.

COORDINATION : DOMINIQUE MICHELAT
(LPO FRANCHE-COMTÉ)

• Ain (01)

Aucune nidification ni présence de **chouette de Tengmalm** n'a été relevée cette année. Les loges de pic noir situées au-dessus de 1 000 m d'altitude ont toutes été contrôlées en vain au cours du mois de mai 2009. Les seuls contacts avec cette espèce sont un chanteur le 19 mars au-dessus de la falaise Mijoux-nord et un individu observé le 17 juillet en forêt de Lélex (secteur des Brûlats). Deux sites de présence de la **chevêchette d'Europe** sont signalés : la forêt communale de Gex, secteur Vieille-Maison, (un chanteur le 1^{er} août 2009) et la forêt communale de Divonne (chant durant le suivi du cerf au brame fin septembre).

COORDINATION : GÉRARD PONTIUS (ONF)

BOURGOGNE

Les secteurs favorables de Côte-d'Or et du Morvan ont été prospectés assidûment à partir de janvier à raison d'une sortie par semaine. Aucun chanteur de **chouette de Tengmalm** n'a été contacté

Bilan de la surveillance de la chevêchette d'Europe - 2009

RÉGIONS	Nbre de chanteurs ou de couples	Nbre de nids contrôlés ou de familles observées
VOSGES DU NORD (Moselle et Bas-Rhin)	9 (5 en automne)	1 nid
VOGES MOYENNES (Moselle et Bas-Rhin)	3 (2 en automne)	1 nid
HAUTES-VOSGES (Haut-Rhin et Vosges)	6 (en automne)	0
JURA (Franche-Comté)	28 (2 en automne)	4 familles
JURA (Ain)	0 (2 en automne)	0
CHAÎNE DES PUY (Puy-de-Dôme)	(1 en automne)	0
HAUTE-SAVOIE	9 (21 en automne)	0
SAVOIE	5 (4 en automne)	1 nid
CHARTREUSE (Isère)	5 (5 en automne)	0
BELLEDONE	2 (3 en automne)	0
TAILLEFER	(1 en automne)	0
VERCORS (Drôme)	10 (2 en automne)	4 nids
HAUTES-ALPES	6 (15 en automne)	0
ALPES-MARITIMES	6	0
AUDE	(1 en hiver)	0
TOTAL	89 chanteurs ou couples 64 en automne-hiver	7 nids 4 familles

Bilan de la surveillance de la chouette de Tengmalm - 2009

RÉGIONS	Nbre de chanteurs ou de couples	Nbre de nids contrôlés
ARDENNES	0	0
VOSGES DU NORD (Moselle et Bas-Rhin)	1	0
VOGES MOYENNES (Moselle et Bas-Rhin)	5	1
HAUTES-VOSGES (Haut-Rhin et Vosges)	3	2
JURA (Franche-Comté)	17-18	0
JURA (Ain)	2	0
BOURGOGNE (Côte-d'Or et Morvan)	0	0
MASSIFS FORESTIERS DE LOIRE	3	0
MONTAGNE LIMOUSINE (Haute-Vienne)	3-4	2
CHAÎNE DES PUY	1	0
LIVRADOIS (Haute-Loire et Puy-de-Dôme)	8-9	7
LOZÈRE	4	0
AIGOUAL (Gard et Lozère)	7	0
HAUTE-SAVOIE	12 (2 en automne)	0
SAVOIE	9-10	1
VERCORS (Drôme)	21	10
HAUTES-ALPES	13	0
VALLÉE D'OSSAU (Pyrénées-Atlantiques)	1	0
AUDE	9	0
TOTAL	119-123 chanteurs ou couples (2 en automne)	23 nids suivis

et aucune nidification n'a été découverte en 2009 !

COORDINATION : HÉRVÉ JACOB

MASSIF CENTRAL

• **Massifs forestiers de la Loire (42)**
Mauvaise année pour la **chouette de Tengmalm** dans la Loire...

Des prospections ont eu lieu sur 2 des 3 massifs abritant la chouette de Tengmalm, et seuls 3 mâles chanteurs ont été contactés dans les monts du Forez. La visite des nichoirs et des loges laissait quelques espoirs, malheureusement rapidement évanouis.

Année "blanche" donc, concernant la reproduction pour notre petite chouette.

COORDINATION : RODOLPHE GENOUILHAC (LPO LOIRE)

• Chaîne des Puys (63)

Aucun chanteur de **chouette de Tengmalm** sur 2 des 3 principaux noyaux, aucune écoute sur 3 sites isolés. 1 seul mâle chanteur le 25 janvier sur un des noyaux, mais il n'a pas été réentendu lors de 4 visites fin janvier, mi février, mi mars et mi-avril. Environ 15 loges favorables ont été vérifiées sans succès... 2009 est une mauvaise année pour les chouettes de Tengmalm.

Le site de nidification du couple de la **chevêchette d'Europe** de 2008 n'a pas été réutilisé (arbre tombé au sol !) ni fréquenté. Quelques prospections aux alentours n'ont rien donné. En revanche, une prospection plus lointaine le 10 octobre 2009 avec repasse a permis de retrouver "le" mâle à 800 mètres de l'ancien site. Il a de nouveau réagi à la repasse le 11 octobre et a alterné quelques chants d'automne avec son chant territorial classique. Aucune loge n'a été repérée et surtout pas de contact le 31 octobre. A suivre...

COORDINATEUR : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

• Monts du Livradois (Haute-Loire et Puy-de-Dôme) 43 - 63

Mauvaise année pour les **chouettes de Tengmalm** dans le Livradois. Premier chanteur tardif (le 31/01 à Cistrières), très peu de chanteurs contactés : 1 seul en février, entendu plus ou moins régulièrement jusqu'au 7 mai, 2 autres en mars, 2 autres en avril, 1 autre (le dernier) le 22/05. Cinq de ces six ou sept chanteurs étaient sur des sites de chant connus mais où les éventuelles loges de nidification sont toujours à découvrir. Les tentatives de nidifications ont aussi débuté tard, avec une première femelle au nid le 25/03 à Sembadel (43), nid vite abandonné puisque dès le contrôle suivant elle n'y était plus.

En résumé : les installations sont tardives (toutes dans des loges de pic noir, 4 dans des hêtres, 3 dans des sapins). Une seule nichée est réussie, produisant trois jeunes, les autres abandonnées très rapidement pour deux d'entre elles, plutôt en fin d'incubation ou avec de très jeunes poussins pour les autres. Deux chanteurs ont également été contactés dans le Nord Devès (région de Fix-St-Genès) en Haute-Loire en mars et avril

COORDINATION : DOMINIQUE VIGIER

• Montagne Limousine (87)

Trois à quatre mâles de **chouette de Tengmalm** ont chanté sur trois sites différents (pour deux sites proches il est possible que ce soit le même mâle qui ait chanté) mais c'est surtout la reproduction qui a échoué : deux femelles à la loge mais aucun jeune à l'envol. C'est, avec l'année dernière, la saison la plus décevante.

COORDINATEUR : ROMAIN ROUAUD (PIC NOIR)

• Lozère (48)

Cette année encore nous obtenons peu d'indices : 4 chanteurs de **chouette de Tengmalm** seulement sont détectés (hors massif de l'Aigoual). Cependant ils le sont dans 4 secteurs géographiques bien différents et connus pour abriter l'espèce : le Mont Lozère, le causse de

Sauveterre, le massif de Mercoire et le massif du Bougès. Cela indique que nous sous-évaluons complètement la population nicheuse du département. La chouette de Tengmalm semble donc bien installée et largement répandue en Lozère qui présente presque partout des habitats potentiels. Quelques prospections menées sur l'ouest du causse de Sauveterre et sur le sud de l'Aubrac n'ont pour l'instant rien donné.

COORDINATEUR : FRANÇOIS LEGENDRE (ALEPE)

• Aigoual (30 - 48)

Les 7 mâles chanteurs de **chouette de Tengmalm**, mais toujours avec des chants très sporadiques, confirment la présence de l'espèce sur les sites. Comme l'an dernier, l'augmentation de la pression d'écoute a permis des contacts assez nombreux au vu des résultats des prospections ultérieures.

Le grattage et l'observation estivale des loges n'ont permis de localiser aucun couple nicheur.

Il est à noter qu'en 10 ans de suivis de cette espèce, 5 ont donné des résultats très faibles (0 ou 1 nicheur certain), 2 années ont dépassé les 5 couples nicheurs (7 en 2003, 11 en 2005), les deux autres étant intermédiaires (entre 2 et 5)

COORDINATION : JEAN SEON (PARC NATIONAL DES CÉVENNES)

MASSIF ALPIN

• Haute-Savoie (74)

Le réseau "**chevêchette d'Europe**" de la LPO 74 a recherché l'espèce sur 55 sites et 30 contacts ont été établis dont 9 au printemps. Parmi eux se trouvent 20 nouvelles localités dont 3 découvertes au printemps et 9 sur le massif du Chablais qui présentait les plus fortes lacunes.

21 sites prospectés ne donnent pas de résultats positifs cette année. Le nombre de localités connues avec présence de la chevêchette s'élève actuellement à 68 sur le département. Les contacts sont répartis entre 1 153 et 1 611 mètres d'altitude. Aucune reproduction n'a été suivie. Les recherches sur la répartition de l'espèce dans le département se poursuivent.

Il n'existe pas de prospections spécifiques pour la **chouette de Tengmalm**, mais des observations sont récoltées durant les recherches pour cette dernière et/ou de manière spontanée. 14 contacts sont relatés cette année dont 12 au printemps avec 3 nouveaux territoires portant le nombre de localités connues en Haute-Savoie à 50. Les contacts sont répartis entre 800 et 1 760 mètres d'altitude. Notons qu'un individu a été découvert dans la cour de la mairie de Jonzier-Epagny à 620 m d'altitude, l'oiseau ayant

probablement percuté une vitre. Cette commune est située entre le massif des Bornes (25 km) et celui du Jura (17 km), sites les plus proches où l'espèce est présente. Aucune reproduction n'a été suivie.

COORDINATION : DAVID REY (LPO HAUTE-SAVOIE)

• Savoie (73)

Dans le massif des Bauges, l'année 2009 s'est révélée être une bonne année pour la **Tengmalm** sur le Plateau du Revard puisqu'au moins 7 à 8 mâles chanteurs ont pu être identifiés au printemps. Un nid a également été trouvé et 2 jeunes ont été observés en juin à proximité de la loge. Par ailleurs, 2 couples cantonnés de **chevêchette** ont été trouvés cette année. Dans la forêt du Margéziac, aucun chanteur de Tengmalm n'a été entendu ou vu en 2009, mais un chanteur de chevêchette a été observé ou entendu à plusieurs reprises jusqu'au 14 mars sans preuve de nidification.

En dehors des Bauges, les deux seules données nouvelles de **chouette de Tengmalm** sont un chanteur sous le col de l'Épine (commune de la Motte Servolex) fin juin et un autre chanteur localisé sous le Char de la Turche fin mai (commune de Montsapey). Plusieurs chanteurs de **chevêchette** ont été contactés dans des secteurs où ils n'étaient pas encore connus jusque-là : un chanteur en juin sur le massif de la Lauzière, un autre vu en juin en Tarentaise (commune de Bonneval). Il s'agit là des deux seules données (tardives !) pour la période printemps/été 2009. Deux chanteurs ont été contactés durant la période automnale, l'un sur le versant nord du massif de Belledonne (commune d'Arvillard), l'autre dans le massif des Hurtières, sous le Grand Chat (commune de Saint-Alban des Hurtières).

Les autres contacts ont eu lieu sur des secteurs connus pour abriter l'espèce comme dans le Beaufortin fin septembre. Il en va de même pour un individu entendu sous le sommet du Grand Arc (commune de Notre-Dame des Millières).

COORDINATION : JÉRÉMIE HAHN

• Chartreuse (38)

La **chevêchette** a été contactée dans 5 localités au cours du printemps, mais sans preuve de nidification, bien qu'un mâle chanteur ait été observé dans une cavité... En automne, des chevêchettes ont été repérées dans 5 sites supplémentaires.

Par ailleurs, 4 chanteurs de **chouette de Tengmalm** ont été entendus au printemps.

Dans le massif voisin de Belledonne, deux mâles chanteurs de **chevêchette** ont été repérés au printemps, tandis que trois oiseaux ont été contactés en automne.

Enfin, le massif du Taillefer a livré sa première observation de chevêchette (un chanteur en hiver).

COORDINATION : YVAN ORRECHIONI (ONF)

• Vercors (26)

Une prospection complète de la Réserve biologique intégrale de Saint-Agnan en Vercors (26) sur 1 500 ha environ, à une altitude de 1 000 à 1 500 m, a été réalisée du 20 mars à fin mai 2009. La période de juin et début juillet a été consacrée aux suivis des reproductions.

21 territoires de **chouette de Tengmalm** ont été découverts, dont 10 nids suivis (6 dans la Réserve biologique intégrale et 4 hors Réserve).

8 territoires de **chevêchette d'Europe**, 1 femelle et un adulte au sexe non identifié ont été découverts. Sur ces 10 sites, la nidification de 4 couples a pu être établie, ce qui constitue une première pour le Vercors. Les 4 nids étaient dans des épicéas dont 3 étaient des arbres secs. Les dates de début de ponte, déduites de l'envol des jeunes, se situaient toutes dans la seconde quinzaine d'avril. Les 4 nichées ont totalisé 19 jeunes, soit près de 5 jeunes par nichée !

Par ailleurs, 2 territoires de chevêchette ont été découverts en automne.

COORDINATION : GILLES TROCHART

• Hautes-Alpes (05)

La **chevêchette** a été contactée dans une cinquantaine de sites depuis les années 1980, dont une vingtaine de sites prospectés en 2009. Cette année, 3 sites ont donné des résultats au printemps uniquement, 12 à l'automne uniquement et 3 au printemps et à l'automne. Au total, l'espèce a été contactée sur 18 sites. Plusieurs sites "traditionnels" n'ont pas donné de résultats, en particulier dans le Briançonnais (Cervières, Villard-Saint-Pancrace) et le Guillestrois (Risoul). Les contacts sont soit visuels, soit sonores (chants ou cris), et correspondent uniquement à des oiseaux volants (adultes ou jeunes émancipés à l'automne). Aucune reproduction n'a pu être mise en évidence en 2009.

La **chouette de Tengmalm** a été contactée dans un peu moins d'une centaine de sites depuis les années 1980, dont 13 sites prospectés en 2009. Pour la deuxième année consécutive, les résultats des inventaires sont médiocres (peut-être en relation avec l'enneigement abondant et tardif des printemps 2008 et 2009 qui a pu limiter la disponibilité en nourriture). Ainsi, dans la vallée de la Clarée, sur les cinq sites forestiers localisés en 2007 sur la commune de Névache avec au moins un chanteur, deux sites seulement ont été occupés en 2008

et un seul en 2009. Tous les contacts ont été effectués au printemps (ou en première partie d'été), et correspondent uniquement à des oiseaux chanteurs. Aucune reproduction n'a pu être mise en évidence durant cette année.

COORDINATION : PHILIPPE GILLOT (CRAVE)

• Alpes-Maritimes (06)

Dans la vallée de la Roya à l'extrémité sud-est du massif alpin, la **chevêchette** a été découverte suite à un inventaire ornithologique dans une future réserve transfrontalière avec l'Italie. La densité semble forte au moins localement. Ainsi, au printemps 2009, sur le massif de tête d'Alpe entre 1 000 et 1 600 m d'altitude, 6 chanteurs ont été contactés sur une surface de moins de 10 km². Ce secteur se caractérise par un relief peu escarpé (pour les Alpes !) couvert d'une forêt étendue et continue constituée sur tête d'Alpe de sapinière presque pure entrecoupée ou en mélange de pinède à pin sylvestre. La chevêchette se trouve donc en limite d'aire dans un massif forestier situé à une quinzaine de kilomètres de la mer Méditerranée ! La position biogéographique de ces observations va dans le sens d'une continuité des populations sur l'arc alpin. Dans le même temps, aucun contact avec la chouette de Tengmalm n'a été établi bien que des données antérieures existent côté italien.

COORDINATION : BORIS GUÉRIN (ONF)

PYRÉNÉES

• Pyrénées-Atlantiques (64)

Encore une mauvaise année pour la **chouette de Tengmalm** : aucun chant n'est entendu en 2009 et aucun nid n'a été trouvé dans le secteur habituel.

Une seule donnée : un chant spontané a été entendu en plein jour dans le Parc national des Pyrénées dans une zone nouvelle pour l'espèce.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE AURIA (ONF)

• Aude (11)

La prospection (non exhaustive) a concerné 10 massifs couvrant 8 000 ha à des altitudes comprises entre 1 000 et 1 900 m. 20 sorties ont été effectuées entre le 9 février et le 29 mai, à raison d'une à trois par massif. Neuf chanteurs de **chouette de Tengmalm** très dispersés ont été contactés sur 4 massifs (hêtraies sapinières dans les Pyrénées). Aucune nidification n'a été découverte. Le chanteur de **chevêchette d'Europe** des Hautes Corbières a de nouveau été contacté en janvier 2009 sur son site habituel. Le milieu est atypique : lande à bruyère arborescente et à genévriers parsemée de quelques rares pins noirs, à proximité d'une chênaie pubescente, le tout en versant sud-ouest (observations : M. Höllgartner et P. Metzner).

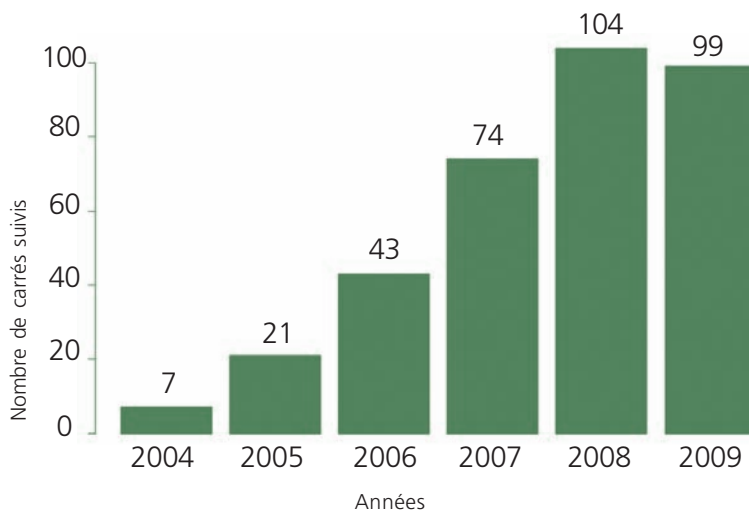
COORDINATION : CHRISTIAN RIOLS (LPO Aude)



L'Observatoire rapaces s'est mis en place en 2004 et monte depuis en puissance, en augmentant sa couverture régionale et le nombre de carrés suivis. Cette année 2009 voit cependant un léger ralentissement dans la progression, puisque 99 carrés ont été inventoriés contre 104 en 2008 (voir l'évolution présentée en figure 1). Cette année 2010 devrait voir à nouveau une couverture en augmentation grâce au déploiement de l'enquête "busards". A noter que 31 carrés supplémentaires ont aussi été effectués, mais ils n'ont pas été inclus à ce stade dans la présente analyse car ils visaient des espèces particulières (milan royal). Ils l'ont été par contre pour l'analyse spécifique milan royal présentée ci-après.

La répartition des 99 carrés échantillonnés est assez homogène sur le territoire national (figure 2), avec cependant certaines zones toujours non couvertes (centre de la France, Bretagne, etc.). Ces larges trous dans la couverture ajoutent de l'imprécision dans les estimations des effectifs. Au total, sur les 99 carrés en 2009, 1 779 couples (possibles, probables et certains) ont été contactés. Deux tiers des couples comptabilisés concernent trois espèces : la buse variable (33,5 %) suivie du faucon crécerelle (24 %) et de l'épervier

Figure 1 : Évolution du nombre de carrés suivis depuis le lancement de l'Observatoire rapaces en 2004



d'Europe (10 %). Des espèces rares ont été aussi contactées sur des carrés : élanion blanc en Aquitaine, vautours fauve et percnoptère dans les Pyrénées et en Provence, gypaète barbu dans les Pyrénées et en Corse. A partir de ces données, nous pouvons, par exemple, inspecter la richesse spécifique (nombre d'espèces par carré) à l'échelle de la France. Chaque observateur renseignant le temps passé à prospecter sur le carré, nous pouvons inclure cette donnée dans les calculs, le nombre d'espèces détectées sur un carré augmentant généralement avec l'effort de prospection. En interpolant

ces données à l'ensemble du territoire (figure 3), des zones moins riches se dessinent : le Nord, la Bretagne, les Landes, la Provence... certaines de ces régions étant connues par leur faible richesse en rapaces.

Un exemple : répartition et effectifs de la buse variable

Les données 2009 peuvent être analysées au niveau spécifique, par exemple avec la buse variable. Cette espèce est la plus courante en France, pour 2009, elle a été contactée sur 95 % des carrés, au total 596 couples possibles et certains. Le maximum

Figure 2 : Localisation des carrés suivis en 2009 et effort de prospection par département (cumul du nombre de carrés suivis) sur la période de 2004-2009

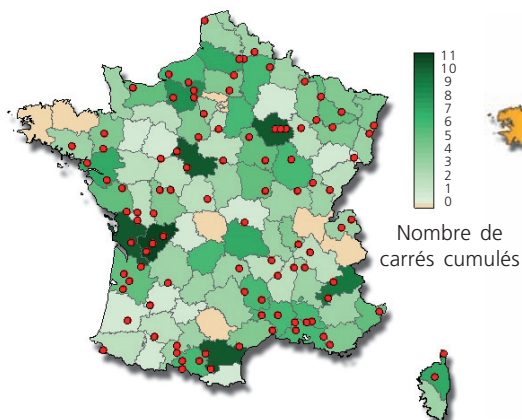


Figure 3 : Richesse spécifique pondérée par le temps passé à prospecter pour l'année 2009. Les points verts présentent les carrés (les plus riches en foncé), les données interpolées spatialement sont présentées en fond, les zones les plus riches en rouge.

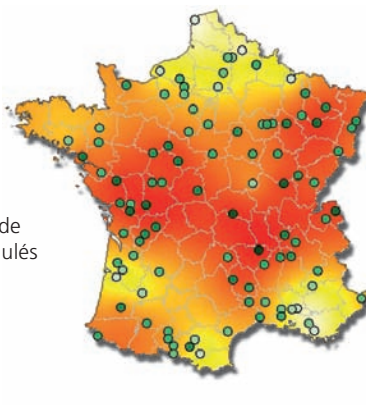
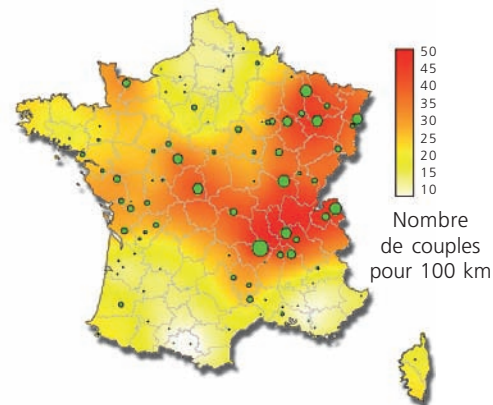


Figure 4 : Répartition et abondance de la buse variable en 2009 : nombre de couples sur les carrés (en vert) et interpolation spatiale des densités (en orange / rouge).



rencontré sur un carré est de 23 couples (en Haute-Loire). Une interpolation spatiale à l'aide du krigeage permet de déterminer les densités sur le territoire national (figure 4). Cette interpolation permet d'estimer l'effectif national pour 2009 à 113 000 couples (min 99 000 - max 129 000). En replaçant cette estimation par rapport aux suivis précédents, une diminution des effectifs est observée (- 20 % par rapport à 2000/02, figure 5). Lorsque l'on compare carré à carré pour les carrés effectués à ces deux périodes, on constate une diminution de 10 %. Ces chiffres peuvent paraître inquiétants, ils sont cependant à manier avec prudence car de larges zones ne sont pas, ou mal échantillonnées (cela limite fortement la puissance de l'analyse) et les populations de rapaces sont connues pour montrer de fortes variations interannuelles sans pour autant montrer un déclin des populations à long terme. Ces résultats demandent à être confirmés par la suite et des analyses plus poussées sont d'ores et déjà en cours. Il faut noter toutefois que ce déclin apparent est assez constant depuis 2004-2007.

Le cas du milan royal

L'enquête spécifique de 2008 montrait une diminution inquiétante de la population française (voir le précédent numéro), de l'ordre de 20 % entre 2000 et 2008. Les données de 2009 ne nous permettent pas d'estimer précisément la taille de la population nationale (figure 6). Nous pouvons cependant comparer les relevés sur les carrés ayant été suivis plusieurs années de suite (figure 7). Cette figure 7 nous indique que la chute des effectifs se poursuit, puisqu'entre 2008 et 2009, les carrés suivis perdent en moyenne près d'un couple (- 0,97). Cette baisse n'est pas homogène selon les densités observées. La figure 8 nous indique que ce sont encore une fois les carrés abritant un nombre important de couples qui accusent la plus forte baisse.

COORDINATION : DAVID PINAUD, FABIENNE DAVID & VINCENT BRETAGNOLLE
CNRS DE CHIZÉ & LPO MISSION RAPACES

Figure 5 : Évolution des estimations totales pour la buse variable. Les barres renvoient au minimum et au maximum des estimations.

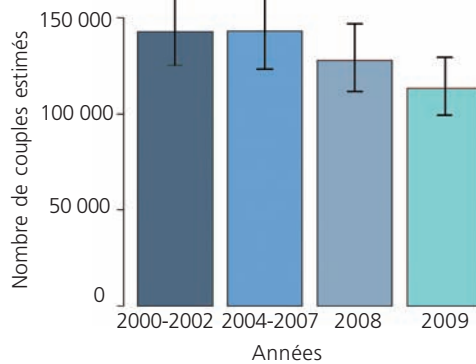


Figure 6 : Répartition des carrés ayant hébergé au minimum un couple de milan royal en 2009 (en vert, la taille du cercle est proportionnelle au nombre de couples). Les croix indiquent une absence de milan royal.

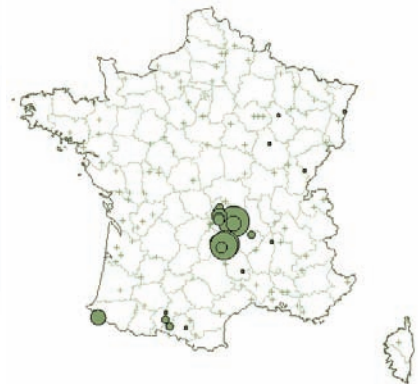


Figure 7 : Comparaison carré à carré pour le milan royal pour les périodes 2000/2002, 2008 et 2009. Seuls les carrés ayant été échantillonnés au moins deux années et ayant abrité au moins un couple de milan royal sont comptabilisés.

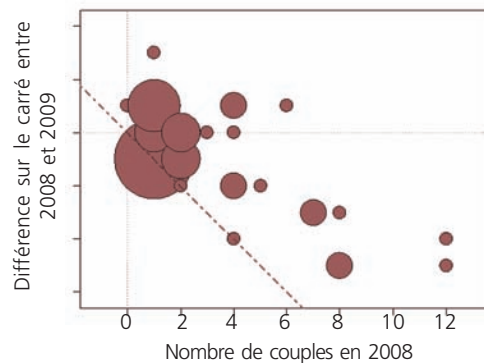
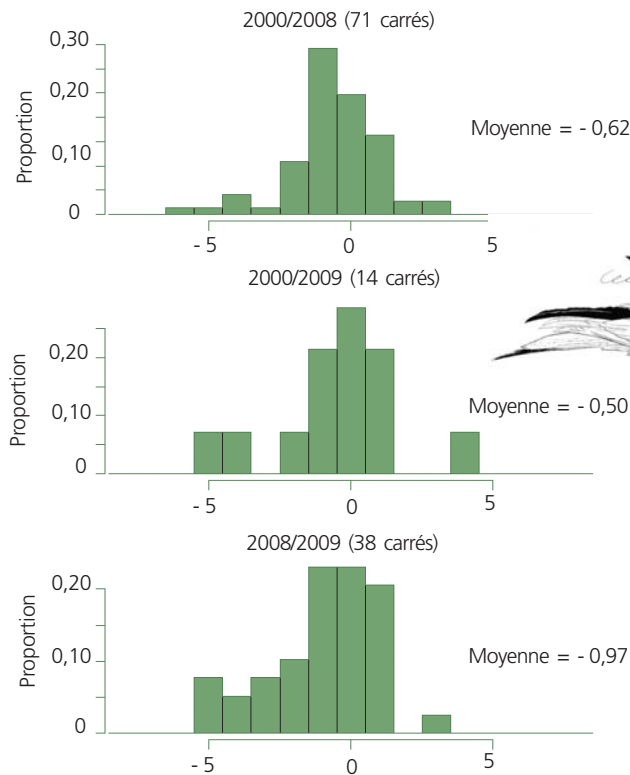


Figure 8 : Différence de couples de milan royal relevés sur les carrés suivis à la fois en 2008 et 2009, en fonction du nombre de couples relevé en 2008 sur le même carré. La droite en pointillés correspond à une disparition sur le carré en 2009 (la différence étant égale au nombre de couples présents en 2008).

POURQUOI SURVEILLER LES AIRES DE RAPACES MENACÉS ?

Les débuts de la surveillance sont étroitement liés aux besoins et dérives de la fauconnerie, des zoos et des collectionneurs d'œufs. Dans les années 1970, les nids de faucon pèlerin, espèce alors en voie de disparition mais encore classée "nuisible", étaient systématiquement pillés dans l'est de la France. Les trafiquants venaient voler les poussins pour les revendre à certains fauconniers, qui à l'époque n'élevaient pas leurs oiseaux. La lutte a duré plusieurs années, jusqu'au jour où des fauconniers sérieux ont compris qu'il fallait arrêter les captures et ont commencé à élever les faucons pèlerins en captivité, pour ne plus avoir à les prélever dans la nature.



• ASSURER LA TRANQUILLITÉ DES OISEAUX

Désormais, ce sont les dérangements involontaires qui causent le plus de tort aux rapaces. Difficile d'imaginer qu'un vol en deltaplane ou qu'une cordée de grimpeurs puisse mettre en péril la reproduction d'une espèce en voie de disparition. C'est pourtant régulièrement le cas. Si la surveillance a été créée pour lutter contre les trafics de poussins et d'œufs, elle s'exerce surtout aujourd'hui pour éviter les dérangements, bien souvent involontaires, causés entre autres par les loisirs de plein air. Ce qui ne veut pas dire que les risques de trafic soient écartés ! La destruction directe (tir, empoisonnement) reste quant à elle un facteur élevé de mortalité.

• SENSIBILISER LE GRAND PUBLIC

En 1972, les rapaces sont enfin protégés par la loi. Le trafic devenant illégal, les associations peuvent déployer des actions juridiques. Ce qui a permis aux surveillants d'agir publiquement. C'est ainsi que la surveillance est aussi devenue une importante action de sensibilisation. Plus qu'une simple veille, elle constitue aujourd'hui un moyen efficace de sensibiliser, sur le terrain, les usagers du site. Ces derniers (des simples promeneurs aux adeptes des loisirs motorisés) sont de plus en plus nombreux. Il est important de leur expliquer les menaces qui pèsent sur ces oiseaux et de leur faire accepter la nécessité de préserver la tranquillité du site. Quand le lieu s'y prête, les surveillants montrent aux promeneurs l'oiseau au télescope, saisissant l'occasion d'initier le public à la protection et à la fragilité des rapaces.

• CONNAÎTRE LES RAPACES

La surveillance est l'occasion d'observer les oiseaux durant de longues heures. Elle permet de collecter énormément de données sur la biologie et l'éthologie des rapaces. Elle contribue par exemple (ce qui est primordial pour une espèce très menacée comme l'aigle de Bonelli) à connaître les causes d'échec de reproduction. Il sera ainsi possible d'intervenir dans les années à venir.

• PERMETTRE LE RETOUR D'ESPÈCES RÉINTRODUITES

En France, certaines espèces font l'objet de programmes de réintroduction comme le vautour moine ou le faucon crécerellette. Les oiseaux libérés sont des jeunes installés dans des nids artificiels qui nécessitent également une surveillance pour assurer leur tranquillité et le bon déroulement de l'envol.

Comment devenir surveillant ?

Contactez la Mission Rapaces au 01 53 58 58 38, sur rapaces@lpo.fr, 62 rue Bague - 75015 Paris.

Nous vous enverrons une fiche d'inscription puis la liste des coordinateurs à la recherche de bénévoles.

Vous pourrez ainsi choisir une espèce et une zone géographique, puis prendre contact avec le coordinateur.

Surveillance des aires de rapaces menacés en 2010

Les rapaces de France font l'objet d'un engagement naturaliste exceptionnel. Dans tous les départements, des associations et des naturalistes bénévoles consacrent de leur temps pour surveiller la reproduction de ces espèces emblématiques. Pour les protéger et mieux les connaître, nous avons besoin de vous !

Rejoignez les surveillants au chevet de l'aigle botté, de l'aigle royal, des vautours, du faucon pèlerin, du milan royal, de l'effraie, du grand-duc, etc. Pour sauvegarder les nichées de busards en milieu agricole, la mobilisation de nombreux bénévoles est essentielle.

A partir de 16 ans avec une autorisation parentale, la surveillance nécessite au minimum une semaine de disponibilité entre février et août. Jumelles et longue-vue sont de précieux auxiliaires. Pour faciliter l'organisation des coordinateurs, pensez à vous inscrire dès cet hiver.

La LPO Mission Rapaces remercie le ministère chargé de l'Environnement pour son aide financière sur certaines espèces, ainsi que tous les bénévoles et tous les organismes qui, sur le terrain ou dans les bureaux, ont contribué d'une façon ou d'une autre à la surveillance des aires de rapaces menacés. Un remerciement particulier à Aurélien Salesse pour la compilation des données.

Réalisé grâce au soutien financier du ministère en charge de l'Environnement.

Contact : Renaud Nadal - renaud.nadal@lpo.fr - **Internet** : <http://www.lpo.fr/rapaces/index.shtml>

Illustrations : François Desbordes & Alexis Nouailhat -

Photos de couverture : Busard Saint-Martin / Fabrice Cahez, Milan royal / Louis-Marie Préau, Chevêche d'Athéna / Fabrice Chanson, Balbuzard pêcheur / Fabrice Cahez.

